

# TIARET : UNE BIJOUTERIE ATTAQUÉE PAR DEUX JEUNES FILLES P. 6

## Le Quotidien Edition Nationale d'Information D'ORAN

### Dans une longue interview L'AMBASSADEUR D'ÉGYPTE DIT TOUT AU QUOTIDIEN D'ORAN P. 4 & 5



### AFFAIRE KHALIFA : LES TÉMOINS SE SUIVENT, LES RÉPONSES NE CHANGENT PRESQUE PAS P. 6

Constantine  
BENFLIS  
INSISTE SUR  
LE RÔLE DE  
L'ANP DANS  
LA TRANSITION  
DÉMOCRATIQUE

P. 3



FLN  
RASSEMBLEMENT ANNONCÉ  
DES OPPOSANTS À SAADANI P. 3



**Notre supplément**  
**AUTOUR DU MONDE**  
Avec la collaboration de  
P. 11 à 14

**PROJECT SYNDICATE**  
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

**Pourquoi Syriza est voué à fléchir**  
PAR ANATOLE KALETSKY  
Président de l'Institut pour une nouvelle pensée économique

**Inspirer la croissance économique**  
PAR ROBERT J. SHILLER  
Lauréat du prix Nobel d'économie 2013

**Une économie en phase avec la réalité**  
PAR BARRY EICHENGREEN  
Professeur à l'Université de Californie de Berkeley, ainsi qu'à l'Université de Cambridge

**Les bienfaits sanitaires de la lutte contre le changement climatique**  
PAR P. GARCIA\* ET P. V. DEN HAZEL\*\*  
\*Elle est doyenne de l'école de santé publique de l'Universidad Peruana Cayetano Heredia, au Pérou  
\*\*Il est coordinateur international auprès de l'International Network on Children's Health, Environment, and Safety (INCHES), aux Pays-Bas.

**Des traitements médicaux salvateurs pour tous**  
PAR PETER SINGER  
Professeur de bioéthique à l'Université Princeton

**Les objectifs du développement intelligent**  
PAR BJØRN LOMBORG  
Professeur adjoint à la Copenhagen Business School

**Une éducation pour tous les enfants**  
PAR M. BINT NASSER  
Présidente de la Fondation du Qatar pour l'éducation (Education Above All)

P. 15

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À CANNES : TEWFIK HAKEM

Clôture ce soir du 68ème Festival de Cannes

CANNES, C'EST FINI...



**Les cheminots ont décidé hier de suspendre leur mouvement de grève à l'issue d'une réunion ayant regroupé les membres de la section syndicale des trains d'Alger avec le directeur général de la SNTF.**

## Les cheminots suspendent leur grève

Houari Barti

La direction générale de la SNTF s'est en effet « en gagée à l'issue de cette réunion de prendre en charge le dossier relatif à la révision du tableau des filières et à la classification des postes de travail, indique un communiqué de la direction générale de la SNTF diffusé hier. De son côté, a précisé le secrétaire général de la section syndicale des trains d'Alger, M. Balamane Zoubir, « la direction générale de la SNTF s'est engagée à finaliser ce dossier relatif au tableau de filières et à la classification des postes de travail », notamment ceux ayant trait au personnel roulant (contrôleurs, chefs de train et encadrants) objet de la grève, d'ici le 6 juin prochain, d'où notre décision de geler le débrayage. Le syndicaliste souligne que près d'un millier de chefs de train et de contrôleurs n'ont pas bénéficié de reclassement depuis plusieurs décennies ». Dans son communiqué, la direction générale de la SNTF conditionne la mise en œuvre de cet engagement par « la mise en place de la Fédération nationale des cheminots (FNC) » dont le renouvellement est gelée depuis une année, et ce « dans un cadre global pour tous les employés en tenant compte des spécificités de chaque filière et de chaque fonction de l'entreprise avec effet du 01 janvier 2015 ». L'administration qui, lit-on de même source, « est persuadée que tous les travailleurs seront sensibles aux différentes dispositions déjà prises (maintien de tous les avantages lors de l'avancement en grade, promotions exception-

nelles pour agents non soumis à examen et ayant séjourné plus de 8 ans au même grade, etc.) appelle à la raison et à une vigilance plus accrue de tous pour la concrétisation de ces objectifs ». A la faveur de ce dénouement, le trafic ferroviaire a repris dès la mi-journée d'hier après trois jours de grève observée par des chefs de trains et des contrôleurs. « Le trafic des trains a repris aujourd'hui à 12h30 sur l'ensemble du réseau ferroviaire national », a indiqué à l'APS M. Yacine Bendjaballah. « Nous avons discuté avec les travailleurs et un accord a été trouvé » pour débloquent la situation, a-t-il ajouté. Mercredi dernier, rappelle-t-on, des chefs de train et des contrôleurs d'Alger, de Constantine et de Annaba avaient déclenché une grève illimitée, demandant notamment une accélération de leur reclassement avant d'être rejoints jeudi par leurs collègues de la direction régionale ferroviaire (DRF) d'Oran pour demander une nouvelle classification des postes.

Le trafic ferroviaire avait été paralysé sur l'ensemble du réseau national, avec un service minimum réservé uniquement au transport des marchandises, notamment des hydrocarbures. Avant-hier au soir, à la gare d'Oran, une centaine de passagers ayant acquis des billets à destination de Bechar s'est retrouvée bloquée à quai par la grève. Quelques 65 passagers ont été remboursés alors que 25 autres ont demandé à la SNTF de leur procurer un moyen de transport alternatif et ont dû passer la nuit à la gare dans les cabines du train.



## ANALYSE

Kharroubi Habib

### La fumisterie d'une rébellion syrienne «modérée»

**En Syrie, le Front Nosra, l'organisation syrienne djihadiste affiliée à Aqmi, et d'autres groupuscules de même obédience ont uni leurs forces et profité que l'armée régulière est contrainte de concentrer l'essentiel de son potentiel sur le front où elle fait face à l'offensive d'envergure lancée par l'Etat islamique contre ses positions dans la région de Palmyre, pour monter à l'assaut à leur tour contre d'autres positions gouvernementales.**

Mais si l'offensive de l'organisation terroriste l'Etat islamique est suivie avec inquiétude par les « amis » du peuple syrien qui ont monté une coalition armée contre elle, celle que mènent contre les forces du régime le Front Nosra et ses alliés aqmistes ne suscite pas leur alarme. Et pour cause, ils sont les inspirateurs de cette alliance aqmistes dont ils pensent faire oublier la filiation en ayant poussé à l'intégrer les résidus restants de la rébellion syrienne armée « modérée » dont ils sont les sponsors, mais qui a totalement échoué à atteindre l'objectif qu'ils lui ont assigné : le renversement du régime de Damas. La présence de ces résidus au sein de l'alliance formée autour d'El Nosra leur sert à entretenir la fiction de l'existence d'une rébellion « modérée » qu'il faut soutenir et aider parce qu'elle serait la seule alternative au régime de Bachar El Assad et à l'Etat islamique.

Personne n'est pourtant dupe de cette sinistre fumisterie qui consiste à faire prendre pour rébellion « modérée » le front anti-régime dominé par El Nosra et des groupuscules non moins extrémistes et sanguinaires que l'Etat islamique. Passe que la Turquie, l'Arabie saoudite et le Qatar veuillent en l'occurrence nous faire prendre des vessies pour des lanternes tant en Syrie leur seul ennemi à abattre est Bachar El Assad et son régi-

me. Peu leur importe à cette considération que cette prétendue rébellion « modérée » soit en fait d'obédience aqmistes, ce qui leur chaut est qu'elle a pour but de prendre le pouvoir en Syrie seulement et non comme l'Etat islamique

celui d'instaurer un khalifat sur tout le monde arabo-musulman. Ce qui sidère et révolte c'est que des Etats ayant à juste titre mis El Nosra et les groupuscules qui lui ressemblent sur leurs listes des organisations terroristes qu'ils combattent, participent à l'enfumade des opinions publiques entreprise par les trois pays cités. C'est le cas notamment de la France qui a ainsi encore une fois vendu son âme en contrepartie de quelques contrats juteux que lui ont signé le Qatar et l'Arabie saoudite imités par les autres émirats du Golfe. Paris se fait ainsi le démarcheur international d'une solution au conflit syrien dont nul n'ignore qu'elle déboucherait sur pire que ce que le régime syrien est tant qu'entre El Nosra et l'Etat islamique la différence se résume à la façon dont l'un et l'autre envisagent la concrétisation de leur credo djihadiste-terroriste.

Le cynisme de la France est qu'elle ferme les yeux sur la nature de cette rébellion « modérée » syrienne et contribue à son armement en sachant qu'une bonne partie de celui-ci aboutit chez l'Etat islamique dont l'aura qui ne cesse d'éclipser celle d'Aqmi lui vaut des ralliements massifs de djihadistes d'El Nosra et des groupuscules ayant fait cause commune avec lui.

François Hollande est aveuglé par la haine qu'il voue au régime syrien. Peu lui importe ce qu'il adviendra de la Syrie pourvu qu'il assouvisse sa haine de Bachar El Assad et de son régime. En cela aussi il a mis ses pas dans ceux de son prédécesseur qui s'est acharné à abattre El Kadafi sans se préoccuper de ce qu'il allait advenir pour le peuple libyen. L'on sait ce qu'il en a résulté.

## Sit-in des corps communs de l'Education

Sofiane M.

Les corps communs de l'Education nationale le semblent plus que jamais déterminés à poursuivre leur mouvement de contestation pour l'obtention du titre de «travailleurs de l'éducation» à part entière et la révision de leur statut particulier et du régime indemnitaire. Les cinq rassemblements régionaux organisés, hier matin, à Blida, Oran, Annaba, Naama et Ouargla par le Syndicat national des corps communs et des ouvriers professionnels de l'Education nationale (SNCCOPEN) ont drainé des centaines de délégués de cette frange qui se considère comme le parent pauvre du secteur. Le syndicat des corps communs a dépêché hier les membres de son bureau national sur le terrain pour encadrer les cinq rassemblements régionaux et mobiliser les troupes. Le président de cette organisation syndicale, Ali Bahari, était hier aux premiers rangs du rassemblement régional tenu devant la wilaya d'Oran et qui a vu

la présence des délégués de presque toutes les wilayas de l'Oranie (Oran, Relizane, Tlemcen, Mascara, Mostaganem, Tiaret et Ain Témouchent). Les contestataires ont scandé des slogans hostiles au ministère de tutelle pour dénoncer la «politique du deux poids, deux mesures» et les promesses non tenues de la tutelle.

Sur les banderoles brandies, on pouvait lire: «Nous n'allons pas nous taire jusqu'à l'obtention de nos droits bafoués», «Contre les abus administratifs», «Non à la marginalisation» et «Samidoune Samidoune».

Le président du SNCCOPEN, Ali Bahari, que nous avons interrogé, a réitéré les revendications socioprofessionnelles des corps communs et notamment la révision du statut particulier et du régime indemnitaire. Il a estimé que la tutelle se défile et continue de faire la sourde oreille aux préoccupations légitimes de cette frange de travailleurs. Le syndicaliste a regretté que le dialogue avec la tutelle se limite à des réunions protocolaires sans «résultats tangibles» pour les

corps communs qui continuent de percevoir des «salaires de misère». «C'est aberrant ! Nous avons des travailleurs qui touchent aujourd'hui 13.000 dinars par mois. Ils n'arrivent plus à faire face à la cherté de la vie», lance le président du SNCCOPEN. Et d'enchaîner: «la ministre de l'Education nationale est une personne de bonne volonté, mais elle est paralysée par son entourage. Nous sommes un syndicat de dialogue. Nous sommes aujourd'hui contraints d'investir la rue à cause des pressions et des abus administratifs exercés par les directeurs de l'Education.

Nous voulons du concret et nous n'allons pas suspendre ce mouvement jusqu'à satisfaction de nos revendications». Questionné sur les actions prévues par le syndicat dans les semaines prochaines, il a annoncé l'organisation d'un sit-in national le 30 mai en cours devant le siège du ministère de l'Education nationale à Ruisseau. Il est à rappeler que le SNCCOPEN réclame notamment l'obtention du titre de «tra-

vailleurs de l'éducation» conformément au décret exécutif 315/08, la révision de la classification des corps communs et de leurs salaires, l'augmentation de la prime de rendement à 40%, le droit à la formation continue, la révision des horaires, le droit à la retraite après 25 ans de service et une stricte délimitation des missions des ouvriers professionnels.

Les corps communs veulent aussi le versement par les œuvres sociales d'un mois de salaire de réserve, l'organisation d'un mouvement de personnel entre les établissements scolaires, l'indemnisation des travailleurs réquisitionnés durant les examens, l'application de la note de titularisation et l'ouverture de nouveaux postes budgétaires. Ils demandent également la révision à la hausse des primes dites essentielles: la prime de danger, nécessaire aux laborantins qui manipulent des produits chimiques, la prime de transport, la prime de rendement ainsi que la prime de service permanent.

Tirage du N°6233  
119.692 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20

**Imp.:** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Pub** Tél. : 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



Constantine

## Benflis insiste sur le rôle de l'ANP dans la transition démocratique



Abdelkrim Zerzouri

Le message ou le « projet de société » véhiculé par la formation politique « Talaoui El Houriyet », en phase de constitution, se fait plus précis à l'approche de la tenue de son congrès constitutif, « prévu dans peu de temps », comme l'a souligné le président de l'instance nationale de préparation du congrès, M. Ali Benflis en l'occurrence, lors de son intervention, hier, à partir de Constantine devant les membres du congrès régional préparatoire des assises constitutives du parti. D'une part, il rappellera que « dans les circonstances actuelles, l'action politique de Talaoui El Houriyet se situe clairement et nettement dans le cadre de l'opposition nationale; une opposition légale et pacifique; une opposition attachée à la recherche du consensus dans la gestion des affaires vitales pour la Nation ». M. Benflis dira dans ce contexte que dans son action politique, son parti ne se départagera pas du souci « d'éviter à notre pays les perturbations et l'instabilité et d'épargner à notre peuple la discorde et la division qui sont plus dommageables que réparatrices, qui occasionnent des reculs plutôt qu'elles ne favorisent les avancées et qui affaiblissent plus qu'elles ne renforcent ». Prônant, ainsi, le changement pacifique pour bien négocier « le virage critique » que prend le pays dans cette conjoncture qui le place face à « la confluence de trois impasses d'une exceptionnelle gravité », sur les volets politique, économique et social, Talaoui El Houriyet arrive avec « un Plan de règlement global de la crise politique ». Et rien ne sera ou ne peut se faire avant le règlement de la crise de régime intervenu au moyen d'élections inattaquables et irrécusables, souligne M. Benflis; c'est seulement après qu'« il sera alors possible d'entrer dans une seconde phase qui sera celle de l'aménagement de la transition démocratique, dont l'organisation, la conduite et le développement du contenu « reviendront aux forces politiques légitimes et représentatives que la première phase aura consacrées à travers des scrutins référentiels », ajoutera-t-il dans ce sens. Dans ses grandes lignes conductrices, le Plan de règlement de la crise politique prévoit de doter la République « d'une nouvelle Constitution dont la rédaction reviendra à une commission émanant du Parlement élu ». « Le Pacte de la Transition Démocratique, de même que la Constitution, intégreront des dispositions précises et explicites au sujet des garanties avec lesquelles devra être entouré le déroulement serein, ordonné et apaisé du processus de transition démocratique. L'assurance de ces garanties

sera confiée à l'Armée Nationale Populaire. Additionné à ses missions constitutionnelles traditionnelles, l'ANP aura à partager le devoir national collectif que constitue le bon déroulement de la transition démocratique. L'ANP aura à en accompagner, à en suivre et à en garantir le cours jusqu'à bonne fin », souligne M. Benflis. Un clin d'œil à l'Armée, encore un, pour l'appeler à s'impliquer dans la transition démocratique, mieux, à se tenir garante de son bon déroulement. Pour mémoire, d'autres appels du genre lancés par des hommes politiques n'ont trouvé aucun écho auprès de la grande muette. Mais, M. Benflis semble avoir bon espoir à ce sujet, soulignant résolument dans ce contexte que « le Congrès Constitutif de notre parti aura à se prononcer sur ce plan et à adopter une résolution spécifique à son sujet. Il deviendra alors le plan de notre parti tout entier par lequel celui-ci s'attachera à apporter, aux côtés des autres forces politiques, sa contribution au règlement de la crise de régime qui affecte gravement notre pays ». Et, bien évidemment, M. Benflis n'aura pas manqué de relever que « le pouvoir est vacant tout comme le centre de la décision nationale est déserté »; et dans ces conditions comment s'étonner que des cercles occultes se soient emparés de pouvoirs que leur titulaire constitutionnel n'exerce plus ? » « Oui, dira-t-il dans ce sillage, le gouvernement ne gouverne plus et que conclure d'autre que cela lorsque le Conseil des ministres ne se réunit qu'en de très rares occasions qui se comptent sur les doigts d'une seule main et que les lois et décrets par lesquels se gèrent les affaires publiques comptent, en nombre, parmi les moins élevés dans le monde ? » Non sans évoquer le récent remaniement ministériel, sollicitant l'assistant pour l'aider « à déchiffrer ses mystères ». « Ne relevez-vous pas tout comme moi que l'improvisation débridée, la légèreté dans la gestion des affaires de l'Etat et une vacance du pouvoir devenue incontrôlée et incontrournable ont toutes convergé pour mettre le régime politique en place dans l'incapacité d'opérer un tel remaniement dans les règles de l'art ? », s'interrogera-t-il encore. Affirmant, aussi, que « les institutions républicaines n'assument plus leurs missions constitutionnelles, d'abord parce qu'elles sont mises au service du régime politique en place et non des citoyennes et des citoyens pour lesquels elles ont été créées et ensuite parce qu'elles subissent elles aussi directement les effets de la vacance du pouvoir et de la carence du Gouvernement ». En somme, une véritable débandade au sommet de l'Etat, laisse entendre M. Benflis.

FLN

## Rassemblement annoncé des opposants à Saadani

**Les opposants au secrétaire général du FLN appellent demain, lundi, à un rassemblement des militants devant le siège du parti à Hydra.**

Ghania Oukazi

L'instruction qui a été donnée par les groupes « unifiés » des dissidents au SG du FLN a vite fait le tour des rangs des militants. Goudjil, Belayat, et Abada veulent faire une démonstration de force (de persuasion) pour tenter encore une fois de faire plier Saadani et lui faire accepter l'idée de reporter le congrès. C'est donc demain, lundi, qu'ils prévoient de protester « contre cet état de fait » en appelant à l'aide les militants qui les soutiennent. Pour rappel, le SG a décidé unilatéralement que les 28, 29 et 30 mai prochains soient consacrés à la tenue du 10ème congrès du FLN. Il est clair que Saadani ne restera pas les bras croisés devant cette nouvelle tentative des opposants pour le faire reculer. Il tentera de renverser la vapeur en ramenant tous les militants à « sa cause ». L'on dit qu'il a lui aussi appelé pour ce même lundi les militants qui lui sont acquis à un rassemblement devant le siège pour contrebalancer les forces à son profit. Il a d'ailleurs bien pris les devants pour cela avant même que l'idée de cette journée de protestation ne soit retenue. En prévision du congrès, il a créé en l'espace de six mois 70 mouhafadha en plus des 50 existan-

tes. « Il se retrouve aujourd'hui avec 120 mouhafadha qui lui sont toutes acquises puisqu'il a choisi lui-même les éléments qui doivent les animer », nous dit un membre du Comité central. Il a aussi fait avancer l'idée, selon nos sources, de revoir à la baisse le nombre des membres du Comité central. « De 330, il pense les limiter à 200 et même à 127 membres », nous disent-elles. « Il est persuadé que moins ils sont nombreux et plus ils sont faciles à gérer »; celui qui le conseille est loin d'être bête », reconnaissent nos sources. « Il est évident que le SG a fait en sorte de ne pouvoir les structures du parti que de nouveaux militants qui lui obéissent au doigt et à l'œil », affirment nos interlocuteurs. Ils disent même plus que « certains militants ont payé en monnaie sonnante et trébuchante pour figurer dans la composante du prochain Comité central, c'est dire qu'y être membre vaut son pesant d'or ». Ils sont convaincus ainsi que « le SG ne fera même pas attention si ces militants ont bouclé ou pas dix ans de militantisme comme l'exigent les textes régissant le FLN, pour prétendre être membre de son CC. » Il n'a même pas à s'en inquiéter parce que, soulignent nos sources, « ces militants sont ceux de la dernière heure, il est impossible qu'ils aient comptabilisé plusieurs années au sein du parti ». Pour l'heure, nos sources affirment que le SG prévoit de tenir son congrès avec 5000 personnes. « Ce qui est énorme et une véritable garantie pour damer le pion à ses opposants », avouent ces membres du CC.

L'on s'attend, en tout cas ce lundi, à une confrontation entre les pour et les contre Saadani. « Il est fort probable que la force publique interviendra pour rétablir l'ordre devant le siège même si on sait d'avance que les opposants au SG manquent terriblement de courage politique », nous expliquent-ils. A moins que le pouvoir leur facilite la tâche en procédant en premier, ajoutent-ils, « à la fermeture des ruelles menant au siège pour leur éviter même le déplacement ». On apprend d'ailleurs que le pouvoir a déjà pris partie et a, selon des membres du CC, « donné instruction pour que les opposants soient déboutés par la justice ». L'on rappelle qu'ils ont introduit il y a plus d'une vingtaine de jours une demande auprès du parquet d'Alger pour reporter la tenue du congrès. Déposée en référé, la demande devait être tranchée mercredi dernier par les instances judiciaires. Nos sources avancent la date du 27 mai prochain pour qu'elle le soit. Elle ne l'a pas été à ce jour en raison, pensent nos sources, de l'ambiguïté de la situation « ou alors juste pour faire durer le plaisir de l'agitation au sein d'un parti qu'il contrôle sur toutes ces facettes. »

Il est avancé ainsi que « si les opposants voient qu'ils ont perdu la bataille, ils penseront sérieusement à créer un parti en parallèle, en tout cas, ce sera la scission totale au sein du FLN ». Les observateurs refusent de croire en une telle idée en étant persuadés que « les caciques ne lâcheront jamais le FLN parce qu'il est porteur de pouvoir et d'avantages multiples ».

Raina  
Raikoum

Kamel Daoud

## Bucarest: impressions en vrac

Le ciel roumain est pur à cause de l'été précoce. Sur terre, les traces du communisme et ses esthétiques : immeubles en ruches serrées et ternes, tristes façades, gigantismes des édifices publics (tentation de tout dictateur, jusqu'à notre « plus grande mosquée d'Afrique »). Etrange : le socialisme a imposé des rites : la porte capitonnée du « responsable », l'inévitable « Palais du peuple », le souvenir (qui fait sourire les Roumains) des pénuries et des rites des douaniers véreux : déodorant Axa, savon Fa et cigarettes pour faire passer des revues « occidentales » ou des produits rationnés. Dans la ville de Ploesti, (40 mn de trajet), dans un restaurant, le chroniqueur algérien parle aux Roumains du même pays « socialiste » : des heures « rationnées » de la télévision, du discours du parti unique, des « Services » et leurs terrorismes au nom de la Sécurité, de la tristesse, des peurs et des ruses pour survivre à bureaucratie, la délation, les autorisations de sortie...etc. Cela fait rire. Mais avec des différences entre la Roumanie et la post-Algérie : l'épisode Nicolae Ceaucescu est enseigné dans les manuels scolaires, octobre 88 est encore nié chez nous. Après la chute du dictateur, le pays s'est libéralisé, dans le désordre, mais sans le sinistre. Chez nous, on a rappelé la dictature, on l'a restaurée et elle se porte mieux en se portant assise. Avec un autre détail : on est passé de la pensée unique, comme a dit une amie, à la « non-pensée unique ».

Retour à Bucarest : on y voit l'architecture du vieux royaume avec de si belles maisons, et les hideurs socialistes avec le souvenir gris de leur gloire qui a mal fini. Le pays est calme, ne sent pas la rancune et va doucement entre la chute du régime et le ravalement des façades des beaux édifices. Consumérisme et restauration. La nostalgie ? « Oui, chez les anciens » explique une universitaire. Etrange maladie du présent : des Roumains regrettent parfois le dictateur à cause de ce qui fait notre malheur chez nous : le « gruit », le « syndicat », le « logement aidé », l'emploi fictif et le discours unanime.

Michel Tournier, l'écrivain Français, disait que dans une prison certains voient les barreaux, d'autres admirent le toit.

Des Roumains parlent à leurs enfants d'une épo-

que bénie imaginaire où le dictateur-père assurait un monde de sécurité et de gratuité.

L'image fantasmée se transmet par « la famille » et les anciens face aux difficultés des temps présents. Cela divise le temps en « avant » et après. Mais en Algérie, étrange calendrier : le « avant » est revenu pour piéger le « après » : d'Octobre 88, on a débouché dans l'Algérie 90 pour remonter avec l'actuel président à l'Algérie 70. Le temps est une corde tordue, un serpent sans dents, une eau sans tête. L'Algérie est une spirale, la Roumanie une ligne droite un peu courbée mais qui se redresse. Passons : le pays est beau, il n'a pas cette agressivité des pays tristes et en colère contre soi-même ; il accueille mais dans une sorte de belle indolence. La ville est propre, le « Parti unique » est devenu chambre de commerce. Pourquoi cela n'a pas réussi chez nous la fin du régime et une transition sans grandes catastrophes ? Vaste question avec interdiction de nager dedans.

Les Roumains parlent de révolution mais avec un sourire au coin. La théorie de la révolution « provoquée » et manipulée et donc de la « fausse révolution » a ses partisans : la chute du dictateur a été préparée et des indices le laissent penser, dit-on. Cela fait partie du folklore ou de la spéculation. L'essentiel est ailleurs. Sensation étrange d'être un homme préhistorique dans un monde post-historique : la Roumanie qui était comme nous a « fait quelque chose ». L'Algérie non : on est sortie du socialisme pour tomber dans la guerre, puis l'islamisme ambiant d'aujourd'hui et l'économie du butin. Tournant en rond puis en vrac : ni démocratie, ni dictature, ni califat, ni socialisme, ni libéralisme, ni rien. Un mélange détestable et sans tête, incapable d'être une idéologie d'Etat ou un régime fort. Un président absent avec un ministre de l'Enseignement supérieur fervent des jupes longues et défenseur d'un agent de sécurité talibanisé. Un détail ? Non : un indice majeur. En Roumanie, la jupe courte ne provoque ni séismes, ni polémique, ni fixations honteuses sur les jambes de la nation. Obsédante cette histoire d'un ministre contre les jupes courtes en Algérie. Elle résume tout.

Bucarest. Ville aimable. Pays sans rancune vers son passé ou son présent.

Dans une longue Interview

## L'ambassadeur d'Egypte dit tout au Quotidien d'Oran

Interview réalisée par  
Ghania Oukazi

**Le Quotidien d'Oran:** *Comment se portent les relations entre l'Algérie et l'Egypte ?*

**Omar A. Abou Eich:** Al Hamdoulilah. Les relations ont atteint un niveau très haut. Aujourd'hui, on peut dire qu'il y a un partenariat stratégique entre les deux pays. Ce qui a permis cette remise en l'état de nos relations, c'est la visite, en juin 2014, du Président Al Sissi, en Algérie. L'Algérie est le premier pays qu'il a choisi de visiter, dès le commencement de sa mission présidentielle. Cette visite a identifié ce qui est « stratégique » entre les deux pays. C'est un partenariat qui englobe, tout type de relations de coopération, entre nos deux Etats, dans les domaines politique, économique, sécuritaire, culturel, social..., parce que les dimensions des relations internationales ont, toutes, leur importance entre deux pays comme l'Egypte et l'Algérie. Premièrement, ce sont les deux pays dans le monde arabe qui ont pu faire face au terrorisme et qui ont une grande expérience dans la lutte contre ce fléau. Ils ont réussi à faire face à ce qu'on appelle la '4<sup>ème</sup> génération des guerres'. C'est un type de guerre nouveau qui confronte des groupuscules à des Etats. L'objectif est que les premiers affaiblissent les fondements des seconds jusqu'à l'écroulement. On voit, aujourd'hui, que beaucoup de pays dans le monde arabe ont échoué dans cette lutte mais l'Egypte et l'Algérie ont pu y faire face.

**Q.O.:** *La visite du Président Al Sissi, à Alger, a duré à peine trois heures. Comment a-t-il pu avoir le temps nécessaire pour donner, au terme «stratégique», toute son ampleur en matière de coopération avec l'Algérie ?*

**Omar A. Abou Eich:** Cela n'a rien à voir avec la durée, bien au contraire, elle peut être une preuve de compréhension entre les deux chefs d'Etat. Cette visite, aussi brève soit-elle, montre que les deux pays sont d'accord sur les thèmes essentiels de coopération. Si on reste beaucoup de temps à discuter sur le type de coopération qui se doit d'être entre nous, c'est qu'on a du mal à s'entendre sur l'essentiel. Le Président Al Sissi était, ce jour-là, en route vers Malabo, en Guinée, où devait se tenir le sommet de l'Union africaine. Il voulait faire état d'une chose très importante, c'est d'affirmer que l'Algérie a fourni beaucoup d'efforts pour faciliter le retour de l'Egypte au sein de l'Union africaine. Nous avions, bien-sûr, des contacts avec les pays africains pour que l'Egypte reprenne son statut, au sein des institutions africaines. Mais elle se devait, pour cela, d'avoir plus de contacts avec les pays frères comme l'Algérie qui est un acteur très fort et un point de ressort, au sein de l'UA. On se doit donc de consulter nos frères algériens. Et c'était normal que le Président Al Sissi remercie le Président Bouteflika, avant d'aller à Malabo. En effectuant sa première visite officielle, en Algérie, le Président Al Sissi a voulu donner un message politique très fort.

**Q.O.:** *Qu'est-ce qui a été décidé entre les deux présidents pour que ce partenariat soit qualifié de «stratégique» ?*

**O.A. Abou Eich:** La consécration de la consultation directe entre les deux pays. On a commencé par relancer la Commission mixte qui s'était réunie, le mois de novembre dernier, après 7 ans d'interruption. Il y a eu 16 documents de coopération (dans plusieurs domaines) qui ont été signés, dans ce cadre. La Commission mixte au niveau des Premiers ministres doit se réunir, tous les deux ans. Et chaque année, une commission de suivi doit le faire au niveau ministériel. Il est possible que la prochaine session se tienne à Alger les 14 et 15 juin prochains. C'est une proposition que nous avons faite et nous attendons la réponse des autorités algériennes. Nous avons besoin de signer beaucoup d'accords pour rétablir la base forte de nos relations.

**Q.O.:** *Vous dites bien « rétablir », on ne revient pas sur le passé récent de ces relations qui a été bien*

**Omar A. Abou Eich est un diplomate qui ne craint pas de répondre à aucune question. Dans cette interview, il fait part d'éléments importants sur des problématiques épineuses. Sauf, peut-être quand il s'agit de citer, nommément des pays qui, pense-t-il, agissent contre l'Egypte ou financent les 'Frères musulmans', d'identifier «la force régionale» qui a armé les Houthis ou «l'extérieur» qui déstabilise le monde arabo-musulman. « Le monde est intelligent pour savoir de qui s'agit-il », nous répond-il concinco.**

*malheureux mais juste rappeler qu'en février 2010, l'Algérie avait arrêté ses livraisons de gaz vers l'Egypte. Pourriez-vous nous en rappeler les raisons ?*

**O.A. Abou Eich:** A l'époque, il y avait des parties qui voulaient creuser le désaccord entre les deux pays, c'est ce qui les a laissé avancer que l'Egypte donnait ce gaz à Israël ou qu'elle n'avait pas payé ses factures à l'Algérie. Il n'y avait rien de tout cela et j'ai eu à le préciser, à maintes reprises. Ce que l'Egypte importe de l'Algérie, ce n'est pas le gaz naturel mais le gaz butane pour le distribuer aux habitations égyptiennes qui ne sont pas encore accordées au gaz naturel. Ce que l'Egypte fournissait à Israël, c'était son propre gaz naturel qu'elle produisait sur son sol.

**Q.O.:** *Alors pourquoi l'Algérie avait-elle arrêté de vendre du gaz butane à l'Egypte ?*

**O.A. Abou Eich:** Malheureusement, à l'époque, les choses s'étaient un peu tordues à cause du match de football. Les médias avaient joué un rôle très négatif.

**Q.O.:** *Les politiques n'avaient-ils pas fait autant ?*

**O.A. Abou Eich:** Non... Il y a eu à l'époque des contacts entre les deux présidents, égyptien et algérien pour calmer les esprits. Le Président Mubarak était venu en Algérie pour présenter ses condoléances au Président Bouteflika. C'est d'ailleurs ce qui a baissé un peu les tensions entre les deux pays. On avait honte de continuer d'entretenir ce type tendu de relations. C'était ma tâche de les rétablir. Quand j'étais venu en poste au mois d'octobre, j'ai vu que ce qui nous a été donné, en Egypte, comme image de l'Algérie, était une image complètement fausse.

**Q.O.:** *Même l'histoire des factures de gaz butane impayées de l'Egypte était fausse ?*

**O.A. Abou Eich:** Totalement ! Sonatrach ne donne jamais rien sans qu'on lui avance l'argent.

**Q.O.:** *Est-ce que les livraisons du gaz butane algérien ont repris ?*

**O.A. Abou Eich:** Oui, la même année de leur arrêt.

**Q.O.:** *Que s'échangent les deux pays en matière de produits ?*

**O.A. Abou Eich:** Nous avons des exportations égyptiennes vers l'Algérie dans le domaine agroalimentaire et électroménager. Nous importons de l'Algérie plusieurs produits pétroliers. Nos échanges commerciaux ont atteint 1,3 milliard de dollars, en 2014. On limite nos exportations vers l'Algérie à cause de la liste négative établie au titre de la zone arabe de libre échange (ZALE). Si on les ramène, on doit payer des frais de douane.

**Q.O.:** *Les positions algérienne et égyptienne convergent-elles au sujet du règlement des lourds conflits qui minent la région du monde arabo-musulman ?*

**O.A. Abou Eich:** Les deux pays s'entendent sur le fait que le choix politique soit dominant pour le règlement de ces crises. Il y a une convergence totale à propos de la crise en Libye. Mais il y a le problème du terrorisme qui nous oblige, selon notre point de vue, à avoir une voie parallèle à la voie politique. Nous proposons, nous Egyptiens, que le gouvernement libyen actuel qui est un gouvernement légitime, soit doté d'armement nécessaire pour combattre le terrorisme.

**Q.O.:** *Mais ne pensez-vous pas qu'il y a trop d'armes en Libye depuis l'in-*

*tervention de l'OTAN ? Faudrait-il encore en augmenter les quantités alors que la Libye est totalement divisée ?*

**O.A. Abou Eich:** C'est ça l'ambiguïté de la Communauté internationale ! La question libyenne est tellement complexe que tout le monde interfère. Et si ça continue, la Libye va s'écrouler totalement.

**Q.O.:** *Mais qui est légitime et qui ne l'est pas dans un pays qui a du mal à sécuriser et à unifier ses territoires ?*

**O.A. Abou Eich:** Le gouvernement qui a été choisi par le peuple, à l'issue d'élections officielles approuvées par le monde entier.

**Q.O.:** *Qui devrait lui donner des armes ?*

**O.A. Abou Eich:** La Communauté internationale. Parce que ce qui se passe dans ce pays est qu'on a laissé, chaque camp, se doter d'armement. En plus, les armes fournies par la Turquie continue à se déverser sur Tripoli. On a entendu dire que le fameux général Hafter a largué ses bombes sur les aéroports. Non, ce n'est pas vrai. Il a largué ses bombes sur les points de flux d'armement qui viennent de la Turquie pour soutenir les groupes terroristes de Daesch ou d'autres camps.

**Q.O.:** *Etes-vous sûr que la Turquie soutient les groupes terroristes en Libye et leur fournit des armes ?*

**O.A. Abou Eich:** Oui. On en a beaucoup parlé. Le rôle de la Turquie est un rôle très ambigu. La Libye vit une crise dont les conséquences pèsent sur les pays voisins. On peut imaginer que l'Algérie, l'Egypte, la Tunisie, le Tchad, le Niger ou le Soudan aient une vision sur son règlement parce qu'ils en sont, directement concernés. Mais en quoi pourrait être concerné la Turquie dans ce qui se passe en Libye ?

**Q.O.:** *Question de leadership dans le monde arabo-musulman ?*

**O.A. Abou Eich:** D'abord, ce n'est pas un pays arabe. C'est un pays musulman, qu'il ait alors un rôle positif ! Or, ce n'est pas le cas. D'ailleurs, il y a beaucoup de questions qui se posent sur le rôle de la Turquie chez Daesch, en Syrie.

**Q.O.:** *Est-ce que vous pensez que l'intervention militaire musclée de l'Egypte en territoire Libyen a réglé le problème du terrorisme en Libye ?*

**O.A. Abou Eich:** Il n'y a pas eu d'intervention militaire égyptienne en Libye. Ce sont des frappes militaires. Nous avons frappé Daesch, en Libye, après l'assassinat des 21 ressortissants égyptiens copites. Nous nous sommes dit que c'est un assassinat de trop, parce que ce n'était pas le premier. C'était le 5<sup>ème</sup> assassinat d'Egyptiens.

**Q.O.:** *Pourquoi l'Egypte n'a-t-elle pas réagi dès le premier ?*

**O.A. Abou Eich:** Premièrement, le nombre n'était pas grand. On avait, en outre, essayé, de temps à autre, de régler les choses autrement pour ne pas avoir à intervenir militairement en Libye.

**Q.O.:** *Vous parlez de nombre de morts qui n'était pas grand ?*

**O.A. Abou Eich:** Oui. Il faut noter qu'il y a presque 500.000 Egyptiens qui vivent en Libye.

**Le Quotidien d'Oran :** *Les premiers, c'étaient des assassinats individuels, un ou deux Egyptiens tués mais au 5<sup>ème</sup>, c'était 21 copites assassinés. Vous avez donc pensé que c'était trop et qu'il fallait réagir*

*militairement ?*

**O.A. Abou Eich:** Exactement. Il y a eu une grande colère qui s'était propagée, en Egypte, après l'assassinat des 21 Egyptiens copites. On a donc mené un raid aérien, en Libye et frappé les lieux d'approvisionnements en armement de Daesch et ses camps d'entraînement.

**Q.O.:** *Est-ce que les résultats ont été probants dans ce sens ?*

**O.A. Abou Eich:** 100%. Il y a quelque chose de plus important, si on n'a pas mené ce raid, la question politique ne pouvait pas avancer.

**Q.O.:** *Pourtant, l'Algérie appelait à un dialogue inclusif de toutes les parties libyennes bien avant cet assassinat et ce raid militaire égyptien ?*

**O.A. Abou Eich:** Ce raid a donné la preuve, à tout le monde, que la question libyenne pouvait se détériorer, de plus en plus, et qu'il fallait bouger le plus vite possible pour la régler.

**Q.O.:** *Trouvez-vous normal qu'un pays vient bombarder un autre pays alors que vous l'avez bien dit, son gouvernement est légitime ?*

**O.A. Abou Eich:** Nous ne l'avons pas fait seuls mais avec l'aval de l'armée libyenne et du gouvernement libyen. J'insiste pour dire que nous l'avons mené avec l'accord du gouvernement libyen et la contribution de l'armée libyenne. Ce raid a eu des conséquences positives puisque les ressortissants égyptiens ne sont plus assassinés en Libye. C'était très important de donner ce message aux groupes terroristes de Daesch.

**Q.O.:** *L'Algérie n'avait eu aucun droit de regard sur ce que l'Egypte avait décidé de faire en Libye ? L'avez-vous consultée puisque vous dites que vous êtes liés par un partenariat stratégique ?*

**O.A. Abou Eich:** L'intervention militaire égyptienne devait se faire sur la partie-est de la Libye, loin des frontières avec l'Algérie. Les frappes militaires égyptiennes étaient menées sur les camps de la ville de Darna, toute proche des frontières égyptiennes. Nous avions, de plus en plus d'Egyptiens qui étaient assassinés dans cette région.

**Q.O.:** *L'Egypte n'a-t-elle pas fait évacuer ses ressortissants de la Libye ?*

**O.A. Abou Eich:** On en a fait évacuer un certain nombre, certains l'ont été par la Tunisie et un petit nombre par l'Algérie, mais il en reste encore.

**Q.O.:** *Ils ne veulent pas quitter la Libye ?*

**O.A. Abou Eich:** Ils vivent là bas depuis une vingtaine ou une trentaine d'années, ça se comprend, ils se sentent Libyens.

**Q.O.:** *Tous les observateurs s'accordent à dire que toute intervention militaire, dans n'importe quelle partie du monde, ne peut être que de trop et ne peut semer que la terreur et le chaos ?*

**O.A. Abou Eich:** Pourquoi alors la Communauté internationale bombarde-t-elle la Syrie ?

**Q.O.:** *Mais l'on voit bien que les bombardements de la Communauté internationale ont semé la terreur et le chaos en Syrie, en Libye, en Afghanistan, en Irak et dans bien d'autres pays. Sinon, pourquoi n'ont-ils pas ramené la paix ?*

**O.A. Abou Eich:** ... Si on est obligé de le refaire encore une fois, on le refera.

**Q.O.:** *Même au détriment de la solution politique ?*

**O.A. Abou Eich:** Mais on voit bien qu'il y a des pays qui ont des intérêts avec Daesch pour recevoir le pétrole à 10 dollars le baril.

**Q.O.:** *Qui sont ces pays ?*

**O.A. Abou Eich:** Tout le monde les connaît. Il y a donc des intérêts qui ne poussent pas, tout le monde, à agir de la même façon.

**Q.O.:** *Comment voyez-vous le rôle de Bachar Al Assad dans le règlement de la crise syrienne ?*

**O.A. Abou Eich:** On ne peut dire qu'Al

Assad est le problème ou est la solution de la crise syrienne. Mais au moins, il y a déjà des pourparlers, il y a eu une réunion des opposants syriens, en Egypte, il y a des propositions qui ont été faites et qui peuvent aboutir à une solution.

**Q.O.:** *Avec Al Assad ou sans lui ?*

**O.A. Abou Eich:** Al Assad ne peut pas continuer longtemps à diriger la Syrie. Il ne doit pas rester. Néanmoins, il peut être une partie de la solution.

**Q.O.:** *L'Egypte continue-t-elle à croire au règlement de la crise au Yémen en participant dans la coalition militaire arabe au nom de ce qui est appelée «l'attaque ou la tempête décisive» mais qui n'a rien conclu? Dans quel état se trouve le Yémen, aujourd'hui, après les interventions militaires de ses voisins arabes ?*

**O.A. Abou Eich:** Le Yémen est, aujourd'hui, dans un état désastreux parce qu'une force régionale a poussé un groupe lié à ce pays à se révolter. Avant l'intervention militaire, il y a eu une initiative des pays du Golfe pour régler ce problème. Une fois que tout a été réglé par le dialogue, les Houthis ont repris les armes avec l'aide de l'ex président Ali Abdallah Salah.

**Q.O.:** *Qui est cette force régionale ?*

**O.A. Abou Eich:** Elle est connue.

**Q.O.:** *Etes-vous d'accord avec les pays du Golfe qui affirment que c'est l'Iran qui a armé les Houthis et les a poussés à se révolter contre l'actuel président yéménite ?*

**O.A. Abou Eich:** Peut-être que l'Iran a un intérêt à le faire, peut-être que les Houthis se sont révoltés grâce à l'aide des Iraniens. C'est possible...

**Q.O.:** *Est-ce que vous pensez que la coalition militaire arabe pourrait venir à bout de ce conflit ?*

**O.A. Abou Eich:** On se devait d'intervenir, militairement, après que le Yémen soit, complètement tombé entre les mains des Houthis. Mais il faut préciser que l'Egypte n'a pas attaqué le Yémen. Il faut savoir que Bab El Mandab qui mène vers la mer Rouge est un point aussi rouge pour notre sécurité nationale. S'il est bloqué, le Canal de Suez ne fonctionnera plus. L'intervention égyptienne était uniquement, à ce niveau. Il fallait permettre à tous les navires de circuler sur le Canal de Suez. Une des conditions est que ces navires n'appartiennent pas à un pays ennemi.

**Q.O.:** *Qui sont les pays ennemis à l'Egypte ?*

**O.A. Abou Eich:** Ennemi veut dire que c'est un pays avec qui on peut entrer en guerre. On n'en a pas... pour le moment. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pays qui veulent du mal à l'Egypte.

**Q.O.:** *Vous pouvez les citer nommément ?*

**O.A. Abou Eich:** Des pays qui essaient de causer des problèmes internes, qui subventionnent le terrorisme en Egypte, il y en a peut-être deux...

**Q.O.:** *Pourquoi avez-vous cité nommément, la Turquie, en affirmant qu'elle arme les groupes terroristes et vous ne voulez pas dire qui sont ces pays qui veulent, selon vous, du mal à l'Egypte, ceux qui veulent avoir le baril de pétrole à 10 dollars ou cette force régionale qui a armé les Houthis ?*

**O.A. Abou Eich:** Tout le monde les connaît...

**Q.O.:** *Je vois que vous ne voulez pas qu'on insiste... Pourquoi la Communauté internationale et les Etats-Unis ne tirent-ils pas de leçons des interventions militaires qu'ils ont menées contre des pays comme l'Afghanistan ou l'Irak et continuent-ils à mener ou à soutenir des guerres inutiles et destructrices ?*

**O.A. Abou Eich:** Qui a constitué les camps des terroristes en Afghanistan ? Qui a fait entrer 4.000 terroristes d'Afghanistan dans le Sinaï ?

Suite en page 5



Suite de la page 4

**Q.O.:** *Vous ne répondez pas à ma question. Mais qui a fait entrer des terroristes dans le Sinaï ?*

**O.A.Abou Eich:** A l'époque où Morsi dirigeait l'Egypte, il a fait entrer 4.000 terroristes de l'Afghanistan dans le Sinaï. Les Frères musulmans voulaient dominer cette région, sous l'égide d'un pays qui a des rêves historiques. Ils voulaient constituer une armée pour lutter contre l'armée égyptienne. Morsi a été aidé, dans cela, par la confrérie des 'Frères musulmans' d'autres pays.

**Q.O.:** *Encore une fois, vous ne voulez pas dire qui sont ces pays ou celui qui a des rêves historiques ?*

**O.A.Abou Eich:** Ils sont connus...

**Q.O.:** *Est-ce que la révolte du peuple égyptien, en janvier 2011, contre l'ex président Moubarak a été « spontanée », sans l'aide d'aucun pays étranger ?*

**O.A.Abou Eich:** Le peuple égyptien s'est révolté tout seul contre un régime qui avait provoqué, trois ans avant, un très fort mécontentement non seulement chez les couches défavorisées mais aussi dans la classe moyenne. Le peuple ne voulait pas céder l'Egypte du père au fils.

**Q.O.:** *Pourrait-on croire que les révoltes dans les pays arabes ont toutes été « spontanées » ?*

**O.A.Abou Eich:** Dans les sciences politiques, il y un phénomène qui s'appelle la contagion politique. Ces pays avaient des facteurs communs qui devaient déclencher ces révoltes.

**Q.O.:** *Il y a des spécialistes en sciences politiques qui ont donné des liens électroniques qui pouvaient montrer que des jeunes de ces pays avaient été manipulés par « la main de l'étranger »...*

**O.A.Abou Eich:** Ça peut exister. Tous ceux qui avaient intérêt à ce que ces changements aient lieu, pouvaient aider à les provoquer. Mais c'est peut-être possible pour un pays faible pas un pays fort comme l'Egypte. Sinon, pourquoi « cette main de l'étranger » ne l'a-t-elle pas fait lorsqu'on a eu par le passé, des mécontentements bien plus forts ?

**Q.O.:** *Peut-être pour des besoins de stratégies et de conjonctures?*

**O.A.Abou Eich:** Des pays étrangers ont dû saisir l'opportunité des ces révoltes. Oui, quand on sait que les 'Frères musulmans' ne devaient pas participer à ce mouvement de révolte mais ils avaient changé d'avis et étaient rentrés en plein milieu. On a dû leur demander de l'extérieur de le faire.

**Q.O.:** *Vous ne dites pas qui est « cet extérieur »?*

**O.A.Abou Eich:** Le monde est intelligent pour le deviner.

**Q.O.:** *L'Egypte vit-elle mieux aujourd'hui ?*

**O.A.Abou Eich:** Le pays a eu, au temps de Moubarak, un taux de croissance de 5,5% mais il n'a pas profité aux couches défavorisées. C'était une croissance sans dimension sociale. Aujourd'hui, les choses ont changé. Les institutions économiques et financières internationales affirment, elles mêmes, que l'Egypte se trouve dans une position positive. Je vous donne un petit exemple. Lorsque le président a fait part au peuple de son projet de créer un passage parallèle au Canal de Suez pour permettre aux flux de marchandises d'être plus importants et de circuler dans les deux sens, le coût de ce projet était de près de 9, 2 milliards de dollars, il a eu cette somme en 7 jours, du peuple égyptien.

**Q.O.:** *Il a fait une quête ?*

**O.A.Abou Eich:** Oui.

**Q.O.:** *Les Egyptiens sont aussi riches au point de donner de l'argent à l'Etat ?*

**O.A.Abou Eich:** Il y a des riches en Egypte. Mais les Egyptiens sentent, surtout, qu'aujourd'hui, il y a un leader en qui ils peuvent faire confiance parce qu'il veut travailler pour tout le peuple, des pauvres et des riches, des musulmans et des chrétiens, des vieux et des jeunes. C'est le président de tous les Egyptiens. Auparavant, au temps de Morsi, nous avons eu des consultations avec le FMI pour qu'il nous accorde une dette de 4,2

milliards de dollars, plus de 6 mois après, on n'a rien eu.

**Q.O.:** *Parce que l'Egypte n'était pas solvable ?*

**O.A.Abou Eich:** Non, parce que les 'Frères musulmans' à l'époque n'avaient ni stratégie ni vision ou programme économique en qui les institutions internationales pouvaient faire confiance.

**Q.O.:** *Puisque l'Egypte peut avoir de l'argent de son peuple, pourquoi a-t-elle appelé à une conférence des donateurs ?*

**O.A.Abou Eich:** Ce n'était pas une conférence des donateurs mais d'investissements. Il y a d'importants projets d'investissements en Egypte. Plusieurs organisations peuvent trouver un intérêt à participer à leur financement. Il y a eu des dépôts bancaires dans les banques égyptiennes de la part des pays du Golfe pour faire tourner l'économie. Il y a eu, aussi, des projets bien préparés qui ont été pris en charge par des investisseurs étrangers. Des lettres d'intention ont été signées pour des projets qui ont besoin de plus de maturation. Au titre de tous ces projets réunis, dont la plupart sont privés, et grâce à cette conférence, l'Egypte a pu engranger 130 milliards de dollars pour les 7 années à venir.

**Q.O.:** *Est-ce que l'Algérie s'est engagée à financer des projets ?*

**O.A.Abou Eich:** On a eu des contacts avec le FCE. Son président s'est rendu en Egypte, il est très intéressé d'y avoir des projets parce que le climat des affaires est très encourageant. Ce type d'investissements privés permet d'avoir des relations très fortes entre nos deux pays.

**Q.O.:** *L'Egypte aurait-elle de nouveaux projets en Algérie autres que ceux qui sont connus (comme dans le ciment) ?*

**O.A.Abou Eich:** Il en existe de nouveaux dans l'agroalimentaire, une usine de câbles, des investissements qui consolident la relation économique entre les deux pays.

**Q.O.:** *Les besoins de relance de l'économie égyptienne pourraient-ils apaiser la colère de nombreux pays, institutions, notables et simples citoyens du monde qu'a suscité le nombre élevé de condamnations à mort prononcées ces derniers temps contre les 'Frères musulmans' ?*

**O.A.Abou Eich:** Nous n'acceptons aucune ingérence. Aucune partie n'a le droit de commenter des décisions de justice. Est-ce que moi, en tant qu'Egyptien, je peux commenter une décision de justice prise aux Etats-Unis ou ailleurs dans le monde ? Bien sûr que non ! Il y a des pays qui ont de gros problèmes de droit de l'Homme et ils se permettent de le faire.

**Q.O.:** *Le pouvoir égyptien actuel compte-t-il décourager le mouvement des 'Frères musulmans' par ces condamnations à mort ?*

**O.A.Abou Eich:** Le système juridique et judiciaire égyptien est très fort. Même avec des condamnations, ce n'est pas fini, il y a d'autres niveaux d'appréciation.

**Q.O.:** *Les condamnations à mort prononcées contre l'ex Président Morsi et d'autres frères musulmans ont été soumises au Mufti de la République mais cette institution n'est-elle pas que consultative ? C'est juste pour avoir la conscience tranquille du point de vue religieux ?*

**O.A.Abou Eich:** Exactement. Il faut savoir que ces condamnations ont été prononcées sur la base d'évidences et de faits très fortement établis. Le procès a duré plus de trois ans et le juge n'est pas spécial. Ce n'est pas un procès politique sinon on aurait eu des tribunaux spéciaux ou révolutionnaires. C'est donc publiquement, en toute transparence et en toute indépendance que la justice a prononcé ces condamnations.

**Q.O.:** *L'ex Président Morsi est donné pour être le seul président égyptien à avoir été élu démocratiquement. Le peuple égyptien s'est-il trompé à ce point ?*

**O.A.Abou Eich:** Hitler a été le seul à son époque à avoir été élu démocratiquement mais il a détruit le monde entier.

**Q.O.:** *Le général Al Sissi est arrivé par un coup d'Etat...*

**O.A.Abou Eich:** Non. Est-ce que vous avez entendu parler d'un coup d'Etat commis par 30 millions d'habitants ? Il avait demandé plusieurs jours avant, d'aller à des élections parce qu'il avait senti qu'il allait avoir une confrontation entre les 'Frères musulmans' au pouvoir et le peuple égyptien. L'armée ne pouvait rester les bras croisés en attendant le déclenchement d'une guerre civile.

**Q.O.:** *Une institution militaire peut-elle promouvoir la démocratie et laisser le peuple faire librement ses choix politiques ?*

**O.A.Abou Eich:** En France, il y a eu le général De Gaulle, aux Etats-Unis, le général Eisenhower. Est-ce qu'ils étaient antidémocratiques ?

**Q.O.:** *C'était peut-être des conjonctures historiques assez particulières?*

**O.A.Abou Eich:** Non, ça n'a rien à voir. Le président Chirac était aussi un militaire à la tête de la France...

**Q.O.:** *L'expérience algérienne des années 90 vous sert-elle à quelque chose ou vous aide-t-elle dans votre lutte contre le terrorisme intégriste ?*

**O.A.Abou Eich:** Les Salafistes en Algérie avaient l'intention de créer un Etat islamique. C'est pour cela que c'était très facile pour eux de compter sur la société...

**Q.O.:** *Pouvaient-ils, sans aucun projet de société, avec la violence, le crime et l'exclusion, prétendre construire un quelconque Etat ?*

**O.A.Abou Eich:** Ils n'avaient, surtout pas compris que l'Algérie est une Nation grande et forte.

**Q.O.:** *Sont-ils aussi idiots que cela ?*

**O.A.Abou Eich:** Les 'Frères musulmans' le sont. Ils ne pensent pas aux frontières, ni à l'Etat. Leur « morchid » a d'ailleurs insulté l'Egypte publiquement parce qu'il ne croit pas en un pays souverain. Ils veulent une nation qui englobe tous les musulmans, sans frontières, soumise peut-être à une autre forme d'Etat. L'ex président Morsi lui-même avait signé des décrets pour céder des terrains au Palestiniens dans le Sinaï et d'autres dans le sud Soudan. Dans les années 80, les Salafistes qui faisaient partie du régime égyptien, avaient fomenté des actes terroristes. Nous étions conscients que l'option militaire seule ne pouvait pas régler ce problème. Il y a eu donc des concertations entre eux et les institutions religieuses et sociales pour le régler. Ce dialogue a permis à ceux qui étaient, dans le passé, des terroristes, d'être aujourd'hui, députés ou patrons de médias. Les lois ont été revues pour permettre leur intégration dans la société. Par contre, les 'Frères musulmans' n'acceptent pas le dialogue. Le président Al Sissi a ouvert la porte à tous ceux qui n'ont pas recouru aux armes. Mais ils ne veulent que tuer et saboter le pays.

**Q.O.:** *Le président Al Sissi prévoit-il de neutraliser le mouvement des 'Frères musulmans' qui datent depuis 1928, par ces condamnations à mort alors que la donne islamiste est une donne sociale, bien ancrée avant qu'elle ne soit politique ?*

**O.A.Abou Eich:** C'est le peuple qui veut le neutraliser parce qu'il le rejette totalement. Le Président Sadate avait fait appel aux 'Frères musulmans parce qu'il voulait, à l'époque, équilibrer entre l'existence des socialistes qui étaient au pouvoir. C'était le début du dérapage politique. S'il n'y avait pas eu cette décision, on aurait été en paix, aujourd'hui.

**Q.O.:** *Pourquoi les pays musulmans, à commencer par ceux du Maghreb dont l'Algérie, craignent-ils tous les Salafistes alors que l'Egypte les consi-*

*dère, pratiquement, comme des aliés politiques ?*

**O.A.Abou Eich:** Les Salafistes en Egypte ont été convaincus, grâce à cette politique de dialogue, que ce qui c'était passé, dans les années 80, n'avaient rien à voir avec la religion, c'était une question sociétale. Nous sommes un peuple religieux, nous ne pouvons pas attendre que quelqu'un vienne nous l'expliquer. Le peuple refuse que d'autres musulmans lui dictent ce qu'il doit faire. Les Salafistes l'ont compris, pas les 'Frères musulmans'.

**Q.O.:** *Qu'est-ce qui a fait que pendant de longues années, les 'Frères musulmans' n'ont pas eu de confrontation ni avec le régime politique, ni avec le reste du peuple égyptien?*

**O.A.Abou Eich:** A sa naissance, en 1928, leur mouvement était une simple « daâwoua islamia » au sein de la société. Ils ont commencé à penser à changer la société par la violence dans les années 40. Ce changement d'attitude et de moyens de persuasion a été subventionné par les Britanniques, à l'époque où Hassan El Bana était enseignant à El Ismailia, la ville du Canal de Suez. Al Bana avait reçu des Britanniques un don de 500 livres égyptiennes pour y construire une mosquée. Le coût de réalisation de cette mosquée à l'époque, était de 100 livres égyptiennes. Les 400 restantes lui ont servi à acheter des armes pour confirmer la force militaire des 'Frères musulmans'. Dans les années 40, ils avaient commis des attentats contre le 1<sup>er</sup> ministre, des leaders politiques, contre des juges qui avaient jugé quelques-uns d'entre eux.

**Q.O.:** *Selon vous, c'est la Grande-Bretagne qui est à l'origine du financement du terrorisme islamiste en Egypte?*

**O.A.Abou Eich:** Les 'Frères musulmans' ont été financés à l'époque par les Britanniques.

**Q.O.:** *Est-ce qu'on pourrait établir un lien quelconque entre ce financement et l'apparition, aujourd'hui de Daesch et de Ben Laden auparavant ?*

**O.A.Abou Eich:** Tous ont été subventionnés par les Occidentaux. Ben Laden l'a été à l'époque où il combattait l'Union Soviétique.

**Q.O.:** *Ben Laden est alors une création des Etats-Unis ?*

**O.A.Abou Eich:** Tout le monde le sait.

**Q.O.:** *Mais quels objectifs visent-ils en mettant des pays entiers, sans dessus- dessous, en cherchant le prétexte de les envahir alors qu'ils sont le pays le plus endetté au monde et les guerres leur coûtent très cher ?*

**O.A.Abou Eich:** La conseillère américaine en sécurité nationale a fait part, à l'époque, du « désordre novateur. » Il y a eu, donc, déjà des idées qui voyaient que les pays qui luttaien contre le terrorisme devaient être recréés.

**Q.O.:** *C'est ce que les Etats-Unis de Bush avaient qualifié de GMO (Le Grand Moyen-Orient) ? Ont-ils alors participé, directement, dans la déstabilisation, notamment, du monde arabo-musulman ?*

**O.A.Abou Eich:** Ce sont des idées. Ils ont, probablement, saisi l'opportunité des révoltes arabes pour les enfoncer dans leurs problèmes et les déstabiliser par le terrorisme.

**Q.O.:** *Partagez-vous l'analyse qui avance qu'un front Syrie-Iran-Russie pourrait venir à bout des groupes terroristes ?*

**O.A.Abou Eich:** Ces trois pays ne le feront pas. Ces questions sont d'un ni-

Le Quotidien d'Oran

Dimanche 24 mai 2015

05

veau très compliqué pour qu'elles soient résolues de la sorte.

**Q.O.:** *Le froid diplomatique récent entre L'Egypte et le Maroc s'est-il atténué?*

**O.A.Abou Eich:** Tout de suite. L'Egypte donne beaucoup d'importance aux pays arabes parce qu'elle croit qu'ils doivent constituer une force réelle dans la conjoncture internationale actuelle. Nos relations avec tous les pays arabes doivent être bonnes et fortes. Nous sommes conscients que c'est la fraternité arabe qui doit triompher à la fin.

**Q.O.:** *Que pense l'Egypte de la question sahraouie ?*

**O.A.Abou Eich:** Son règlement revient aux Nations unies.

**Q.O.:** *La colonisation des territoires palestiniens date depuis 1948 mais pourquoi aucune coalition arabe ne s'est-elle constituée pour les libérer ?*

**O.A.Abou Eich:** Le monde arabe a plusieurs causes à défendre. Au dernier sommet arabe de Charam Echeikh, il a été, cependant, retenu que la question palestinienne reste sa cause principale. Il faut que les factions palestiniennes se réconcilient entre elles. C'est très important.

**Q.O.:** *Le soutien à la cause palestinienne semble rester au stade du discours ?*

**O.A.Abou Eich:** Non.

**Q.O.:** *Comment la soutenez-vous?*

**O.A.Abou Eich:** Il y a des choses qu'on ne peut pas dire. Il faut savoir qu'il y a des groupes à Ghaza qui veulent saboter toute action de soutien parce qu'ils sont soutenus par d'autres pays.

**Q.O.:** *L'Egypte entretient-elle toujours des relations avec Israël ?*

**O.A.Abou Eich:** Non, pas à un niveau élevé. Nous avons retiré notre ambassadeur même au temps de Moubarak.

**Q.O.:** *L'Algérie plaide toujours pour la réforme de la Ligue arabe en premier, en instaurant une présidence tournante. L'Egypte partage-t-elle cet avis ?*

**O.A.Abou Eich:** La décision de le faire revient aux dirigeants arabes. Le secrétaire général par exemple, ne décide de rien, il exécute. Il est l'administrateur qui met en œuvre des décisions collectives des pays membres.

**Q.O.:** *Les lobbys égyptiens ne bloqueraient-ils cette réforme ?*

**O.A.Abou Eich:** Pas du tout.La Ligue arabe a déjà des problèmes financiers, il y a des pays qui ne paient pas leurs cotisations. Il faut penser à tout ça.

**Q.O.:** *Il y a du monde dans votre ambassade. C'est pour les visas ?*

**O.A.Abou Eich:** Oui. On a allégé la procédure d'octroi des visas classiques. Actuellement, le visa égyptien est délivré aux Algériens en une dizaine de jours. C'est une exception qu'on a accordée à l'Algérie. S'il y a des groupes qui s'organisent avec une agence touristique, on leur donne le visa en une journée. Les hommes d'affaires ont un visa d'une année avec des entrées multiples. Nous avons près de 30.000 demandes par an avec un taux de refus de bien moins de 1%.

**Q.O.:** *Les mariages mixtes sont-ils nombreux ?*

**O.A.Abou Eich:** Oui. Beaucoup de mariages se font par Internet. Dans ce cas, les contrats de mariage établis par nos services ne sont pas reconnus par les autorités algériennes parce qu'elles tiennent absolument à être sûres que le mariage n'est pas faux. Il y a une commission consulaire qui traitera de ce sujet au mois de juin.

## Le ministre égyptien des Affaires étrangères à Alger

Les défis qui se posent aux pays arabes en appellent à l'intensification des concertations entre l'Algérie et l'Egypte pour «endiguer les crises et leur trouver les solutions adéquates», a indiqué hier à Alger le ministre égyptien des Affaires étrangères, Sameh Chokri. Dans une déclaration à la presse à son arrivée à Alger pour une visite de deux jours, M. Chokri a indiqué que «les défis auxquels les pays arabes font face nous interpellent quant à l'impératif d'intensifier nos concertations et d'œuvrer à endiguer les crises et à trou-

ver les solutions adéquates aux problèmes persistants». «Lors des concertations permanentes avec le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, M. Ramtane Lamamra, nous allons examiner nombre de questions internationales d'intérêt commun», a ajouté M. Chokri soulignant la nécessité de préserver «l'élan de solidarité qui empreint les relations entre les deux peuples frères à travers l'exploration de nouveaux volets de coopération». Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération interna-

tionale, Ramtane Lamamra, s'est entretenu avec M. Chokri. Ce dernier s'est félicité du niveau des relations unissant l'Algérie et l'Egypte affirmant que les deux parties «œuvrent au mieux des intérêts des deux peuples et des deux pays en tenant compte des intérêts de la nation arabe». Il a également exprimé le vœu que les concertations qui auront lieu dans le cadre de cette visite soient «prometteuses» ajoutant qu'il serait reçu par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal et par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Affaire Khalifa

## Les témoins se suivent, les réponses ne changent presque pas

**Deuxième jour de l'audition des témoins, la salle accueille une assistance clairsemée et les réponses des témoins ne changent presque pas : retrait d'argent des caisses sans documents et affectation de sommes d'argent plus ou moins importantes, en plus des prêts bancaires souvent non remboursés.**

Tahar Mansour

Le premier témoin à être appelé à la barre est Mokadem Tahar qui était fonctionnaire au sein de la BDL Staouéli puis directeur de l'Agence Khalifa Bank de Chéraga en 1998. Mokadem a été entendu en tant qu'inculpé lors du procès de 2007 mais il est entendu actuellement en qualité de témoin dans ce procès en appel de l'affaire Khalifa après qu'il ait purgé la peine de 5 années de prison à laquelle il a été condamné.

En réponse à une question du juge Antar Menouar, président du tribunal criminel près la cour de Blida, le témoin reconnaît que Khalifa Abdelmoumène lui avait versé l'argent à partir de son compte pour l'achat d'une villa, mais il affirme qu'il a remboursé la totalité de la somme empruntée à l'administrateur et non à Khalifa lui-même, bien que cela ait été un prêt personnel plutôt qu'un prêt bancaire. Poursuivant son témoignage, M. Mokadem rappelle qu'il n'a jamais assisté à la signature d'aucune convention, même celle avec l'Olympique de Marseille. Concernant les prêts alloués par la banque, le témoin déclare qu'ils ont été faits par écrit et des copies des conventions gardées. Au cours de son audition, le témoin a affirmé qu'une importante personnalité est passée par la banque pour prendre la somme de 18 milliards de centimes pour une équipe de football, mais il n'a pas cité le nom de cette personnalité. Il a aussi reconnu avoir employé certains de ses parents au sein de la banque Khalifa.

### GUERS HAKIM: L'EXCÉDENT D'ARGENT ÉTAIT TRANSFÉRÉ PAR AVION VERS LA CAISSE PRINCIPALE DE CHÉRAGA

Les premiers jours après l'ouverture de l'agence d'Oran de Khalifa Bank, il était exigé de l'argent liquide de la part des clients afin de faire marcher l'agence car cette dernière n'avait pas encore un compte auprès de la Banque d'Algérie, a déclaré l'ancien directeur de cette agence, M. Guers Hakim qui a été appelé à la barre en qualité de témoin après avoir été inculpé lors du procès de 2007 et purgé la peine de 10 ans de prison à laquelle il a été condamné. Quant aux sommes excédentaires, elles étaient transférées par avion vers la caisse principale de Chéraga, a-t-il encore expliqué.

Au cours de son témoignage, M. Guers a affirmé qu'une personne dénommée Baichi se rendait régulièrement à l'agence d'Oran pour se faire remettre des sommes assez importantes en devises. Questionné sur la régularité de ces opérations, le témoin affirme que c'était ainsi que cela se passait au niveau de la banque Khalifa. Mais il soutient maintenant que Khalifa ne lui a jamais ordonné de remettre de l'argent en monnaie forte à Baichi Fawzi. Le juge lui rappelle alors que lors de ses déclarations devant le juge d'instruction, il avait affirmé recevoir des ordres par téléphone émanant de Khalifa Abdelmoumène pour remettre les sommes demandées à Baichi. « Est-ce la pré-

sence de Khalifa Abdelmoumène qui vous a incité à changer vos déclarations ? », demande le juge au témoin. Quand le juge lui demanda s'il remettait aussi de l'argent de la même manière quand il était à la BDL, le témoin lui répond que ce n'est pas la même chose. Quant aux sommes que prenaient le dénommé Baichi, le témoin affirme que c'était dans le but de les transférer vers la caisse principale de Chéraga et que ce transfert se faisait légalement.

Le même témoin reconnaît aussi avoir octroyé la somme de 200 millions de centimes à l'association Radieuse d'Oran et que cela était sur ordre de la direction générale. Dans le sillage de son témoignage, M. Guers déclare avoir remis de l'argent à l'équipe du MCO pour lui permettre de jouer un match en Mauritanie. En outre, il reconnaît que M. Baichi se rendait fréquemment au niveau de l'agence d'Oran pour se faire remettre des sommes d'argent destinées aux responsables d'entreprises nationales pour les inciter à déposer des fonds auprès de Khalifa Bank. Enfin, le même témoin nie qu'un trou de 45 millions de dinars ait été découvert au niveau de l'agence d'Oran de Khalifa Bank mais affirme que ce n'était que des écritures comptables en suspens.

L'autre témoin appelé à la barre a été M. Benamor Farid qui avait occupé le poste de président de la commission des œuvres sociales de l'éducation et a été condamné en 2007 à 3 ans de prison sous le chef d'inculpation de corruption. Après avoir purgé sa peine, il est convoqué en qualité de témoin dans ce procès en appel. Il déclare que la commission qu'il dirigeait avait fait un dépôt de 500 millions de dinars chez Khalifa Bank à cause des taux d'intérêt qui arrivaient jusqu'à 12%. Il reconnaît aussi avoir bénéficié d'une carte de gratuité de transport par le biais des avions de Khalifa Airways, qu'il n'a d'ailleurs utilisé qu'une seule fois car il bénéficiait déjà, dans le cadre de son travail, de billets d'avion gratuits.

Un autre témoin a été entendu au cours de la journée d'hier samedi par le juge Antar Menouar: Mustapha Menad, le frère de Djamel Menad, un joueur de football international très connu. M. Menad Mustapha a été condamné en 2007 dans la même affaire à 3 ans de prison ferme, peine qu'il a déjà purgée et c'est ainsi qu'il a été convoqué en qualité de témoin. Le témoin occupait le poste de directeur des finances au sein de la CNAS et déclare que l'institution où il travaillait a effectué un dépôt de 1000 milliards de centimes auprès de Khalifa Bank mais a réfuté l'accusation d'avoir bénéficié d'une carte de thalasso car la CNAS envoyait des dizaines d'assurés sociaux malades faire des cures de thalassothérapie et que c'était lui qui signait les conventions avec le centre de Sidi Fredj, et il lui était donc facile de bénéficier de carte d'accès en thalasso. Enfin, il déclara qu'en ce qui concerne son voyage à Lyon à bord des avions de Khalifa Airways, ce n'était pas gratuit mais avec une réduction de 50% après que la CNAS ait signé une convention avec Khalifa Airways pour obtenir une telle réduction.

Commerce extérieur

## 4,32 milliards de dollars de déficit en 4 mois

La balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de 4,32 milliards de dollars durant les quatre premiers mois de 2015 contre un excédent de 3,4 milliards de dollars à la même période de 2014, a appris l'APS auprès des douanes algériennes. Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 30 avril 2015, les exportations se sont établies à 13,4 milliards de dollars (md usd) contre près de 22,72 md usd à la même période de 2014, soit une baisse de plus de 41%, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Quant aux importations, elles se sont chiffrées à 17,73 md usd contre 19,32 md usd durant la même période de l'année écoulée, en baisse de 8,26%. Les exportations ont, ainsi, assuré la couverture de 76% des importations durant les quatre premiers mois de 2015 contre 118% à la même période de l'année précédente. Les exportations des hydrocarbures qui ont représenté 93,54% des ventes extérieures du pays, ont été évaluées à près de 12,54 md usd contre près de 21,93 md usd durant la même période de comparaison, en recul de 42,83%. Pour ce qui concerne les exportations hors hydrocarbures, elles ont été de 866 millions usd, soit 6,46% du volume global des exportations.

Les produits hors hydrocarbures exportés sont constitués notamment du groupe demi-produits avec 721 millions usd (hausse de 16,86%) et des biens d'équipements industriels avec 9 millions usd contre 4 millions usd (hausse de 120%). On constate que les autres groupes de produits exportés ont tous connu des baisses, dont les produits alimentaires avec des exportations de 100 millions usd durant les quatre premiers mois 2015 contre 130 millions usd à la même période de l'année dernière (-23,08%). Il s'agit également des produits bruts avec 33 millions usd (-8,33%) et les biens de consommation non alimentaires avec 3 millions usd (-25%). Quant aux importations, à l'exception des groupes des biens d'équipements agricoles et industriels qui ont connu des augmentations, toutes les importations des autres groupes de produits ont reculé. En effet, les importations du groupe équipements agricoles ont été évaluées à 221 millions usd (+9,41%) et celles des équipements industriels à 6,03 md usd (+5,31%).

La baisse a concerné le groupe des énergies et lubrifiants avec des importations de 635 millions usd (-42,43%), les produits bruts avec 552 millions usd (-18,34%), les produits alimentaires avec 3,38 md

usd (-10,08%) et les biens de consommation non alimentaires avec 2,84 md usd (-18%).

Le mois d'avril 2015, la balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de 744 millions usd contre un excédent de 738 millions usd durant le même mois en 2014. Les exportations ont atteint 3,72 md usd contre 5,72 md usd au même mois de 2014 (-35,02%), tandis que les importations se sont chiffrées à 4,46 md usd contre 4,98 md usd (-10,5%). Les exportations des hydrocarbures ont été estimées à 3,46 md usd contre 5,52 md usd le même mois en 2014 (-37,35%). Les exportations hors hydrocarbures demeurent faibles avec 7,1% du total des exportations, en se chiffrant à 264 millions usd en avril dernier contre 208 millions usd au même mois en 2014 (+27%). En avril 2015, les six principaux clients de l'Algérie sont l'Italie (668 millions usd), la France (611 millions usd), l'Espagne (554 millions usd), les Pays-Bas (348 millions usd) et la Turquie (264 millions usd). Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine maintient sa première place avec 676 millions usd en avril dernier, suivie de l'Italie (451 millions usd), la France (438 millions usd), l'Espagne (349 millions usd) et l'Allemagne (308 millions usd).

## Assassinat d'un citoyen à Boumerdès Un groupe de soutien aux terroristes démantelé

Z. Mehdaoui

Les gendarmes de la section de recherches de Boumerdès ont présenté hier devant le procureur de la République près le tribunal de Dellys dix personnes, dont un terroriste repent, âgées respectivement de 25 à 60 ans pour association de malfaiteurs, assassinat, menaces, aide et assistance à un groupe terroriste et non dénonciation de criminels.

Huit d'entre elles dont le terroriste repent ont été placées sous mandat de dépôt alors qu'une autre personne a été mise sous contrôle judiciaire et une autre citée à comparaître à une audience ultérieure. Cette affaire, indique un communiqué du Commandement de la Gendarmerie na-

tionale, entre dans le cadre d'une enquête ouverte suite à l'assassinat d'un citoyen dans une cafétéria au centre-ville d'Ouled-Aïssa (Boumerdès) par des terroristes. Les investigations entreprises par les gendarmes enquêteurs de la section de recherches de Boumerdès ont conduit à l'interpellation de quatre (04) des mis en cause, ajoute la même source qui souligne qu'une fois les investigations poussées, les enquêteurs ont interpellé les cinq (05) autres mis en cause ainsi que le terroriste repent.

Par ailleurs, à Oran, dans l'ouest du pays, un homme qui se faisait passer pour un émissaire de DAECH (Etat Islamique) et qui menaçait ses voisins a été arrêté jeudi dernier par la gendarmerie. Les gendarmes de la

section de recherches d'Oran ont en effet présenté hier devant le procureur de la République près le tribunal d'Aïn El-Turck (Oran), un jeune âgé de 29 ans pour apologie d'actes terroristes et menaces d'assassinat, dont ont été victimes quatre (04) de ses voisins. Le mis en cause été placé sous mandat de dépôt.

Les victimes se sont présentées à la brigade de Gendarmerie nationale de Bousfer munis de deux (02) lettres de menaces qu'elles ont trouvées le même jour devant leurs portes à la commune de Bousfer. Les investigations ont conduit les gendarmes enquêteurs à une habitation inoccupée à Bousfer où le mis en cause a été arrêté et où ils ont récupéré un téléphone portable et différents objets.

Tiaret

## Une bijouterie attaquée par deux jeunes filles

El-Houari Dilmi

Une bijouterie a été attaquée en plein jour hier, en plein-centre de la ville de Tiaret, provoquant une grande panique parmi les nombreux passants de cette artère commerçante, très fréquentée. En effet, il était midi quand deux jeunes filles, se présentant pour des clientes, ont attaqué avec une

bombe lacrymogène le joaillier, avant de prendre la fuite à bord d'un véhicule conduit par deux autres complices. Sous le choc, le bijoutier a été transporté à l'hôpital de la ville, avant de le quitter quelques heures plus tard.

L'alerte donnée par des témoins de la scène, digne d'un film hollywoodien, a permis aux éléments de la sûreté de wilaya de mettre

rapidement la main sur les quatre assaillants à la sortie nord de la ville de Tiaret. Les policiers ont réussi à récupérer la quantité d'or dérobée, des chaînettes et des bagues en or, avant de conduire les quatre assaillants, originaires de la wilaya de Relizane, aux locaux de la sûreté de wilaya. Ils seront déférés aujourd'hui devant le procureur de la République près le tribunal de Tiaret.

## Tamanrasset, Bordj Badji-Mokhtar 21 contrebandiers arrêtés

Vingt et un contrebandiers ont été arrêtés et divers produits destinés à la contrebande ont été saisis lors d'opérations menées par des détachements de l'armée nationale dans le sud du pays, a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, des détachements de l'ANP relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et de Bordj Badji-Mokhtar (6<sup>ème</sup> Région militaire) ont intercepté, les 21 et 22 mai 2015, vingt et

un contrebandiers et ont saisi un camion, un véhicule tout-terrain, une moto, dix tonnes de ciment, 580 litres de carburant, 950 kilogrammes de denrées alimentaires, 23 détecteurs de métaux et trois téléphones portables », précise la même source.

Dans la 5<sup>ème</sup> Région militaire, des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tébessa, de Souk-Ahras et d'El-Tarf « ont saisi une quantité de carburant s'élevant à 16.236 litres destinée à la contrebande », ajoute le communiqué.

De même, les gardes-frontières

de Bab El Assa, du secteur opérationnel de Tlemcen (2<sup>ème</sup> Région militaire), « ont mis en échec une tentative d'introduction de 90 kilogrammes de drogues et une tentative de contrebande de 4.365 litres de carburant », note le MDN. Par ailleurs, un détachement du secteur opérationnel d'El-Oued (4<sup>ème</sup> Région militaire) « a saisi une quantité de 2.480 litres de carburant destinée à la contrebande ». A Djanet, un autre détachement « a appréhendé 88 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines », conclut la même source.



## Une journée sur les enjeux de la psychiatrie à l'hôpital général

# 40% des cancéreux hospitalisés souffrent de dépression

S. M.

« Les enjeux de la psychiatrie à l'hôpital général » est le thème d'une journée scientifique qui se tiendra le 2 juin prochain au centre hospitalo-universitaire d'Oran pour discuter du diagnostic et du traitement efficace de la dépression et des autres affections psychiatriques auprès des patients hospitalisés dans les services de médecine, a-t-on appris hier auprès de la cellule de communication de l'hôpital d'Oran. Un riche programme a été concocté par les organisateurs de cette journée dont la coordination scientifique a été assurée par le docteur Aïcha Dahdouh Guermouche, psychiatre au service des urgences psychiatriques. Des intervenants de différentes disciplines et régions d'Algérie vont débattre de ces questions et confronter leurs réflexions sur la place de la psychiatrie au sein des établissements de soins généraux. « Les objectifs de l'activité de psychiatrie de liaison s'orientent dans une part importante vers la prise en charge de patients souffrants de troubles d'ordre psychiatrique associés à leurs pathologies médicales ou chirurgicales.

On connaît la prévalence et l'importance de telles comorbidités. A titre d'exemple, on estime que plus de 30 % des patients hospitalisés pour diabète, que 30 à 45 % de ceux qui sont

traités pour infarctus du myocarde, et que plus de 40% de ceux qui sont soignés pour cancer, souffrent de dépression le plus souvent méconnue ou insuffisamment diagnostiquée.

Cette prise en compte devient essentielle quand on sait que la dépression altère la qualité de vie, engendre un handicap fonctionnel, réduit l'activité physique, entraîne l'isolement social, la négligence de soi, la mauvaise observance des traitements et l'excès de tabagisme.

Quand elle n'est pas traitée, elle aggrave le pronostic des affections médicales et augmente de manière significative le risque de mortalité. Pour toutes ces raisons, la dépression et les autres affections psychiatriques doivent être dépistées et traitées efficacement auprès des patients hospitalisés dans les services de médecine.

Nous constatons en effet que les demandes de soins psychiatriques au sein de ces services sont de plus en plus importantes et rendent nécessaire une réflexion sur le développement et l'organisation de la psychiatrie de liaison et de la mise en place au sein du CHU d'Oran d'une équipe comprenant psychiatres, psychologues et infirmières, qui sera dédiée spécifiquement à cette mission.

Nous manquons encore de références sur les schémas organisationnels d'une telle activité et d'un cadre juridique concernant le déploiement de la psychiatrie de liaison au sein des

établissements de soins généraux», précisent les organisateurs. La psychiatrie à l'hôpital général est un thème d'actualité et sa pratique suscite un vif intérêt.

Elle engendre bon nombre d'interrogations, notamment chez les psychiatres et professionnels de la santé mentale travaillant aux CHU et autres établissements de soins généraux.

La psychiatrie s'est émancipée par rapport à la médecine en créant des lieux spécifiques de soins que sont les hôpitaux psychiatriques mais elle est demeurée présente dans les établissements généraux où psychiatres et somaticiens ont tissés différents liens témoignant d'un souci d'éviter le morcellement d'une médecine d'organe, le clivage psyché/soma et de recentrer les soins sur l'unité de la personne malade. Médecins somaticiens et psychiatres savent tout l'intérêt à travailler ensemble et comprennent que leurs malades ont tout à gagner d'échanges réguliers et constants entre les différentes disciplines.

L'ensemble de ces démarches et pratiques s'inscrit dans ce qu'il est communément appelé la psychiatrie de liaison, qui représente une discipline à part entière exigeant des compétences à la fois psychiatriques et médicales.

Elle détermine ainsi un vaste champ d'interventions et d'activités dépassant assez largement le cadre traditionnel de la psychiatrie

Akid Lotfi

## Les habitants bloquent l'accès à un chantier

Houari Barti

Des dizaines d'habitants de la cité Akid Lotfi, principale ment des femmes, ont observé hier un rassemblement de protestation contre un projet de réalisation d'une promotion immobilière dans un terrain situé en face des immeubles dits de BATIOR. Les protestataires qui portaient des banderoles contestant notamment la pertinence de ce projet ont complètement bloqué l'accès au chantier empêchant les engins de sortir ou de rentrer au site. Ils ont également bloqué la route, ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre pour calmer les esprits et réhabiliter le trafic automobile. Les pro-

testataires, rappelle-t-on, contestent la pertinence d'un projet immobilier dans un quartier déjà saturé par les habitations et qui manque cruellement d'équipements publics. Les représentants des habitants des cités BATIOR, Wafaa Baba Hamed Rachid, Promo March et FN-POS-Chifaa d'El Akid Lotfi, affirment avoir rencontré cette semaine le secrétaire général de la wilaya auquel ils ont soumis leurs réserves concernant ce projet de promotion immobilière. Dans une lettre adressée récemment au wali d'Oran, les habitants d'El Akid Lotfi avaient interpellé directement le chef de l'exécutif en l'appelant à user de son autorité afin de « sursoir à tout nouveau projet de

construction d'immeuble » au quartier. Les rédacteurs de la lettre accompagnée d'une pétition portant les noms d'une cinquantaine de signataires, avaient également souligné leur besoin « de projets d'utilité publique (marie, marché couvert, espaces verts, infrastructures sportives...) au lieu de nouvelles habitations qui ne vont qu'accentuer davantage les problèmes existant en matière de manque d'équipements. Interrogé sur le sujet, le président de l'association du quartier, « El Mousalaha », M. Yahiaoui Lahouari, s'était dit « étonné de cette frénésie sur les projets d'habitat promotionnel, alors que le quartier souffre de manque accru d'infrastructures de base ».

## La Gendarmerie appelle les automobilistes à plus de vigilance 23 véhicules volés, récupérés en trois mois



K. Assia

Pas moins de 23 véhicules volés ont été récupérés par les différentes unités, relevant du groupement de la Gendarmerie d'Oran, dans le cadre de la lutte contre le vol de voitures, durant les 3 premiers mois de cette année. Cette campagne d'assainissement lancée, par les mêmes services, contre les trafiquants de véhicules, se poursuit toujours à travers des contrôles renforcés aux différents axes, menant à la ville d'Oran.

Les unités ont pu, donc, déjouer plusieurs tentatives de vol grâce à la ligne 10.55 mis à la disposition des citoyens et récupérer 23 véhicules volés a-t-on appris, auprès de la Gendarmerie. Ces réseaux profitent, souvent, des instants où les victimes descendent, en laissant le moteur en marche ou avec les clés au contact. Ces vols sont, donc, commis lorsque des automobilistes s'arrêtent sur le bas-côté pour des urgences, à hauteur des trémies et même sur les autoroutes.

Ces bandes, bien organisées, agissent en groupe pour parvenir à leurs fins. Plusieurs affaires de vol de véhicules suivies d'agression ont été enregistrées sur le réseau routier. Durant le premier trimestre, 6 affaires ont été traitées alors que 8 autres n'ont pas été solutionnées. Les gendarmes estiment le taux d'affaires solutionnées à 33,33 %. Pas moins de 8 individus ont été arrêtés dont 4 écroués. En effet, cette opération de traque, lancée contre les trafiquants de véhicules, ne cesse de livrer ses résultats sur les moyens et les méthodes utilisées par ces bandes, depuis le vol jusqu'à leur écoulement, à travers le pays, apprend-on. Les investigations ont indiqué que les vols sont commis, dans plusieurs régions du pays. Les membres du réseau s'organisent pour que les véhicules volés à l'Est soient écoulés à l'Ouest et vice versa.

Une fois, le forfait accompli, les auteurs falsifient les plaques d'immatriculation en plus de celle des documents (permis de conduire et les cartes grises).

## Jumelage entre l'EHUO et les Hôpitaux du Sud Séjour de 3 jours de 57 médecins spécialistes, dans les hôpitaux de la wilaya de Béchar

J. Boukraâ

Des spécialistes de l'Etablissement hospitalier « 1<sup>er</sup> Novembre » ont été mobilisés, ce mois, dans le cadre des conventions de jumelage avec les Hôpitaux de la wilaya de Béchar. Selon la cellule de communication, une équipe médicale qui comptait 57 spécialistes, dans diverses spécialités, notamment, 07 professeurs, 18 maîtres-assistants, 12 praticiens spécialistes et 09 résidents, a effectué une mission de 3 jours, dans le but de parer à la carence dont souffrent les établissements hospitaliers, quant à la prise en charge des malades de ces régions. La délégation a visité l'EPH « Tourabi Boudjemâa » de Béchar, l'EHS « Mohamed Boudiaf », l'EPH Beni-Abbes et l'EPH Abadla. Des interventions chirurgicales ont été pratiquées au profit des patients des hôpitaux de la wilaya de Béchar, au titre de cette action de formation en différents

domaines. Dans ce cadre 450 consultations, touchant aux différentes spécialités, 99 actes chirurgicaux, dont 62 en chirurgie générale, 11 en orthopédie, 09 en chirurgie vasculaire et 17 en urologie, ont été effectuées. Un programme de formation, en différents domaines médicaux, a été élaboré à travers lequel 13 communications ont été présentées par plusieurs praticiens spécialistes de l'EHUO. Ce programme permettra, à terme, d'alléger la pression exercée sur l'EHU « 1<sup>er</sup> Novembre » qui reçoit des patients de différentes wilayas de la région-ouest, tout en épargnant à ceux de Béchar les contraintes des déplacements. Une vingtaine de conventions de jumelage entre des établissements hospitaliers du Sud, des Hauts plateaux et des Centres hospitalo-universitaires (CHU) du nord du pays, ont été signées, le 17 février 2014, à Alger par les directeurs de ces établissements, rappelle-t-on.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Lablek Abdeljallil, 76 ans, Front de mer  
Denna Ahmed, 91 ans, Haï Es-Salem  
Bendjillali Habib, 75 ans, Haï Louz  
Benyamna Karima, 95 ans, Saint Eugène

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 chaâbane 1436				
El Fedjr 04h10	Dohr 13h00	Assar 16h48	Maghreb 20h12	Icha 21h45



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Un double!



sonne n'a convoqué la maladie. La chimie reste sans âme. Des mélanges d'atomes imaginés par d'illustres hommes. Certes. Elle est censée réparer la carcasse si cel-

le-ci vacille. Mais la tête qui la guérit si elle vacille ? Tu ne peux même pas lui parler à la chimie. Tu n'as pas le même langage. Celui du corps repose sur la théorie des faits associés à des douleurs précises. Qu'on peut décrire ou évaluer le cas échéant.

Les émotions, la tristesse de constater que son corps souffre sans pouvoir agir n'a pas de remède moléculaire. C'est pourtant celle-là qu'il faudrait soigner en urgence. La tête. On l'appelle comme cela car c'est elle qui pilote le tout. Elle a le pouvoir de calmer ou d'amplifier les choses. Même si ces choses ne sont pas uniquement de son ressort. En tous les cas, c'est elle qui pourra mettre au pas la maladie. La contrôler.

La maintenir au niveau du corps et de sa mécanique. La réflexion ne lui appartiendra jamais. C'est pourquoi on est Homme et qu'on a toujours le désir de vaincre. C'est l'instinct de survie. Alors vivons !

Check check les médicaments. Une trousse qui déborde de boîtes. Des doses alambiquées. Des mélanges improbables lorsqu'on lit les notices. De près, cela fait peur. Des effets indésirables qui se cumulent. Parfois, on se demande quelle guerre on fait. Celle contre la maladie ou celle contre notre corps et tête ? La posologie dédouane le fabricant de toute responsabilité. Au cas où cela tournerait mal. Rappel à toutes fins utiles : la prescription du médicament incombe au médecin. Le respect des conditions de la prise du médicament décrit par le médecin incombe au patient. La fabrication du médicament et la prévenance de tous les effets indésirables incombent au pharmacien. Le distributeur, la pharmacie, n'est pas dans le coup. Elle rend service. Parmi toutes ces personnes, ce sera « c'est pas de ma faute à moi » qui primera en cas de pépin. A qui la faute alors ? La faute à personne. Per-



## Bac, BEM et examen de passage en 1<sup>ère</sup> année moyenne 64.699 élèves se présenteront aux examens de fin de cycle à Oran



K. Assia

Après les cours, place aux examens ! Pas moins de 64.699 élèves des trois paliers passeront leurs examens officiels de fin d'année scolaire 2014-2015. Il s'agit de l'examen d'entrée en première année moyenne où 26.352 candidats se présenteront le 2 juin prochain pour passer cette épreuve. La direction de l'éducation d'Oran a retenu 125 centres et pas moins de 3.107 surveillants. Quelque 360 correcteurs prendront le relais dans les 3 centres de correction, apprend-t-on.

Par ailleurs, 28.721 candidats sont inscrits pour la session du baccalauréat prévu le 7 juin prochain.

Ces candidats seront répartis sur 82 centres d'examens et 5.400 surveillants ont été retenus pour cette épreuve. Deux centres et 1.120 enseignants ont été désignés pour la correction des copies du baccalauréat. Pour ce qui est de l'examen du brevet d'enseignement moyen, BEM, 21.870 élèves seront examinés du 14 au 16 juin prochain. Les candidats seront répartis sur 72 centres d'examens dans toute la wilaya d'Oran. Les examens seront supervisés par 3.253 surveillants et 740 correcteurs seront mobilisés pour la correction de ces épreuves de passage au secondaire. Pour assurer le bon déroulement de ces examens, une réunion a été tenue dernièrement afin de passer au peigne fin tous les prépa-

ratifs liés aux épreuves. La direction de l'éducation a mis en place d'importants moyens humains et matériels pour garantir le meilleur suivi des opérations. Des mesures spécifiques devront être également engagées pour prendre en charge les catégories particulières dont les détenus et surtout les handicapés. Outre la coordination entre l'Office national des examens et concours, ONEC, les responsables locaux rappellent la mobilisation d'enseignants chargés de la surveillance, d'encadreurs administratifs et d'observateurs, en plus de la présence des services de sécurité, de la Protection civile et des services de la santé pour des interventions immédiates en cas de nécessité.

## Vaste campagne de contrôle lancée par la direction du commerce 130 agences immobilières exercent sans un local

J. Boukraa

L'« anarchie » est la réalité du secteur des agences immobilières. Les pratiques condamnables se multiplient autant que le nombre des agences immobilières. Lancée il y a quelques mois, la campagne de contrôle des agences a dévoilé que 130 agences inscrites sur le registre de commerce exercent sans local. Bien que ces agences détiennent les agréments et tous les documents pour exercer, elles ne disposent pas d'un siège alors que la loi exige d'avoir un local et que les transactions doivent s'y effectuer. La campagne a aussi révélé que 40 dossiers de demande d'agrément ont été transférés au ministère, dont 7 ont reçu leur agrément, 17 ont eu l'accord principal. Aussi, les dossiers de 9 agences qui n'ont pas répondu à la convocation de la direction de commerce ont-ils été transférés à la justice. Certaines personnes détenant un simple registre

du commerce pratiquent cette activité juteuse sans aucune autre condition ou exigence. Se confondant assez souvent avec le simple « smasri ». Ainsi, pour assainir le secteur, une campagne de contrôle a été lancée par la direction du commerce. Dans le cadre de cette campagne tous les agences qui ne détiennent pas un agrément délivré par le ministère de l'habitat feront l'objet de sanctions allant jusqu'à la radiation du registre de commerce et la fermeture, surtout que certaines agences sans autorisation exercent avec un simple registre de commerce. Ces dernières ont un délai de trois mois pour se faire délivrer leurs agréments.

L'agence immobilière a pour mission d'entreprendre auprès de clients toutes les démarches en vue de la vente, de la location ou de l'échange de biens immobiliers, de promouvoir pour le compte de clients les biens immobiliers et d'effectuer au nom et pour le compte

de ses clients les opérations nécessaires à la conclusion des contrats. Conformément à un décret exécutif entré en vigueur en 2010, l'exercice de la profession d'agent immobilier est soumis à l'obtention préalable d'un agrément (auprès du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme) et à l'inscription au registre du commerce. Cette profession est ouverte exclusivement aux personnes physiques de nationalité algérienne résidant en Algérie et aux personnes morales de droit algérien dont la totalité du capital est détenue par une ou des personnes physiques de nationalité algérienne, résidant en Algérie, selon la réglementation. A Oran le nombre d'agences avoisine les 240. Toutefois, il y a beaucoup d'agences immobilières qui travaillent dans l'informel. Le nouveau décret exécutif fixant la réglementation relative à l'exercice de la profession d'agent immobilier est applicable depuis quelques années. Le décret portant organisation des agences immobilières est un acquis considérable. Selon le propriétaire d'une agence immobilière, « avant ce décret on était dans la nature, on n'avait rien qui permettait à ces agents de défendre leurs acquis ni de délimiter les responsabilités de tout un chacun, en l'occurrence le client, l'agent immobilier et les pouvoirs publics. Grâce à ce texte, les choses sont désormais claires. Les responsabilités sont définies. Les droits et devoirs des uns et des autres sont aussi définis ». Auparavant, toute personne détenant un registre du commerce peut pratiquer cette activité juteuse sans aucune autre condition ou exigence.

## Une bretelle reliant Aïn El-Beida au 4<sup>ème</sup> périphérique

D. B.

D'importants travaux d'élargissement et d'aménagement de la nouvelle bretelle reliant Aïn El-Beida et la cité des 200 logements au 4<sup>ème</sup> boulevard périphérique ont été lancés il y a plus de 15 jours au grand bonheur des automobilistes. Ces travaux interviennent après l'achèvement de la nouvelle double voie reliant Aïn El-Beida à Es-Senia par la cité des 200 logements. La réalisation de cette nouvelle bretelle sur plus de 500 mètres permettra aux automobilistes d'éviter un long détour pour rallier le 4<sup>ème</sup> périphérique. Les travaux de terrassement et de pose de gravier ont été achevés, alors que la pose des trottoirs se poursuit toujours. D'autre part, selon les services techniques de l'APC d'Es-Senia, une enveloppe de plus de 12 milliards de centimes a été débloquée pour la réhabilitation totale du réseau de voirie à l'intérieur de la cité Cdt Cherif Yahia (ex- 200 logements). Il s'agit de trois grandes opérations qui concernent l'aménagement urbain et la voirie dans les trois sites : savoir, la cité CNL, la cité 300 logements et la cité commandant Cherif Yahia ainsi que l'axe menant à l'entrée de la cité. Ce programme intervient, rappelons-le dans le cadre de la grande opération d'aménagement engagée depuis deux années par les services de l'APC dans l'ensemble des localités dépendant de la commune d'Es-Senia. A ce titre et dans le cadre

du programme de développement de la commune et des localités d'Es-Senia, une enveloppe de quelque 100 millions de dinars a été déjà débloquée pour la réhabilitation de la voirie urbaine. Les travaux qui ont été lancés il y a plus d'une année ont touché plusieurs quartiers de la commune, notamment à Douar Kara, Cité 200 logements et dans plusieurs artères au centre de la commune. Cette opération, autofinancée par le budget supplémentaire de l'année 2013, a été précédée par d'autres opérations de revêtement dont certaines ont été achevées et d'autres sont en cours. Par ailleurs, après plus d'une année de travaux, la nouvelle route reliant Aïn El-Beida à Es-Senia par la cité commandant Cherif Yahia sur une distance de près d'un kilomètre a été ouverte totalement à la circulation. Dans une première étape cet axe a été ouvert uniquement sur une seule voie avant d'ouvrir les deux voies il y a quelques jours. Cette artère relie Es-Senia à la localité de Aïn El-Beida et donne directement sur la nouvelle unité de la Protection civile et le siège de la Seor.

D'autres travaux ont été lancés pour colmater les nids de poules sur l'axe principal menant vers la cité des 200 logements. En continuation de cette voie, à l'intérieur de Aïn El-Beida, d'importants travaux sont actuellement en cours pour la pose de trottoirs et de bitume sur les dernières artères non encore bitumées.

## Cités 870 et 350 logements à Maraval Enfin une opération de réhabilitation

J. Boukraa

Une importante opération de réhabilitation sera lancée prochainement dans les cités 870 et 350 logements à Yaghamoracen, a-t-on appris auprès du secteur urbain El-Othmania. Chapeauté par la division de l'urbanisme et de la construction de la commune d'Oran, le projet entre dans le cadre des actions d'embellissement et d'amélioration urbaine. Selon nos sources, l'entreprise qui prendra en charge les travaux a été désignée et le chantier ne tardera pas à être lancé. En effet, les habitants de la cité des 350 et 870 logements à Maraval ont maintes fois lancé un appel aux responsables de la wilaya pour l'inscription d'opérations d'aménagement d'espaces verts, de réhabilitation de la voirie, d'amélioration de la collecte des déchets ménagers, la pose de ralentisseurs, etc. L'inscription de ce projet vient ainsi en réponse aux doléances des habitants qui, signalons-le, se sont à maintes reprises déplacés au siège de la direction de l'urbanisme où ont à leur confirmé, il y a quelques jours, que la cité a été programmée pour le lancement d'un programme d'aménagement. Outre l'épineux problème de la voirie, les habitants soulèvent le

problème de l'hygiène puisque de nombreuses décharges à ciel ouvert ont vu le jour. Les travaux concerneront le bitumage, l'éclairage public, l'aménagement des trottoirs et des espaces verts, etc. Dans l'après-midi du vendredi, les représentants des habitants se sont réunis pour débattre des moyens à mettre en œuvre pour aider l'entrepreneur et sensibiliser les habitants sur la nécessité d'œuvrer en commun pour la réussite totale de l'opération. Plus d'un demi-siècle après l'indépendance, la ville algérienne continue toujours à régresser au point d'affecter la vie quotidienne des citoyens même pour devenir une simple agglomération urbaine au lieu de progresser et d'acquérir le statut de milieu urbain moderne. Les premières chutes de pluie ne sont plus perçues par la population comme un signe d'abondance, mais soulèvent de nouvelles craintes d'inondations. Dans le domaine d'amélioration urbaine, l'Etat algérien préconise la conduite d'un vaste programme d'amélioration urbaine pour réduire les déficits en viabilisation et améliorer le tissu urbain. Dans ce cadre, plusieurs opérations d'aménagement urbain ont été retenues pour les différentes localités et cités relevant de la commune d'Oran.

### Miramar, Les Palmiers et Es-Senia:

#### 10 blessés dans trois accidents de la route

Dix personnes ont été blessées dans trois accidents de la circulation survenus vendredi à Oran. Une collision entre deux voitures, une Greatwall et une Seat Leon, au tunnel de Miramar a fait trois blessés. Au quartier Les Palmiers, quatre personnes dont un nourrisson de 2 mois ont été blessés suite à une collision entre une Hyundai Accent et une Peugeot 207. Les blessés ont été évacués vers l'EHU 1<sup>er</sup>-Novembre. A Es-Senia, deux piétons, un enfant de 9 ans et un sexagénaire, ont été blessés après avoir été percutés par une Passat et une Peugeot 208, respectivement.

### Forêt de Aïn El-Kerma:

#### un hectare de maquis ravagé par les flammes

Un hectare de maquis et de broussailles a été ravagé par les flammes vendredi après-midi suite à un incendie qui s'est déclaré dans une forêt à Aïn El-Kerma. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par les services de la Protection civile pour éteindre le feu.



EL-BAYADH

## Le couffin du ramadhan pour plus de 24.000 familles

Hadj Mostefaoui

Comme à l'accoutumée et à la veille de chaque mois sacré de l'année, les pouvoirs publics ne restent pas indifférents face à la pauvreté et à la précarité qui gagnent du terrain en mettant, chaque année et progressivement sous leurs coupes respectives, des centaines, voire des milliers de familles. Ne lésinant pas sur les moyens, la wilaya a décidé de mettre les petits plats dans les grands et voler ainsi au secours des familles démunies.

La toute dernière rencontre du premier responsable de la wilaya avec l'ensemble des membres de son exécutif a été consacrée essentiellement à la mise sur pied d'un vaste programme d'aide et de soutien à ces familles tout au long du prochain mois de Ramadhan.

Un épais matelas financier, d'un montant global de l'ordre de 85.011.058,50 DA, sera consacré à une série d'actions visant à mettre un peu de baume au cœur des nécessiteux sans aucune ressource financière et vivant dans le dé-

nuement le plus total. Des familles pour qui un quignon de pain sec accompagné de quelques gorgées de lait est devenu l'ordinaire quotidien et leur suffit à rompre le carême avec le sourire aux lèvres... Une contribution financière partagée avec le ministère de la Solidarité avec un apport de 9.797.625,00 DA, de la wilaya, pour sa part, avec 10 millions de DA, d'une part du budget des 22 APC pour un montant de 59.913433,00 DA et enfin d'une maigre consolation émanant de la caisse de la Zakat qui pouvait mieux faire avec toutefois une enveloppe d'un montant 5.300.000,00 DA. Il faut rappeler également que pas moins de 24.311 familles ont été recensées à travers l'ensemble du territoire de la wilaya et ont été retenues dans le cadre d'une vaste opération de remise de couffin de Ramadhan, estimé à 4.000 DA et que 09 autres restaurants du cœur seront ouverts, notamment au niveau de certains chefs-lieux de commune et de daïra situés sur des axes rou-

tiers très fréquentés. Dans chacune de ses interventions et revenant sans cesse à la charge, le wali a tenu à mettre le doigt sur la nécessité de rappeler à chaque directeur, membre de l'exécutif de la wilaya, concerné de près ou de loin par cette opération, à veiller scrupuleusement sur le contrôle de la qualité des produits de large consommation mis sur le marché local, sur le respect des permanences dans les différentes structures hospitalières et autres liées au service public, notamment le transport des voyageurs, l'hygiène et la salubrité publique des lieux les plus fréquentés, l'éclairage public et enfin la disponibilité de l'eau potable courante dans tous les foyers des centres urbains et autres agglomérations quelles que soient leurs tailles. Une commission de suivi chargée d'appliquer au mot et à la lettre les instructions du premier responsable de la wilaya a été sommée de rendre des comptes hebdomadairement sur l'état des lieux durant aussi bien ce Ramadhan que tout au long de la saison chaude.

EL ABIODH SID CHEIKH

## Saisie de kif, deux arrestations

L'information selon laquelle un groupe d'individus était en possession d'une quantité de kif traité est tombée dans les oreilles des éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'El Abiodh, qui n'ont pas tardé à réagir. A l'issue de leurs investigations, les policiers ont

découvert dans une cache soigneusement aménagée dans l'une des pièces d'une habitation du quartier Ksar Gharbi, une quantité de 02 kilogrammes de kif traité.

Les auteurs de ce trafic, au nombre de quatre, ont été appréhendés et présentés au parquet devant le

magistrat instructeur de cette localité qui a ordonné leur placement sous mandat de dépôt à la maison d'arrêt de cette ville tandis qu'une cinquième personne, faisant partie de cette bande, actuellement en fuite, est activement recherchée.

Hadj Mostefaoui

AÏN TÉMOUCHENT

## Plus de 800 candidats à l'examen d'entrée à l'UFC

Mohamed Bensafi

Avant ouvert ses portes en 2009 et placée sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, l'Université de la formation continue (UFC) d'Aïn Témouchent siège au sein du centre universitaire (CUAT) Ahmed Bouchaïb. L'UFC, que dirige le Dr Belarbi Abdelkader, organise depuis samedi, pendant 02 jours, la session de mai 2015 de l'examen d'entrée à cet enseignement à distance, a rapporté notre source. Ainsi, ils sont 824 candidats devant subir les épreuves de l'examen spécial d'entrée à l'université pour l'année pédagogique 2015/2016. Selon no-

tre source aussi, les portes de l'UFC sont ouvertes aux candidats du niveau de 3<sup>e</sup> AS. Et après une année d'étude préparatoire au niveau de la même institution précitée, les postulants à une graduation doivent justifier, à travers cette évaluation de fin d'année, l'acquisition des connaissances de base leur permettant de prétendre à une formation universitaire. Après quoi, en cas de réussite, ils feront directement 3 années pour décrocher le DEUA.

Ces candidats concourent dans les matières concernant les 2 disciplines ouvertes cette année, à savoir les lettres arabes et les sciences de gestion économique. Tous les moyens ma-

tériels et humains ont été réunis pour la bonne réussite de cette opération, assurent les organisateurs. Travaillant dans un climat de cohésion avec les responsables du CUAT (centre universitaire d'Aïn Témouchent), les responsables de l'UFC promettent à l'avenir l'ouverture d'autres filières.

Le CUAT et l'UFC conjuguent leurs efforts dans le cadre de l'édification d'un pôle de rayonnement à l'échelle locale, l'amélioration du niveau des cadres moyens de la wilaya, l'ouverture de l'université vers le monde extérieur et la lutte contre les déperditions scolaires, vecteurs de plusieurs maux sociaux à Aïn Témouchent et ailleurs.

TLEMCCEN

## Les lauréats du Mois du patrimoine récompensés

Khaled Boumediene

Clôture éclatante pour le Mois du patrimoine qui a débuté le 18 avril dernier à Tlemcen. Durant tout un mois, expositions, conférences, projections de documentaires thématiques, ateliers, colloques, visites touristiques, représentations culturelles et artistiques ont eu lieu à travers les établissements culturels et espaces muséologiques de la direction de la culture, mettant en exergue les grandes richesses et nombreuses empreintes de notre patrimoine éparpillées sur le territoire de la wilaya, telles que le patrimoine archéologique musulman et lieux incontournables, emplis d'histoire et de culture de la ville de Honaine de Abdelmoumène Bénali, qui ont été mis en valeur, lors d'une sortie photographique unique, organisée par les responsables du secteur de la culture de la wilaya de Tlemcen, à l'occasion du Salon national de la photographie de patrimoine qui s'est tenu à la maison de la culture de Tlemcen.

D'ailleurs, ces photographes, venus de plus de trente wilayas, ont été épatés par la richesse et la beauté des sites et monuments historiques anciens de ce grand musée à ciel ouvert. Par ailleurs, pour découvrir autrement le patrimoine de cette ville, des visites et ateliers pédagogiques ont été organisés aux élèves du lycée Mezeraï de la ville de Honaine afin de les sensibiliser, les former et les informer sur les richesses de ce patrimoine.

Grâce à la pédagogie des médiateurs culturels de la direction de la culture de Tlemcen, les élèves ont profité pleinement de leur visite des monuments et sites en immortalisant leur passage dans cette ville avec un regard jeune et nouveau, ce qui a donné lieu à une exposition le 11 mai à Honaine et ce, en présence des autorités locales de la ville, des cadres de la culture et de nombreux artistes et citoyens de cette ville. Le même jour a eu lieu le vernissage de l'exposition «Regards artistiques sur Honaine» de

l'artiste photographe et architecte, Taleb Bendiab Saad. Par ailleurs, à l'air du numérique, le Carex a commencé son programme par une exposition de visites virtuelles des sites et monuments de Tlemcen et sa région, une exposition a été organisée au palais de la culture Abdelkrim Dali dès la première semaine du Mois du patrimoine, pour ensuite voyager dans Tlemcen et sa région durant les trois autres semaines. Des journées d'études sur le patrimoine et les nouvelles technologies ont été organisées, les 5 et 6 mai, au siège de la bibliothèque principale d'Imama. Tandis que des ateliers ont été organisés au profit des cadres de la culture de Tlemcen, pendant deux journées, sous le thème, «La communication événementielle». A noter que lors d'une cérémonie de clôture de ce Mois du patrimoine, organisée au palais Abdelkrim Dali d'Imama, des prix d'excellence et récompenses en matière de patrimoine, ont été remis par le directeur de la culture de la wilaya de Tlemcen, Hakim Miloud, des directeurs de la maison de la culture (Berrahou Ameur Abdelhak), du palais des arts et expositions (Amine Boudefla), du directeur du musée d'art et d'histoires (Benazza Noureddine), du directeur du palais de la culture Abdelkrim Dali (Tahar Aries) et des directeurs et représentants des musées de Ménaïa (Chlef) et le Bastion 23 d'Alger. Le prix du meilleur artisan est revenu à M. Nehari Talet Ismail, un artisan qui s'est spécialisé depuis trois décennies dans le costume traditionnel. Le prix de la personnalité associative de l'année est revenu à M. Midoun Azzedine, président de l'association culturelle El-Mouahidia de Nedroma. Le prix de la personnalité de l'année est revenu à Djawed Achachera pour s'être illustré sur la toile du Web avec son travail pour la sauvegarde du patrimoine de Tlemcen, une personnalité ayant créé et géré plusieurs groupes sur Facebook qui travaillent tous pour la sauvegarde du patrimoine de Tlemcen.

SIDI BEL ABBÈS

## De nouveaux établissements scolaires pour la prochaine rentrée

M. Kadiri

Les préparatifs pour la rentrée scolaire 2015-2016 vont bon train dans la wilaya de Sidi Bel Abbès. Le secteur de l'éducation sera renforcé par dix nouveaux établissements scolaires lesquels seront réceptionnés dans plusieurs localités. Il s'agit de six lycées, six collèges et sept groupes scolaires. Pour ce qui est des lycées, ces derniers seront implantés respectivement à la cité des 1.500 logements, à Benlouladi, Sfisef, à Sidi Hamadouche Boukhanéfis et enfin le sixième au sud de la wilaya, précisément dans la localité de Moulay Slissen.

Par ailleurs, la majorité des groupes scolaires est située dans le chef-lieu de la wilaya en plein cœur de Sidi Bel Abbès. Les responsables locaux ont prévu, dans ce registre, six

groupes scolaires au niveau de l'ex-école Paul Langevin baptisée Mohamed Abdou. Celle-ci a été démolie pour donner naissance à une belle bâtisse érigée sur l'avenue Aïssat Idir. Quant au septième groupe scolaire, il sera implanté dans la commune de Sidi Brahîm distante de huit kilomètres du chef-lieu de wilaya de Sidi Bel Abbès. Pour les épreuves officielles de fin d'année scolaire, la direction de l'éducation a retenu comme centres de correction le collège du centre-ville pour l'ex-6<sup>e</sup>, le technicum Zeddour Mohamed Belkacem pour la correction du BEM. Quant au lycée Nadjah, celui-ci abritera la phase de correction des épreuves du baccalauréat. D'autre part, pour ce qui est du codage des copies des candidats au bac, il s'effectuera au niveau de l'ancien lycée Azza Abdelkader.

TERGA

Mohamed Bensafi

Les services de la Protection civile de la wilaya d'Aïn Témouchent ont enregistré, durant la journée de vendredi, deux décès par noyade sur la plage de Terga (10 km au nord d'Aïn Témouchent). Deux jeunes gens, âgés respectivement de 19 et 20 ans, originaires de Sidi Bel Abbès, venus goûter aux plaisirs de la mer, malheureusement démontée

## Deux décès par noyade

et non encore sous surveillance, ce jour-là. Cela porterait à 04 le nombre de victimes par noyade en 2015 sur le littoral témouchentois, après ceux de Rachgoun et Madagh, croit-on savoir. En attendant leur enlèvement par leurs familles respectives, les corps des 02 victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital Ahmed Medghri d'Aïn Témouchent. Par ailleurs, un troisième jeune, âgé de 18 ans, a été sauvé de justesse, sur la même

plage, par les mêmes services. On ne le répètera jamais assez, la surveillance des plages autorisées à la baignade ne commencera qu'à l'ouverture officielle de la période estivale prévue en début de juin prochain. Dans la wilaya d'Aïn Témouchent, ils seront au moins 175 surveillants de baignade à assurer la sécurité et le sauvetage des baigneurs à travers les 18 plages ouvertes pour cette circonstance.

TIARET

## 10 ans de prison requis contre quatre employés de la Cnas

Dix années de prison ferme ont été requises par le représentant du ministère public, lors du procès, cette fin de semaine, de quatre employés de la Cnas et un pharmacien, poursuivis pour détournement de deniers publics et falsification de documents. Le verdict, mis en délibéré pour ce dimanche, implique cinq détenus dont la responsable de l'antenne de la Cnas

de Rahouia, un employé, un médecin, un pharmacien et un fournisseur de produits pharmaceutiques, accusés pour le détournement de 1,2 milliard de centimes.

Au terme du procès, le représentant du ministère public a requis dix années de prison ferme à l'encontre de chacun des mis en cause, avant l'intervention des représentants de la dé-

fense qui ont plaidé l'absence de preuves. Pour rappel, les cinq accusés sont poursuivis pour le trafic d'ordonnances médicales au nom de malades chroniques, dont les cartes Chifa étaient déposées au niveau d'une officine pharmaceutique privée à Oued-Lilli, liée de complicité avec le chef d'antenne et trois autres employés de la Cnas de Rahouia.



# KITEAL

## MEUBLES & DÉCORATION










### RÉINVENTEZ VOTRE INTÉRIEUR

- 5000 M<sup>2</sup> AVEC PARKING
- CONSEILLERS CLIENTÈLE
- MONTAGE ET LIVRAISON OFFERTS
- CARTE DE FIDÉLITÉ
- CAFÉTÉRIA
- GARDERIE D'ENFANTS
- OUVERT TOUTS LES JOURS DE 11H À 20H - VENDREDI DE 15H30 À 20H




Zone showroom B, axe Oran-Aéroport, Es-Sénia / Tél. : 041 21 10 74/ 041 29 23 49 / Fax : 041 29 23 52  
email : contact@kiteal-dz.com / Site web : www.kiteal.com

## ETE DE REVE

### OUZBEKISTAN

13 jours / 12 Nuitées  
du 16/08 au 28/08/2015  
Pension Complete  
Excursions - Visites  
Guide Français

### CALIFORNIE

16 jours / 14 Nuitées  
du 30/07 au 16/08/2015  
DP - Excursions  
Visites - Guide Français

**Inscription et Reservation**  
**Agence TTS**  
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran  
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25  
Mili voyage Alger : 021 63 36 43 / 44 / 55  
**NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE**

## INVITATION

**Séminaire Technologies Cimenterie Loesche (Allemagne)**  
**Technologie des Broyeurs Verticaux et Brûleurs pour les Cimenteries**  
**(Mill systems for Raw meal and Clinker Grinding and latest Burner Technologies)**


**Mardi 09. Juin 2015 de 9:50 h – 17:00 h à ALGER**  
**« l'Adresse Sera Communiquée Aux Participants »**

Les participants des cimenteries et Ingénieurs Conseils sont invités gratuitement à ce séminaire (Dir. des Usines, Chefs de Projets, Ingénieurs/ Techniciens Process- Mécanique, Broyage, Maintenance, Production, Automatisation)

**Enregistrement via email à :marketing@loesche.de**  
Pour plus d'infos SVP contactez Dr. Ing. A-Kader BENSALAM:  
**loget@bluewin.ch, mobile: 0041-79-416-15-43**

LOESCHE GmbH  
Hansaallee 243 D-40549 Duesseldorf  
Tel.: +49-211 5353-0 Fax: +49-211 5353-500  
Email: loesche@loesche.de  
www.loesche.de





**L'EXQUISE**

**SARL LES FILS DJILALI RAHMOUN**  
**Desserte N° 05 Zone Industrielle - Chetouane - TLEMCEM**  
**MAISON FONDÉE EN 1928**

## AVIS

Notre société est une entreprise classée, nous produisons nos boissons dans les normes nationales et internationales des boissons (HACCP).

Depuis 1928 notre boisson a toujours été et restera commercialisée sous la marque

## L'EXQUISE

Nous avisons notre chère clientèle que la société artisanale sous la marque *Rahmoun* qui appose sur son étiquette «fondée en 1928» n'est qu'une tromperie commerciale, nous n'avons aucune relation, ni de près ni de loin, avec cette société sauf la similitude du patronyme.

Nous maintenons que notre boisson est commercialisée sous la marque L'EXQUISE.

Nous déclinons toute responsabilité concernant des problèmes de qualité ou de sécurité qui pourront surgir.

*Le Gérant*

### Réseau AudiFel اوديفال شبكة الأجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟ هل طفلكم عنده نقص في السمع؟  
أوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعة.

شلف	مستغانم	سعيدة	غليزان	تلمسان	الجزائر	وهران
0661.10.35.22	0661.10.35.06	0661.10.35.05	0661.10.35.04	0661.10.35.03	0661.10.35.02	0661.10.35.01
مع تحيات	تيسارت	مطيف	تيزي وزو	بجاية	غابية	قسنطينة
فتال	0661.10.35.16	0661.10.35.11	0661.10.35.10	0661.10.35.09	0661.10.35.08	0661.10.35.07

OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ORAN  
Maître BENABDELLAH - N - 10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax : 041 33 53 29

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé le 31 Mai 2015 à 09 Heures, au siège de la Caisse Nationale des Assurances Sociales des Travailleurs Salariés, à la Vente aux Enchères Publiques Verbales et avec admission de Soumissions Cachetées du Matériel réformé appartenant à la C.N.A.S. / AGENCE D'ORAN  
Boulevard Colonel Ahmed Ben Abderrazek - ORAN

LOT N°	DESIGNATION	ETAT
01	DAEWOO CIELO : 02664.199.31	Vétuste
02	DAEWOO CIELO : 02665.199.31	Vétuste

**CONDITIONS DE VENTE:**  
Voir Cahier des Charges

*Le Commissaire-priseur*  
*Maître BENABDELLAH - N*



**Les USA**  
Avec une Superbe

**Croisière aux Caraïbes 680 000 DA**



**New York, Miami, Orlando,**  
**Haïti, Jamaïque, Mexique, Iles Cayman**  
Du 31 Juillet Au 17 Août 17 Jours  
Du 21 Août Au 06 Septembre 17 Jours

**HYDRA VOYAGES**  
Centre Zemzem Sidi Yahia Hydra Alger  
www.hydravoyages.com Licence N°: 07/874  
Tel.021 43 56 47/48/50 Mob.0560 707025

### SGP PRODA

Groupe Industriel - ONAB -  
Groupe Avicole Ouest / SPA  
EPE AVICAB SPA - SIDI BEL ABBES -

**Recrute dans l'immédiat**

**A - 01 Directeur d'Unité**  
**Profil :**  
\* Ingénieur agronome ou Technicien Supérieur en agronomie

**B - 02 Docteurs Vétérinaires**  
**C - 02 Electromécaniciens**  
**Profil :**  
\* Ingénieur ou Technicien Supérieur en électromécanique ou instrumentation

**Conditions :**  
\* Expérience souhaitée  
\* Age maximum 40 ans

Envoyer C.V. par Fax : 048-54-42-70  
Email : savicab@yahoo.fr  
Ou se présenter à la Direction Générale  
AVICAB SPA, 05 RUE DE MEDINE  
- SIDI BEL ABBES -



# Pourquoi Syriza est voué à fléchir



**LONDRES – Une fois de plus, la Grèce semble se serrer la ceinture sur le plan financier. En procédant à un retrait sur son compte de réserve du Fonds monétaire international, le pays a été en mesure de rembourser 750 millions euros – ironiquement au FMI lui-même – au moment même où le paiement en question arrivait à échéance.**



PAR ANATOLE KALETSKY

Président de l'Institut pour une nouvelle pensée économique, et auteur de l'ouvrage intitulé *Capitalism 4.0, The Birth of a New Economy*.

Cette stratégie de la corde raide n'a rien d'un hasard. Depuis son arrivée au pouvoir au mois de janvier, le gouvernement grec du Premier ministre Alexis Tsipras et son parti Syriza considèrent la menace du défaut – et par conséquent le risque de crise financière susceptible de faire exploser l'euro – comme lui conférant un levier de négociation de nature à compenser le manque de puissance économique et politique de la Grèce. Quelques mois après les élections, Tsipras et son ministre des Finances Yanis Varoufakis, expert universitaire de la théorie des jeux, semblent maintenir cette conception, malgré un manque total de preuves qui viendraient la sous-tendre.

Or, leur calcul repose sur un postulat erroné. Tsipras et Varoufakis pensent qu'une situation de défaut contraindrait l'Europe à faire un choix entre deux alternatives : exclure la Grèce de la zone euro, ou lui fournir un soutien inconditionnel face à sa dette. Seulement voilà, les autorités européennes disposent d'une troisième option face à l'éventualité d'un défaut de la Grèce. Plutôt que de pousser à la « Grexit », l'UE pourrait tout à fait piéger la Grèce à l'intérieur de la zone euro jusqu'à l'affamer de liquidités, pour ensuite se rasseoir et se contenter d'assister à l'effondrement du soutien politique national au gouvernement Tsipras.

Cette stratégie de siège – consistant à patienter jusqu'à ce que la Grèce n'ait plus suffisamment d'argent pour entretenir le fonctionnement normal de son gouvernement – apparaît aujourd'hui comme le procédé le plus judicieux de l'UE afin de briser la résistance de la Grèce. Il est d'ailleurs probable que cette stratégie fonctionne, dans la mesure où la Grèce éprouve de plus en plus de difficultés à rassembler suffisamment de fonds pour payer les salaires et les retraites en fin de mois.

Afin d'y parvenir, Varoufakis recourt de plus en plus à des mesures désespérées, de type saisie des liquidités figurant sur les comptes bancaires des municipalités ou encore des hôpitaux. En découle une situation dans laquelle les recettes fiscales ont été si durement frappées par le chaos économique, depuis les élections du mois de janvier, que les revenus du gouvernement

ne suffisent plus à couvrir les dépenses quotidiennes. Si cela était avéré – nul ne peut en être certain, étant donné le manque de fiabilité des statistiques financières de la Grèce (une autre des plaintes formulées par les autorités de l'UE) – la stratégie de négociation privilégiée par le gouvernement grec est alors condamnée à l'échec.

La stratégie Tsipras-Varoufakis a considéré que la Grèce était en mesure de faire valoir de manière crédible le risque de défaut, dans la mesure où le gouvernement, s'il était contraint à suivre cette voie, disposerait encore de suffisamment d'argent pour financer les salaires, les retraites, et les services publics. Cette conception était encore raisonnable au mois de janvier. Le gouvernement avait en effet budgété un important excédent primaire (excluant les paiements d'intérêts), qui était prévu aux alentours de 4 % du PIB.

Si la Grèce était entrée en défaut au mois de janvier, cet excédent primaire aurait pu (en théorie) être redirigé en provenance des paiements d'intérêts et en direction du financement des salaires, retraites et dépenses publiques plus élevées que Syriza avait promis au cours de sa campagne électorale. Compte tenu de cette possibilité, Varoufakis a peut-être considéré formuler une offre généreuse auprès des ministres des Finances de l'UE en proposant de faire passer son excédent primaire de 4 % en à 1 % du PIB, plutôt que jusqu'à zéro. En cas de refus de l'UE, la menace sous-entendue par le ministre grec consistait tout simplement à cesser de payer des intérêts, ainsi qu'à mettre la totalité de l'excédent primaire à la disponibilité de nouvelles dépenses publiques.

Seulement voilà, et si cet excédent primaire – carte maîtresse du gouvernement grec dans le cadre de sa stratégie de négociation par la confrontation – avait aujourd'hui en réalité disparu ? Dans une telle hypothèse, la menace du défaut ne serait plus crédible. En l'absence d'un excédent primaire, un défaut ne permettrait plus à Tsipras d'honorer les promesses de campagne de Syriza ; au contraire, ce défaut résulterait en réductions encore plus considérables des salaires, retraites, et dépenses publiques que celles qu'exige à l'heure actuelle la « troïka » – Commission européenne, Banque centrale européenne, et FMI.

En revanche, du côté des autorités de l'UE, la survenance d'un défaut de la Grèce serait aujourd'hui beaucoup moins problématique que prévu jusqu'à présent. L'UE n'a en effet plus besoin de lutter contre le risque de défaut en menaçant la Grèce d'une expulsion de la zone euro. Au lieu de cela, l'UE peut désormais compter sur un scénario dans lequel le gouverne-

ment grec punirait lui-même son propre peuple, en échouant à financer les salaires et les retraites, ainsi qu'à honorer les garanties bancaires.

Tsipras et Varoufakis auraient pu le voir venir, dans la mesure où c'est précisément ce qu'il s'est produit il y a deux ans, lorsque Chypre, en proie à une crise bancaire, avait tenté de défier l'UE. L'expérience chypriote suggère combien il est probable, face au néant de crédibilité de la menace de défaut du gouvernement, que l'UE oblige la Grèce à demeurer dans la zone euro, et qu'elle lui fasse subir une sorte de procédure de faillite du type de celles que l'Amérique impose à des municipalités telles que Detroit.

Les mécanismes juridiques et politiques qui permettent de traiter la situation grecque comme un cas de faillite municipale sont tout à fait clairs. Les traités européens énoncent explicitement le caractère irréversible de l'appartenance à l'euro, sauf décision d'un État consistant à sortir non seulement de la monnaie unique, mais également de l'UE toute entière. Il s'agit là également du message politique que les gouvernements de l'UE entendent inculquer à leurs propres citoyens et investisseurs financiers.

Si la Grèce vient à faire défaut, l'UE sera juridiquement en mesure de – et politiquement encouragée à – insister sur le fait que l'euro demeure sa seule et unique monnaie valable. Même si le gouvernement grec décide de payer les salaires et retraites en imprimant ses propres IoU, la fameuse « nouvelle drachme », la Cour européenne de Justice imposera une décision selon laquelle toutes les dettes nationales et tous les dépôts bancaires doivent être remboursés en euro. Ceci ne pourra en retour que générer par la force un défaut à l'encontre des citoyens grecs, ainsi que des créanciers étrangers, dans la mesure où le gouvernement sera dans l'incapacité d'honorer la valeur euro des dépôts assurés au sein des banques grecques.

Ainsi, la survenance d'un défaut grec au sein de l'euro, bien loin de permettre à Syriza d'honorer ses promesses électorales, viendrait infliger une austerité encore plus sévère aux électeurs grecs que celle dont ils ont souffert dans le cadre du programme de la troïka. À ce stade, l'effondrement du gouvernement deviendrait alors inévitable. Plutôt que de voir la Grèce sortir de la zone euro, nous verrions tout simplement Syriza sortir du gouvernement grec. En somme, dès lors que Tsipras aura admis que les règles du jeu entre la Grèce et l'Europe ont changé, sa capitulation ne sera plus qu'une question de temps.

Traduit de l'anglais par Martin Morel



**NEW HAVEN -** Lors de son premier discours inaugural, au plus profond de la Grande Dépression, le président américain Franklin Delano Roosevelt avait adressé cette phrase célèbre aux Américains : «La seule chose que nous devons craindre est la peur elle-même». Invoquant le livre de l'Exode, il avait ajouté «nous ne sommes frappés par aucune invasion de sauterelles». Rien de tangible ne causait la dépression; le problème, en mars 1933, était dans la tête des gens.



PAR ROBERT J. SHILLER

Lauréat du prix Nobel d'économie 2013, est professeur d'économie à l'Université de Yale et le co-créditeur de l'indice Case-Shiller du prix des maisons aux États-Unis.\*

La même chose pourrait être dite aujourd'hui, sept ans après la crise financière mondiale de 2008, à propos des nombreux points faibles qui demeurent dans l'économie mondiale. La peur pousse les individus à restreindre leurs dépenses et les entreprises à différer leurs investissements ; en conséquence, l'économie faiblit, confirmant leur peur et les conduisant à restreindre davantage les dépenses. Le ralentissement s'approfondit et un cercle vicieux de désespoir se met en place. Bien que la crise financière de 2008 soit derrière nous, nous restons coincés dans le cycle émotionnel qu'elle a initié.

C'est un peu comme le trac des comédiens. Ressasser l'anxiété de la performance peut entraîner une hésitation ou une perte d'inspiration. Lorsque la peur se transforme en fait, l'anxiété s'aggrave - et il en va de même de la performance. Une fois qu'un tel cycle commence, il peut être très difficile de l'arrêter.

Selon Google Ngrams, c'est pendant la Grande Dépression - autour de la fin des années 1930 - que le terme "boucle de rétroaction" a commencé à appa-

raître fréquemment dans les livres, souvent en relation à l'électronique. Si un microphone est placé en face d'un haut-parleur, une perturbation finira par provoquer un hurlement douloureux à cause d'une boucle sonore entre le haut-parleur et le microphone et inversement, qui continue indéfiniment. Puis, en 1948, le grand sociologue Robert K. Merton a popularisé l'expression "prophétie auto-réalisatrice" dans un essai du même titre. Le premier exemple de Merton était la Grande Dépression.

Or, le souvenir de la Grande Dépression disparaît progressivement aujourd'hui et beaucoup de monde ne s'imaginent sans doute pas qu'une telle chose pourrait se produire à l'heure actuelle. Sûrement, pensent-ils, la faiblesse économique doit être due à quelque chose de plus tangible qu'une boucle de rétroaction. Ce n'est pourtant pas le cas ; la preuve la plus directe en est que, en dépit de taux d'intérêt au plus bas, l'investissement ne connaît pas de forte croissance. En fait, les taux d'intérêt réels (corrigés de l'inflation) tournent autour de zéro dans la majeure partie du monde, et ce depuis plus de cinq ans. Cela est surtout vrai pour les emprunts du gouvernement, mais les taux d'intérêt pour les entreprises sont eux aussi au plus bas.

Dans de telles circonstances, les gouvernements qui envisagent un projet de construction, par exemple, d'une nouvelle autoroute devraient considérer ce moment comme idéal. Si l'autoroute coûte 1 milliard de dollars, dure indéfiniment avec des coûts d'entretien et de réparation réguliers et procure un bénéfice net annuel prévu pour la société de 20 millions de dollars, elle ne serait pas viable à un taux d'intérêt réel de long terme de 3% : le coût d'intérêts dépasserait le bénéfice. Par contre, si le taux d'intérêt réel à long terme est de 1%, le gouvernement devrait emprunter l'argent nécessaire et la construire. Il s'agit tout simplement d'un bon investissement.

En fait, le rendement des obligations du gouverne-

ment américain sur 30 ans indexées sur l'inflation était de seulement 0,86% en date du 4 mai, contre plus de 4% en 2000. Ces taux sont aussi faibles aujourd'hui dans de nombreux autres pays.

Notre besoin de meilleures routes ne peut pas avoir diminué ; au contraire, au vu de la croissance de la population, le besoin d'investissement ne peut qu'être devenu plus prononcé. Alors, pourquoi ne sommes-nous pas au beau milieu d'un boom de construction d'autoroutes ?

Le faible appétit des agents économiques pour le risque économique n'est probablement pas le résultat de la peur seule, du moins pas dans le sens d'une angoisse semblable au trac des acteurs. Il pourrait provenir de la perception que les autres agents ont peur ou que l'environnement des affaires s'est détérioré de manière inexplicable, ou encore provenir d'un manque d'inspiration (qui peut aider à surmonter les craintes latentes).

Il est intéressant de noter que les États-Unis ont connu leur plus forte croissance économique depuis 1929 dans les années 1950 et 1960, une période de dépenses publiques élevées destinées à financer le Interstate Highway System, qui a été lancé en 1956. Lorsque le système a été achevé, on a pu traverser le pays et atteindre ses pôles commerciaux en empruntant des autoroutes rapides à 75 miles (120 km) à l'heure.

Peut-être le système routier national était-il plus inspirant que le genre de choses que Roosevelt a essayé pour faire sortir les États-Unis de la Grande Dépression. Au travers de son Civilian Conservation Corps, par exemple, les jeunes hommes ont été enrôlés pour nettoyer la nature et planter des arbres. Cela semblait une expérience agréable - peut-être même une expérience d'apprentissage - pour des jeunes hommes qui auraient été par ailleurs non occupés et au chômage. Néanmoins, ce n'a pas été une grande source d'inspiration pour l'avenir, ce qui peut expliquer en partie pourquoi le New Deal de Roosevelt a été incapable de mettre fin au malaise écono-

mique de l'Amérique. En revanche, la force relative apparente de l'économie américaine aujourd'hui pourrait refléter certaines inspirations très visibles apparues récemment. La révolution de la fracturation hydraulique, largement considérée comme étant originaire des États-Unis, a contribué à la baisse des prix de l'énergie et a éliminé la dépendance américaine au pétrole étranger. De même, une grande partie de l'avance rapide des communications au cours des dernières années reflète des innovations - comme par exemple les smartphones et tablettes, ainsi que leurs logiciels - qui sont nées aux États-Unis.

Une hausse des dépenses publiques pourrait stimuler davantage l'économie, en supposant qu'elles génèrent un niveau d'inspiration comme dans le cas de l'Interstate Highway System. Il est faux de prétendre que les gouvernements sont intrinsèquement incapables de stimuler l'imagination des gens. Ce qui est nécessaire n'est pas de rapiécer l'économie au moyen de petites réformes éparpillées, mais bien quelque chose de grand et révolutionnaire.

Les programmes d'exploration spatiale financés par les gouvernements du monde entier ont été de profondes sources d'inspiration. Bien sûr, c'était les scientifiques, pas les bureaucrates des gouvernements, qui ont mené la charge. Mais ces programmes, qu'ils soient financés publiquement ou non, ont généré des transformations psychologiques. Les gens voient en eux-ci une vision pour un avenir meilleur. Or, avec l'inspiration vient un déclin de la peur, qui, aujourd'hui comme à l'époque de Roosevelt, est le principal obstacle au progrès économique.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

\* La troisième édition de son livre *Exubérance irrationnelle* vient d'être publiée, avec un nouveau chapitre sur le marché obligataire.

## Une économie en phase avec la réalité



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur à l'Université de Californie de Berkeley, ainsi qu'à l'Université de Cambridge.\*

Les modèles économiques dominants ont été discrédités par la crise, pour la simple et bonne raison qu'ils n'avaient pas admis la possibilité d'une telle catastrophe. Par ailleurs, la priorité accordée à la technique au détriment des institutions, ainsi qu'à l'élégance théorique aux dépens de la réalité du monde, n'a pas préparé les économistes à formuler le genre de recommandations politiques concrètes qu'exigeait un contexte exceptionnel.

Certains considèrent que la solution consisterait à retourner aux modèles économiques du passé, plus simples, qui instaurent certaines interdictions de politiques, et en cela suffisaient manifestement à éviter des crises comparables. D'autres insistent au contraire sur l'idée que l'efficacité des politiques d'aujourd'hui exigerait la mise en place de modèles de plus en plus complexes, susceptibles d'appréhender pleinement les dynamiques chaotiques de l'économie au XXI<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit là d'un débat hors sujet. Les modèles les plus simples ont toute leur place. Ils permettent de formuler des arguments à la fois directs et contrintuitifs, ce qui distingue la macroéconomie des autres disciplines de l'analyse économique. Nous recourons à des modèles de ce type afin d'expliquer par exemple le "paradoxe de l'épargne", dans le cadre duquel les décisions des individus consistant à épargner davantage, en provoquant un effet dépressif sur les dépenses et la production, aboutissent en fin de compte à une moindre épargne de la population dans son ensemble.

D'un autre côté, les modèles complexes peuvent se révéler utiles dans l'illustration de cas particuliers, et contribuent à nous rappeler le caractère désordonné de notre monde.

Aucune de ces catégories de modèles ne se révèle en revanche utile lorsqu'il s'agit de formuler des recommandations concrètes

**CAMBRIDGE -** La profession d'économiste est sans doute la première victime de la crise financière mondiale de 2008-2009. Après tout, les praticiens de l'économie n'ont pas su anticiper la catastrophe, et beaucoup ont été incapables de formuler quoi que ce soit d'utile lorsqu'il s'est agi d'élaborer une réponse. Il existe néanmoins des raisons d'espérer une guérison prochaine de la discipline économique, ainsi que de l'économie mondiale.



tes auprès des dirigeants politiques en temps de crise. Elles sont toutes deux trop stylisées pour pouvoir être utilisées lorsqu'analysées de manière abstraite. Afin de leur conférer une véritable utilité, un certain nombre de données de preuve sont nécessaires.

En réalité, dans l'ensemble méconnue des protagonistes de ce débat autour des modèles économiques, une révolution s'opère d'ores et déjà concernant ces données de preuve. À l'heure où la vieille école de l'establishment économique continue à débattre des mérites de la comparaison des cadres analytiques, un certain nombre d'économistes plus novateurs œuvrent pour la prise en compte de nouvelles données de preuve relatives à la manière dont fonctionne l'économie.

Un vieux débat macroéconomique se focalise par exemple sur la manière dont les prix réagissent aux actualités économiques, s'intéressant également à la question de savoir si les entreprises ne transmettraient pas aux consommateurs les fluctuations des prix

d'importation, qui découlent elles-mêmes des mouvements de taux d'intérêts.

Aujourd'hui, le «big data» promet d'accroître notre capacité à comprendre et même à prévoir de telles réponses. L'une des applications de cette approche, le Billion Prices Project du MIT, recourt à des milliards d'observations sur les sites de vente en ligne afin de suivre l'évolution de l'inflation.

Une deuxième approche ne fait non pas appel aux données du big data, mais à de nouvelles données. Certains économistes recourent à des routines de récupération automatisée d'informations, appelées "bots", afin de réunir des bribes d'informations nouvelles relatives aux décisions économiques sur le Web. Ainsi, les sites Internet sur lesquels des artistes commerciaux proposent par exemple des logos aux entreprises, ou sur lesquels des éditeurs freelance offrent leurs services aux auteurs, sont la promesse d'une nouvelle mise en lumière de problématiques telles que les déterminants de l'innovation.

Une troisième approche consiste à faire appel aux données historiques. Plusieurs observateurs ont relevé que la crise économique mondiale avait été bénéfique sur le plan de l'histoire économique, dans la mesure où elle avait projeté l'attention sur les crises antérieures, et sur les enseignements susceptibles d'être glanés à partir de l'étude de ces crises passées. En réalité, l'histoire de l'économie n'a jamais cessé de jouer un rôle dans la recherche économique. La dernière crise financière nous a toutefois rappelé utilement combien l'histoire abondait d'événements similaires, ainsi que de données relatives aux réponses politiques à apporter.

Cette réalisation s'est ensuite assemblée à la disponibilité de données historiques encore plus abondantes s'agissant du fonctionnement de l'économie. Les historiens de l'économie puisent depuis bien longtemps leurs informations dans les registres paroissiaux, les recensements de population, ou encore les déclarations finan-

cières d'entreprise. La méthode de travail face aux archives poussiéreuses est toutefois devenue facilitée par l'avènement de la photographie numérique, de la reconnaissance mécanique des caractères, ainsi que des services de saisie de données. L'élargissement des ensembles de données permet aujourd'hui aux historiens économistes de résoudre certaines problématiques - par exemple la manière dont la situation économique affecte les décisions de participation de la main-d'œuvre à différents périodes et en différents lieux - de manière plus efficace que jamais auparavant.

C'est cette référence à la multiplicité des lieux et des périodes qui nous conduit à la quatrième et dernière composante de la recherche empirique : les institutions. Les modèles macroéconomiques ont jusqu'à présent eu tendance à négliger le rôle des institutions, qu'il s'agisse des syndicats, des associations d'employeurs, des régimes de droit de la propriété, ou encore des mécanismes de redistribution. Leur prise en considération sérieuse implique la prise en compte d'intervalles temporels considérables, dans la mesure où les institutions évoluent lentement et significativement au cours du temps. L'attention renouvelée vis-à-vis de l'histoire permet ainsi aux économistes de considérer de manière plus systématique le rôle des institutions dans les résultats macroéconomiques.

Ces différentes évolutions représentent un changement fondamental en matière d'économie. Jusqu'à il y a seulement quelques décennies, l'analyse empirique puisait ses informations au sein d'ensembles de données relativement réduits et limités. Bien entendu, un certain nombre de cadres analytiques demeurent nécessaires si nous entendons conférer une pleine signification à nos données. Pour autant, nous pouvons espérer qu'à l'avenir les conclusions et recommandations politiques des économistes ne seront plus façonnées par l'élégance des cadres utilisés, mais par leur capacité à correspondre à la réalité factuelle du monde.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

\*Son dernier ouvrage s'intitule *Hall of Mirrors: The Great Depression, the Great Recession, and the Uses - and Misuses - of History*.



# Les bienfaits sanitaires de la lutte contre le changement climatique

**LIMA** – Les gouvernements considèrent bien souvent le changement climatique comme une problématique trop coûteuse pour que l'on décide de s'y attaquer. Or, il s'agit au contraire d'un aspect que nous ne pouvons nous permettre de négliger. Ainsi l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a-t-elle par exemple établi un lien entre la prévention d'un changement climatique catastrophique et un certain nombre de « bienfaits sanitaires immédiats et autres économies de coûts dans le domaine de la santé », dans le cadre de la réduction de la pollution atmosphérique.

PAR PATRICIA GARCIA\* ET PETER VAN DEN HAZEL\*\*

\*Elle est doyenne de l'école de santé publique de l'Universidad Peruana Cayetano Heredia, au Pérou

Les statistiques dont nous disposons sont effroyables. La pollution de l'air a provoqué plus de sept millions de décès prématurés – un sur huit à travers le monde – au cours de l'année 2012, contre près de six millions de morts prématurés liées au tabagisme.

L'une des plus grandes menaces réside dans la présence de particules fines dites PM<sub>2,5</sub>, qui présentent un diamètre inférieur à 2,5 micromètres. Ces particules provoquent des ravages en se propageant en profondeur dans les poumons, provoquant des inflammations, cancers et autres infections respiratoires, se diffusant également dans la circulation du sang, où elles peuvent entraîner une modification des vaisseaux sanguins susceptible de causer crises cardiaques et autres attaques.

La combustion du diesel et du charbon représente l'une des principales causes de la pollution de l'air, quelque 3,7 millions de décès étant attribués aux fumées en extérieur, et pas moins de 4,3 millions résultant d'environnements intérieurs insuffisamment ventilés. Dans les 34 pays de l'OCDE, les transports motorisés sont aujourd'hui à l'origine de la moitié des décès prématurés provoqués par les particules de matière présentes dans l'air ambiant. L'énergie par combustion du charbon constitue par ailleurs la principale source de dioxyde de carbone, premier gaz à effet de serre responsable du changement climatique, qui provoque chaque année environ 150 000 morts prématurés, et menace de créer des risques permanents pour ce siècle et au-delà.

Bien entendu, l'industrie du charbon a permis à plusieurs milliards d'individus de s'extraire de la pauvreté, et notamment en Chine, où l'énergie par combustion du

charbon sous-tend les quelque 700 % de croissance du revenu par habitant observés depuis 1990. Seulement voilà, la santé humaine est confrontée à un plus grand risque au sein des pays qui brûlent davantage de charbon. Les recherches publiées l'an dernier par la Commission mondiale sur l'économie et le climat ont calculé que les matières particulaires étaient à elles seules à l'origine de 1,23 million de décès prématurés en Chine – pays champion du monde de la consommation de charbon – en 2010.

Les estimations relatives à l'année 2012 suggèrent que 88 % des décès liés à la pollution atmosphérique seraient survenus au sein des pays à revenu faible et à revenu moyen, qui représentent 82 % de la population mondiale. Les régions Pacifique-Ouest et Asie du Sud-Est ont payé cette année-là un tribut de respectivement 1,67 million et 936 000 décès.

La pollution n'en demeure pas moins également en situation d'aggravation dans les pays à revenu élevé, où elle emporte avec elle de nombreuses vies humaines. À titre d'exemple, les PM<sub>2,5</sub> diminuent de huit mois l'espérance de vie des habitants de l'Union européenne et, en parallèle de la couche d'ozone, ont été responsables de 430 000 décès prématurés dans les 28 États membres de l'UE en 2011. En Grande-Bretagne, plus de soixante ans après le fameux nuage de pollution de 1952, les niveaux de pollution aux PM<sub>2,5</sub> demeurent supérieurs aux recommandations de l'OMS. Dans l'Union européenne, les coûts sanitaires liés à la pollution de l'air augmentent chaque année de 940 milliards \*.

L'OMS a récemment procédé à un examen des données relatives aux effets de la pollution atmosphérique sur la santé. Elle a ainsi découvert que la portée de ses effets était plus large, et que ces effets survenaient à de plus faibles concentrations, qu'initialement prévu. Outre les effets bien connus de la pollution de l'air sur les poumons et sur le cœur, de nouveaux éléments de preuve font apparaître

un impact néfaste sur le développement de l'enfant, y compris in utero. Plusieurs études ont même établi un lien entre la pollution de l'air et le diabète, maladie chronique majeure et défi sanitaire considérable en Indonésie, en Chine et dans les pays occidentaux.

Malgré l'existence de preuves accablantes autour de ces risques sanitaires, de nombreux pays ne cessent d'ignorer les normes relatives à la qualité de l'air – négligeant également un contrôle des émissions pourtant nécessaire à l'efficacité de la coopération régionale – principalement en raison d'une crainte des États quant à l'impact économique de ces normes. Les modèles économiques utilisés par les experts dans le cadre de l'élaboration des stratégies de développement – modèles vantés par les lobbyistes en quête d'influence sur les décisions relatives aux projets majeurs d'infrastructures – ne tiennent aucun compte du tribut humain lié à la pollution de l'air, ignorant également les bienfaits à long terme associés aux mesures de réduction de cette pollution.

Toute solution aux problèmes engendrés par la pollution atmosphérique exigera non seulement la mise en place de nouveaux modèles économiques, mais également de mesures intégrées par les autorités publiques locales, nationales et internationales. La réduction des émissions produites par les transports urbains devra par exemple faire intervenir les mairies, les décideurs locaux ainsi que les responsables politiques nationaux, qui devront travailler de concert afin de promouvoir un développement cohérent.

La bonne nouvelle, c'est que les États ont tendance à soutenir de plus en plus d'actions efficaces. La pollution de l'air figure ainsi au plus haut de l'agenda national de la Chine, à la suite de l'épisode de pollution suffocante dit « aircapocalypse » qui concerna plusieurs grandes villes du pays en janvier 2013, ainsi que du récent documentaire de Chai Jing intitulé « Sous le dôme » (véritable phénomène sur les médias so-



ciaux), qui met en lumière les effets sanitaires catastrophiques de la pollution de l'air. Le gouvernement chinois a ainsi procédé à la fermeture de quelques-unes des centrales électriques les plus polluantes du pays, ce qui a abouti l'an dernier à une baisse de la consommation de charbon, pour la première fois depuis 1998.

La publication récente d'un projet de résolution autour de la pollution de l'air et de la question sanitaire par l'Assemblée mondiale de la Santé (organe décisionnel de l'OMS) suggère combien les États auraient intérêt à souligner l'existence d'un lien entre pollution atmosphérique et changement climatique. Il s'agirait pour les États d'adopter les directives de l'OMS sur la qualité de l'air, et de favoriser les nouvelles opportunités en direction d'un urbanisme plus écologique, d'énergies plus propres, d'immeu-

bles à meilleure efficacité, ainsi que de voies piétonnes et cyclables plus sécurisées.

Une reconnaissance officielle de la part des gouvernements s'agissant des bienfaits sanitaires immédiats d'une réduction des émissions de dioxyde de carbone permettrait de faire pencher la balance en direction de plus grandes avancées à la fois en matière de changement climatique, de pollution atmosphérique et de santé humaine. Il est essentiel que les responsables politiques du monde entier reconnaissent les opportunités économiques – et les atouts sur le plan politique – dont une telle démarche constitue la promesse.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

\*\*Il est coordinateur international auprès de l'International Network on Children's Health, Environment, and Safety (INCHES), aux Pays-Bas.

## Des traitements médicaux salvateurs pour tous



PAR PETER SINGER

Professeur de bioéthique à l'Université Princeton et professeur lauréat à l'Université de Melbourne\*

Ebola n'est pas une maladie nouvelle : elle a une première fois été identifiée en 1976. Mais avant 2014, cependant, la plus grande épidémie avait éclaté en Ouganda en 2000, entraînant la contamination de 425 personnes et 224 décès. Si l'on savait déjà qu'Ebola était contagieux et même mortel, on pensait que les seules populations à risque étaient les populations rurales et pauvres de l'Afrique. Pour les firmes pharmaceutiques, le développement d'un vaccin ou d'un traitement n'était pas d'un grand intérêt commercial et elles n'ont donc pas investi dans ces recherches.

Tout a changé avec cette dernière épidémie. En septembre 2014, les centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies avaient estimé, dans le pire des cas, que 1,4 million de personnes pourraient être infectées dans les quatre mois. Les craintes nourries par les médias au sujet d'une éventuelle propagation de la maladie dans les pays riches a entraîné des précautions extraordinaires. Aux États-Unis, le président Barack Obama a demandé au Congrès le déblocage de 6,2 milliards de dollars, dont 2,4 milliards de dollars pour réduire le risque de l'installation de la maladie sur le territoire américain et la mise en place de cinquante centres Ebola.

Le pire n'a pas eu lieu. En avril 2015, les meilleu-

**PRINCETON** – L'épidémie mortelle d'Ebola qui a sévi au Libéria, en Sierra Leone et en Guinée depuis le début de l'année dernière a mis en lumière un problème dans la production des médicaments. Dès que les événements ont montré que l'épidémie ne serait pas de courte durée, plusieurs firmes pharmaceutiques ont mis en place des essais cliniques pour des traitements et des vaccins potentiels, indiquant qu'elles étaient déjà en mesure de produire des candidats plausibles.

res estimations annonçaient 25 000 personnes infectées et approximativement 10 000 morts. Seuls une trentaine de cas et cinq décès ont été répertoriés en dehors de l'Afrique de l'ouest. Néanmoins, les craintes, et surtout la perspective d'un nouveau marché lucratif, ont encouragé les firmes pharmaceutiques à développer rapidement des traitements pour Ebola, tandis que les responsables de santé regrettaient que rien n'ait été préalablement fait.

Je ne suis pas en train de critiquer les firmes pharmaceutiques pour ne pas avoir produit un vaccin Ebola alors qu'il n'y avait pas de marché. Ce ne sont pas des entreprises caritatives. Si nous voulons qu'elles produisent des traitements qui aideront les populations déshéritées dans les pays en développement, il nous faut trouver des moyens de leur rendre, ainsi qu'à leurs actionnaires, un retour sur leurs investissements.

Si les firmes pharmaceutiques manquent d'incitations pour aider les pauvres dans les pays en développement, elles n'en manquent pas pour développer des produits pour les populations des pays riches. Un médicament, le Soliris, coûte 440 000 dollars par patient et par an. Par contre, GiveWell estime que le coût

de moustiquaires de lit pour sauver des vies dans les régions où la malaria sévit gravement n'est que de 3 400 dollars. Dans la mesure où la plupart des vies sauvées sont celles des enfants, dont l'espérance de vie – même dans les pays en développement – est d'au moins cinquante ans, cela reviendrait à 68 dollars pour chaque année de vie sauvée. Peut-on réellement estimer la vie d'une personne dans un pays riche à plus de six mille fois celle de la vie d'un enfant pauvre dans un pays en développement ?

Parce que la très grande majorité de la recherche médicale et pharmaceutique se concentre sur des produits qui affecteront les populations des pays riches, elle ne cible qu'une partie du poids global des maladies. Certaines recherches financées par le gouvernement ou certaines fondations se concentrent sur des pathologies qui affectent principalement les populations pauvres, mais ces efforts ne sont pas systématiques, et ils n'utilisent pas les incitations qui fonctionnent bien pour encourager l'innovation pharmaceutique ailleurs.

Il existe pourtant un projet prometteur visant à corriger ce déséquilibre avec la proposition d'un Fonds d'impact sur la santé lancé il y a sept ans et pro-

posé par Thomas Pogge, directeur du Programme de justice globale à Yale, et Aidan Hollis, économiste de l'Université de Calgary. Si ce Fonds d'impact sur la santé était pourvu de manière appropriée, il permettrait de développer des incitations afin de développer des produits en proportion de leur impact sur la réduction du poids global des maladies. Il n'est pas certain que l'existence d'un tel fonds avant la récente épidémie d'Ebola aurait conduit au développement de vaccins ou de traitements contre la maladie. Mais les firmes pharmaceutiques auraient envisagé de tels traitements – ainsi que d'autres pour sauver des vies ou améliorer la santé partout dans le monde, indépendamment de la capacité des populations à les payer.

Pogge et Hollis ont depuis affiné leur proposition, au point d'être prêts pour un essai à échelle mondiale. Une société développant un produit se verrait octroyer une récompense monétaire sur la base de sa part de participation aux améliorations pour la santé réalisées par l'ensemble des produits en compétition pour les fonds disponibles. Mais pour ce faire, il faut rendre les fonds disponibles – peut-être 100 millions de dollars de la part des gouvernements, des ONG, des fondations et de l'industrie pharmaceutique – afin de stimuler un réel investissement. Un tel programme pilote bénéficierait aux patients démunis et permettrait de tester la capacité des scientifiques à mesurer les impacts sur la santé de manière juste et précise. Il permettrait aussi de réunir les éléments nécessaires pour convaincre les gouvernements, les fondations, les organes internationaux d'accorder des sommes beaucoup plus importantes afin d'élargir l'actuel système d'incitations qui préside aux décisions des firmes pharmaceutiques. Si ce projet pilote est un succès, nous aurons trouvé un moyen de soutenir le développement de médicaments et de vaccins qui donneront un poids égal à la protection des vies et à l'amélioration de la santé de tous les êtres humains, indépendamment de leur nationalité ou de leur richesse.

Traduit de l'anglais par Frédérique Destribats

\*Il est l'auteur de *Animal Liberation*, *Practical Ethics*, *The Life You Can Save*, et plus récemment de *The Most Good You Can Do*.



# Les objectifs du développement intelligent



PAR BJØRN LOMBORG

Professeur adjoint à la Copenhagen Business School, a fondé et dirige le Centre du Consensus de Copenhague.\*

**d**ans la lignée de cette tendance naturelle qu'ont les dirigeants politiques et qui consiste à promettre de tout accomplir, l'ONU vise actuellement à honorer un nombre intenable de 169 objectifs. Ces objectifs proposés vont des plus ambitieux (« éradiquer les épidémies du Sida, de la tuberculose et du paludisme ») aux plus périphériques (« promouvoir le tourisme durable »), en passant par les plus irréalisables (« atteindre d'ici 2030 le plein emploi le plus productif dans le cadre de métiers décents pour toutes les femmes et tous les hommes, y compris pour les jeunes et les personnes atteintes d'un handicap »).

Le fait de tout promettre, à tout le monde, ne fixe en réalité aucune direction. En effet, la fixation de 169 priorités équivaut à n'en fixer aucune.

C'est la raison pour laquelle le think tank dont je suis à la tête, à savoir le Consensus de Copenhague, a demandé à 82 des plus grands économistes de la planète, à 44 experts du secteur, ainsi qu'aux organisations de l'ONU et aux ONG, de déterminer ceux des objectifs qui permettraient de faire fructifier au mieux le moindre dollar, euro ou peso dépensé. Une équipe d'économistes majeurs, parmi lesquels plusieurs lauréats du prix Nobel, ont ensuite déterminé les priorités attachées à ces objectifs en termes de rentabilité.

Il apparaît que tous ces objectifs ne se valent pas. Certains génèrent de formidables bénéfices économiques, sociaux et environnementaux pour chaque dollar dépensé. Beaucoup d'autres ne créent qu'une valeur légèrement supérieure à un dollar pour chaque dollar engagé. Enfin, certains vont même jusqu'à créer une perte nette, générant moins d'un dollar de bénéfices pour chaque dollar dépensé.

Si le monde décidait de dépenser des sommes de manière égale pour chacun des 169 objectifs de l'ONU, nous aboutirions à environ 7 \$ de bénéfices sociaux pour chaque dollar engagé. Bien qu'il s'agisse d'un résultat respectable, nous pouvons faire beaucoup mieux.

Notre panel d'éminents économistes a dressé une liste beaucoup plus courte de seulement 19 objectifs voués à bénéficier au monde dans la meilleure mesure possible. Chaque dollar dépensé en direction de ces objectifs pourrait en effet produire quelque 32 \$ de bénéfices sociaux – soit

**ABUJA, NIGERIA -** Au cours des 15 prochaines années, la communauté internationale investira quelque 2 500 milliards \$ dans le développement, les différents budgets nationaux contribuant à fournir d'innombrables milliers de milliards supplémentaires. Au mois de septembre prochain, les 193 gouvernements de la planète se réuniront aux Nations Unies à New York, afin de s'entendre sur un ensemble d'objectifs mondiaux régissant le déploiement de ces ressources. Face à un enjeu aussi considérable, il est absolument vital que nous fassions les choix les plus intelligents.

une création de valeur quatre fois plus efficace que dans le cadre de dépenses axées sur l'ensemble des 169 objectifs. Ainsi, le fait de réfléchir intelligemment aux dépenses pour le développement pourrait se révéler plus bénéfique qu'une démarche consistant à quadrupler le budget des aides mondiales.

Cette courte liste couvre par ailleurs un vaste champ d'application ; ce qui relie ces objectifs n'est autre que l'ampleur des bénéfices générés en faveur des populations, de la planète, et de la prospérité.

**C**onsidérons quelques-uns des objectifs les plus susceptibles de bénéficier aux populations. Bien que la tuberculose soit une maladie méconnue, elle constitue une problématique bien plus considérable que le très médiatique Ebola. Plus de deux milliards d'individus sont porteurs de la bactérie TB, dont environ 10 % développeront tôt ou tard la maladie, qui emporte chaque année avec elle pas moins de 1,5 million de victimes (en comparaison aux 20 000 décès liés à la récente épidémie d'Ebola).

Or, le traitement de la tuberculose est très peu coûteux, et dans la plupart des cas extrêmement efficace. Le fait de dépenser un dollar en diagnostic et traitements génère une valeur retour de 43 \$, en conférant aux populations de nombreuses années de vie productive supplémentaires.

Un autre domaine remarquable d'utilisation des ressources réside dans la lutte contre la malnutrition infantile. Une nutrition suffisante s'avère particulièrement critique chez les jeunes enfants, dans la mesure où elle permet à leur cerveau et à leur organisme de mieux se développer, et d'acquérir des atouts qui vaudront pendant toute la durée de leur existence. Les enfants correctement nourris suivent généralement une scolarité plus longue, apprennent davantage, et deviennent des individus beaucoup plus productifs au sein de la société. Les données disponibles nous permettent d'estimer qu'en veillant à une meilleure nutrition pour 68 millions d'enfants chaque année, nous pourrions produire 45 \$ de bénéfices sociaux à long terme pour chaque dollar dépensé.

Certains objectifs destinés à bénéficier à notre planète présentent également une valeur exceptionnelle. Le fait de réduire les subventions aux combustibles fossiles, qui représentent chaque année près de 550 milliards \$, permettrait de diminuer la pollution et les émissions de CO2 tout en libérant des ressources en faveur d'investissements dans la santé, l'éducation et les infras-

tructures. Au total, chaque dollar non dépensé dans les subventions aux combustibles fossiles permettrait de générer plus de 15 \$ de bénéfices pour la planète.

L'objectif consistant à mettre l'accent sur les récifs de coraux se révèle également surprenant d'efficacité. Cette démarche vient en effet préserver la biodiversité, et permet aux récifs en bonne santé de produire davantage de poissons et d'attirer un plus grand nombre de touristes. Chaque dollar dépensé dans la préservation des coraux permettrait ainsi de générer une valeur de 24 \$.

Sans doute la problématique la plus importante et la plus transversale réside-t-elle dans la pauvreté, qui touche plusieurs milliards d'individus, et qui sous-tend beaucoup d'autres problèmes de développement. Lorsque vous êtes pauvre, vos enfants sont davantage exposés à la malnutrition, ainsi qu'au risque de succomber de la tuberculose. Lorsque vous êtes pauvre, vous êtes plus susceptible d'être contraint de massacrer les forêts tropicales ou encore de pêcher à la dynamite au-dessus des récifs de coraux.

**L'**amélioration de la nutrition et de l'accès à l'éducation ne peut que se révéler bénéfique. Mais c'est également le cas des objectifs de prospérité, dont l'accomplissement permettrait à plusieurs centaines de millions d'individus de s'extraire de la pauvreté. Comme nous l'avons à maintes reprises constaté – en Chine, en Corée du Sud, au Chili, en Inde et ailleurs – la minimisation des restrictions régissant les échanges commerciaux peut permettre aux salaires d'augmenter, et à la pauvreté de diminuer. Plusieurs modèles économiques démontrent qu'une réduction réussie des barrières commerciales, du type de celle évoquée dans le cadre des discussions multilatérales actuelles du Cycle de Doha autour du commerce, pourrait permettre de faire augmenter de 11 000 milliards \$ le PIB mondial d'ici 2030. Ceci signifierait 1 000 \$ supplémentaires en faveur de chaque citoyen des pays en voie de développement chaque année, et permettrait à un nombre considérable de 160 millions d'individus de s'extraire de la pauvreté.

La longue liste des objectifs en faveur du développement intelligent ne permettra pas de résoudre toutes les difficultés du monde ; aucune liste, aussi ambitieuse et réaliste soit-elle, ne le peut. En revanche, les 19 objectifs identifiés par le Consensus de Copenhague peuvent aider les gouvernements mondiaux à se concentrer sur les priorités majeures. Ces objectifs peuvent permettre à chaque dollar dépensé de générer quatre fois

plus de valeur que dans le cadre de la démarche des 169 objectifs. Les gouvernements auraient intérêt à cesser de tout promettre à tout le monde, et à commencer à s'efforcer de produire le plus de résultat possible.

Pour en savoir plus sur ce projet, et sur l'ensemble des 19 objectifs, rendez-vous sur [www.post2015consensus.com](http://www.post2015consensus.com)

## Populations

- Diminuer de 40 % la malnutrition infantile chronique
- Réduire de moitié l'infection de paludisme
- Réduire de 90 % les décès provoqués par la tuberculose
- Prévenir 1,1 million d'infections au VIH grâce à la circoncision
- Réduire d'1/3 les décès prématurés liés aux maladies chroniques
- Réduire de 70 % la mortalité des nouveau-nés
- Développer la vaccination afin de réduire de 25 % la mortalité infantile
- Rendre accessible à tous le planning familial
- Éradiquer la violence à l'encontre des femmes et des jeunes filles

## Planète

- Supprimer les subventions aux combustibles fossiles
- Réduire de moitié la disparition des récifs coralliens
- Taxer sur les énergies les dommages provoqués par la pollution
- Réduire de 20 % la pollution de l'air en intérieur

## Prospérité

- Réduire les restrictions commerciales (honorer pleinement le Cycle de Doha)
- Améliorer l'égalité des sexes dans le domaine de la propriété, des affaires et de la politique
- Développer de 40 % la croissance du rendement agricole
- Prolonger de 2 ans l'éducation féminine
- Atteindre l'objectif d'une éducation primaire universelle en Afrique sub-saharienne
- Tripler le nombre d'écoles maternelles en Afrique sub-saharienne

Traduit de l'anglais par Martin Morel

\* Il est l'auteur des ouvrages intitulés *The Skeptical Environmentalist* et *Cool It*, ainsi que rédacteur de *How Much have Global Problems Cost the World?*

# Une éducation pour tous les enfants



PAR MOZA BINT NASSER

Présidente de la Fondation du Qatar pour l'éducation (Education Above All)\*

**L**es enfants à qui j'ai parlé ont évoqué leur désir de continuer à apprendre dans les écoles de fortune du camp, entassés dans des classes où les enseignants dispensent par rotation des cours depuis avant l'aube jusqu'après le coucher du soleil. Leurs parents m'ont parlé de l'espoir qu'ils placent dans les vertus transformatrices de l'éducation.

La Syrie pouvait autrefois s'enorgueillir d'une éducation universelle. Aujourd'hui, avec plus de quatre millions de personnes obligées de fuir leur foyer à cause des violences qui ravagent le pays, elle est devenue l'un des endroits du monde à souffrir de ce qui ne peut qu'être qualifié de crise mondiale de l'éducation. Il y a dans le monde quelques 58 millions d'enfants en âge d'être scolarisés en primaire qui ne le sont pas, et il est particulièrement difficile de subvenir aux besoins de ceux qui sont affectés par des conflits ou des catastrophes naturelles.

Pire, le nombre d'enfants réfugiés qui ne sont plus scolarisés – par exemple, au Népal, en Birmanie et au Yémen – croît à un rythme inquiétant. Si la communauté internationale n'agit pas pour élever et éduquer ces enfants, le cycle de la pauvreté et des conflits se reproduira pour les générations à venir.

Le fait que tant d'enfants ne soient pas scolarisés

**SÉOUL -** Lors d'une récente visite à un camp de réfugiés syriens en Turquie, j'ai été témoin d'exemples les plus éloquentes qui soient de l'endurance humaine. Et pourtant, parmi toutes ces histoires de traumatismes et de pertes, ce qui m'a le plus touché était la soif inextinguible de ces familles de réfugiés pour une éducation.

est clairement un échec de la part des gouvernements qui, en 2000, se sont engagés lors de l'adoption des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) à faire en sorte qu'à l'horizon 2015, tous les enfants aient accès à l'école primaire. A cette fin, il ne suffit qu'ils soient inscrits à l'école ; il faut encore qu'ils y restent et reçoivent une éducation de qualité. L'UNESCO estime que 250 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne savent ni lire, ni écrire, ni compter.

Cette semaine, la communauté internationale aura l'occasion de remédier à cette situation scandaleuse. Les décideurs politiques du monde entier se réuniront en Corée du Sud à l'occasion du Forum mondial sur l'éducation pour établir des objectifs mondiaux pour l'éducation destinés à remplacer les OMD.

Il est particulièrement approprié que la Corée du Sud, si souvent citée comme modèle de ce que l'investissement dans l'éducation apporte, accueille ce Forum. Le pays consacre près de 8 pour cent de son PIB à l'éducation, et l'UNESCO a estimé que cha-

que dollar investi dans l'enseignement primaire se traduit par des gains économiques de l'ordre de 10 à 15 dollars. La Corée du Sud, qui s'est hissée des rangs des pays les plus pauvres à l'un des plus riches en deux générations seulement, est la preuve vivante des bénéfices de l'éducation.

Les nouveaux Objectifs de développement durable (ODD) qui devront être convenus cette année soulignent les défis que les gouvernements devront relever d'ici 2030. Je ne peux qu'insister sur le fait qu'une éducation primaire universelle de qualité doit être l'une des priorités des ODD. L'accent porte, en l'occurrence, sur la qualité. Un succès ne se mesure pas seulement au nombre d'enfants inscrits, ni même par leurs résultats à des épreuves standardisées ; les résultats les plus importants tiennent aux retombées tangibles et intangibles de l'éducation sur la qualité de vie des étudiants. Il est temps de parachever le travail des OMD.

Où que je me rende en tant que présidente de la fondation du Qatar pour l'éducation, je rencontre des enfants intelligents et motivés qui n'ont pas eu la chance d'avoir accès à des études. Alors que le monde se définit aujourd'hui de nouvelles priorités, nous ne pouvons oublier notre responsabilité envers ceux qui sont victimes de notre laxisme. Ce travail n'est pas fini. Nous devons maintenir notre engagement à réaliser l'objectif d'une éducation primaire de qualité pour tous les enfants – pas seulement quelques uns, ni même une majorité d'entre eux – où qu'ils vivent.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

\* Envoyée spéciale de l'Unesco pour l'éducation de base et l'enseignement supérieur et membre du Groupe de mobilisation pour les OMD des Nations unies.





DE NOTRE ENVOYÉ  
SPÉCIAL À CANNES :  
TEWFIK HAKEM

## Clôture ce soir du 68ème Festival de Cannes

# CANNES, C'EST FINI...



**Le Palmarès sera proclamé ce soir et le jury présidé par les Frères Coen va comme d'habitude déjouer tous les pronostics. Voici le temps des bilans de l'édition 2015 et des adieux émouvants de l'envoyé spécial à Cannes.**

**C'**est l'heure de trier la papperasse (dossiers de presse, prospectus, revues) et de boucler ses valises en essayant de ne pas mélanger le lin ge sale (qui ne se lave qu'en famille) et le linge propre (que je n'ai même pas eu le temps de porter). Bref, c'est la fin des asticots. Quand le palmarès sera proclamé ce soir (19h, heure DZ) l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran sera déjà loin, sans doute en train de roupiller dans le train qui l'éloignera à jamais de la côte d'Azur (comme disent les Libanais). Pour lui, Cannes c'est fini. Comme jadis Capri ou Tizi... (Bougie, aussi, je ne crois pas que j'y retournerai un jour)...

Mais en ce moment mettons un peu d'ordre dans ce gigantesque gourbi. Tiens toutes ces cartes de visite glanées ici et là, bien sûr impossible de remettre une tête à chaque nom. Poubelle. Et les dossiers de presse des films qu'il fallait absolument rattrapper en séance de secours : «Aka» du Malien Souleymane Cissé, «Cemetery of Splendour» du Thaï hypnotique Apichatpong Weerasethakul, les trois volets des «Mille et Une nuits» de Miguel Gomes le réalisateur portugais qui ausculte son pays en crise en s'inspirant de la plus rusée des conteuses orientales. Pas vus, pas eu de temps, pas de regrets, tant pis : poubelle ! Ah, le petit de mot de menace signé O.H. Continue à te moquer de moi et je balance sur FB les photos de tes fins de soirées, misérable pervers de terre ». C'est qui O.H? Poubelle ! Woaw le mot gentil de Yann qui voit l'Algérie d'en haut « Merci pour le papier de ce matin il est très sympa... et fidèle ce qui n'est pas souvent le cas. A bientôt. Amitiés Yann Arthus Bertrand ». Poubelle quand même. Et mince, le voilà le petit carnet à spirales avec plein de citations célèbres de gens très connus (à utiliser en début de chaque article pour faire bien dans le contexte éditorial local), carnet coincé entre deux emballages gluants de gras et des zestes de kebabs. Pouah, poubelle la vie !

Les souvenirs et les regrets y compris se ramassent à la poubelle, à part quelques flashes qui resteront gravés à jamais, ou peut-être pas. Chawki Amari en costume décontracté qui danse la salsa avec Nathalie Portman en faisant semblant de ne pas entendre Hind O qui hurle derrière les barrières « Fais-moi rentrer dans la fête ». Safinez Bousbia qui donne une pièce de 2 euros à une mendicante roumaine qui «ressemblait tant à ma femme de ménage du Chenoua ». Une espèce de paysan albanais introduit dans le pavillon de l'Aarc qui rameute tous les services de sécurité : « C'est le nouveau patron de l'Aarc? Vous en êtes sûr? ». Une scène sidérante lors de la géniale fête de clôture de la Quinzaine où, tenez-vous bien, Pharrell Williams qui danse comme un dieu sous le regard embué d'émotion de Hind O située à 27 cm pas plus de sa star. En plus mélo, on n'oubliera pas le regard inquiet d'une vieille dame au visage fripé mais vaguement familier, rencontrée dans un restaurant italien très moyen « Je suis Claudia Cardinale, et je suis invitée à Oran pour le Festival, est-ce bien payé? ». Un autre choc: une fille de joie de la triste Marrakech qui défie le royauté chérifien d'une manière classe sur la scène du Théâtre Croisette. Et quelques hallucinations : la famille Yazid-Khodja a-t-elle remplacé la famille

Chouikh ou je confonds les années ? Et les acteurs qui parlent en kabyle dans le dernier et bon film de Jacques Audiard «Dheepan», c'était vraiment dans le film ou c'est Tahar Houchi de «Liberté» qui chahutait la séance ? Pour la musique, en revanche, on a tous en tête l'air entraînant de «Go West», version Pet Shop Boys, qui ouvre le magistral film du Chinois Jia Zhang-ke.

Enfin, pour les derniers pronostics de votre favori loustic, cette année c'est la cata. Non seulement l'envoyé spécial du Quotidien d'Oran partage l'avis de la majorité de la presse accréditée, mais il est également d'accord avec ses collègues algériens. Il était temps qu'il raccroche, n'est-ce pas ?

Trois films se détachent du lot, à commencer par «Mia Madre» de Nanni Moretti. Mamma Mia c'est le cas de le dire pour saluer ce magistral mélo qui ne nage pas dans les eaux troubles du pathos, bien au contraire, jamais le sujet archi-traité de la mort d'une mère n'a donné un film aussi digne et élevé que celui-ci. Une deuxième palme pour Moretti? Normal, ça marche par deux les palmes, surtout quand on va à Moretti (ok, j'arrête les jeux de mots faciles, et tout le reste aussi d'ailleurs).

Autre grand moment de cinéma. «Mountains may depart» de Jia Zhang-ke est une chronique de la Chine Pop qui découvre les marchés financiers et la culture de la consommation. C'est vite dit, mais c'est aussi ça. A ce propos le film nous invite à sa manière à ne pas trop gober ce que tous les experts de l'industrie n'ont pas arrêté de fanfaronner à Cannes cette année, à savoir que le cinéma du 21ème siècle sera chinois ou ne sera pas. Jia Zhang-ke nous dévoile une Chine qui barbotte dans une néantisation plus qu'elle ne prospère vraiment, qui se banalise dans un capitalisme sans frontières et se disloque en intégrant les modèles dominants de la mondialisation américaine. Est-il besoin de rappeler que ni le critique algérien, ni le cinéaste chinois ne sont marxistes pour autant? Ce qui fait la force de ce film c'est sa manière d'être fable plutôt que brûlot, la force du doute l'emportant toujours sur la petitesse de nos convictions idéologiques et de nos révoltes stéréotypées. Le film est beau et poignant comme une histoire d'amitié qui se termine mal, ou comme dans un mélo où la mère est séparée de son fils. Il y a ces deux aspects aussi dans «Mountains may depart». Fresque d'un genre totalement inédit, puisqu'elle court de 1999 à 2025, le puissant film de Jia Zhang-ke ne fait pas que de jouer avec le temps, en virtuose il sait tout autant s'étirer dans l'espace et nous donner à voir en Australie à quoi ressembleront les premiers rejets de cet étrange baby-boom chinois. Le jeune qui incarne cette génération s'appelle Dollar, vous voyez le genre, sauf qu'il n'est pas aussi con que ça malgré tout. Enfin Jia Zhang-ke ne fait pas que malmener nos certitudes, il bouscule avec la même efficacité les cadres, passant du 1,33 au scope. En deux mots: grand film.

Le troisième et dernier pic de cette sélection par ailleurs moyenne est ce qu'on appelle tout simplement un film flamboyant. «The Assassin» de Hou Hsia-Hsien est d'une beauté renversante car tout est beau: les cadres, les décors, l'image, les costumes, les comédiens, la nature... Est-ce un film d'arts martiaux à caractère sociologique ou

une épopée historique d'ordre philosophique ? Avec ce stylistique atypique qu'est Hou Hsia-Hsien on est prié de sortir de la rigidité des classifications et plus si affinités: se laisser happer par le hors-norme et la somptuosité de sa mise en scène. Il y a bien un cadre historique, la Chine médiévale et les guerres intestines entre clans rivaux qui profitent de la faiblesse du pouvoir central, l'empire Tang chancelant, pour s'imposer. Il y a une intrigue et une splendide héroïne, une justicière tueuse, chargée d'éliminer l'empereur Tian qui se trouve être l'homme qu'elle aime le plus au monde. Il y a d'autres rebondissements et d'autres histoires dont on est à peu près sûr de ne pas avoir saisi le sens. Mais est-ce nécessaire ? Qui peut résumer par exemple «Chroniques des années de braises» ou encore le film turc «Winter Sleep» de Nuri Bilge Ceylan, palme d'or de l'année dernière.

Pour les prix d'interprétation, les filles Cate Blanchett et Rooney Mara qui s'aiment en secret et dans la douleur dans le New York des années 50 restitué avec justesse dans «Le Carol», le très sirien mélo de Todd Haynes, tiennent la rampe.

Michael Caine qui réapparaît après tant d'années en très grande forme dans le très poseur «Youth» de Paolo Sorrentino peut l'emporter face au gros Gérard Depardieu, émouvant quand il expose face à Isabelle Huppert son corps massif et ses blessures profondes de la vraie vie dans «Valley of Love», mi-contes mi-document de Guillaume Nicloux.

Bien entendu, le jury juste pour me pourrir ma sortie de scène méticuleusement préparée va contredire mes prévisions et donner par exemple tous les prix au seul film de la compétition que je n'ai pas vu: «Le fils de Saul» du Hongrois Laszlo Nemes, qui dit-on filme les camps nazis comme jamais cela n'a été fait...

Mais tout cela n'a plus d'importance, dans une heure on quitte cette bulle improbable qu'est le Festival de Cannes. Plus qu'un dernier papier, à jeter à la poubelle. L'annonce que la chanteuse Samira Brahmia se lance à son tour dans le cinéma. Tournage terminé de son premier film réalisé par Rachida Brakni intitulé de... «De Sas en Sas». Ah, je vais mourir, un film sur SAS maintenant ??? Non, ouf, le film raconte «la vie dans les sas de sécurité avant les visites dans les prisons de Fleury Mérois». Samira Brahmia réussira-t-elle à être aussi nulle que Souad Massi dans le médiocre film palestinien «Eyes of a thief» (Ouyoun El Haramiya) de Najwa Nejjar? Ou, au moins, aussi décevante que Amazigh Kateb dans le très moyen «L'Oranaï» de Lyes Salem? Ou juste pas du tout crédible comme Mami et Khaled dans le cultissime «100% Arabica» de Mahmoud Zemmouri ?

Rares sont les chanteurs et chanteuses de chez nous qui ont réussi leur passage au cinéma. Mis à part Abderahmane Djalti dans «La Mélodie de l'Amour» et Seloua dans «Hassan Niya», les autres nous ont beaucoup déçus.

Dépêche de l'APS: «C'est d'une manière lamentable que l'envoyé spécial du quotidien d'Oran est arrivé au terme de sa mission. Ses derniers mots ont été pour Seloua et Djalti. Ensuite, le Quotidien d'Oran a arrêté la retranscription de ses délires, parce que trop c'est trop».

## CHRONIQUE

### ESPRIT CRITIQUE

**«Les plus grandes vertus peuvent avoir des conséquences funestes, et le contraire est tout aussi vrai.» [Boubegra Funès]**

### DU SEXE, EN ARABE DANS LE TEXTE

**Quelques journalistes algériens de la presse arabophone étaient accrédités à Cannes cette année. La dernière chronique leur est dédiée...**

**P**remier Festival de Cannes pour Hamza Bouhara, le très sympathique et jeune (27 ans) journaliste d'El Djemhouria. Comme c'est sa première venue, son accréditation est un peu naze. Carte bleue. «J'attends au minimum une heure dans les files d'attente et on nous laisse rentrer que s'il reste des places après tous les autres accrédités et invités». Pourtant à force de persévérance le journaliste et photographe oranais a fini par voir «Carol» de Todd Haynes, «Marguerite et Julien» de Valérie Donzelli et «So much Loved» de Nabil Ayouché. Soit, pour résumer les films, une histoire d'amour de deux lesbiennes américaines dans le New York des fifties, une histoire d'inceste entre frère et sœur dans la France de l'époque des rois, et enfin un film sur la débauche des prostituées marocaines dans le Marrakech d'aujourd'hui. Quel bon choix, mon petit cochon! «Je te jure que je ne l'ai pas fait exprès, les autres films j'ai pas pu rentrer» assure notre interlocuteur qui a l'air aussi sincère et crédible que Louisa Hanoune en opposante politique. Mais comment en parle-t-il dans son journal. «Voilà le problème» résume Hamza. En attendant de lire ses articles, on peut trouver ceux de sa collègue consacrés à «l'hommage aux géants du cinéma algérien» organisé par l'Aarc et aux cinq courts métrages algériens que personne n'est allé voir au Short Film Corner. Hamza le wahrani sympa a dû quitter Cannes pour rendre visite à son cousin de Montpellier. Dommage il a donc raté le grand film de cul de Cannes cette année. «Love» de Gaspar Noé, film pornographique en 3 D qui ne manque ni de poésie, ni d'audace. Mais bon, venons en au puhim: la scène centrale de ce film sulfureux est une éjaculation propulsée qui a douché les lunettes des spectateurs, entre éclat de rire et stupéfaction. Mohamed Allel du journal «Al Khabar» pour son premier Cannes lui aussi a vu ce film sensuel et pornographique en relief malgré sa carte jaune qui est la dernière de toutes. «Je n'ai pas pu rentrer à la première séance de presse, je suis revenu le lendemain pour la séance de rattrapage, et une heure avant au moins pour être parmi les premiers de la catégorie de mon accréditation et être sûr d'avoir une place». Comment s'est traduit en terme d'article ce dévouement professionnel de notre cher collègue ? «Bien sûr je n'ai pas pu raconter le film, je me suis contenté d'écrire que ce qui se passe à l'écran n'a pas besoin d'être raconté dans le détail et les lecteurs sont assez intelligents pour savoir de quoi il en retourne. Alors j'ai axé mon papier sur la guerre que se livrent Américains et Français... Ah, tiens, une guerre entre alliés occidentaux se cache dans ce film de boules de luxe ? Mohamed Allel persiste et signe. «Tout est politique, tu as remarqué que le protagoniste est américain, c'est un message de la France à l'Amérique qui dit en substance, nous sommes plus libres que vous, nous pouvons montrer ce que nous voulons et pas vous ». Le prétexte politique pour aller voir des films pornographiques remplacerait-il nos branlottes intellectuelles qui nous servaient d'alibi ? Les temps changent mais le fond de la nature humaine reste le même.

**T. H.**



**MÉDÉA**

## Ce qu'il faut savoir sur les dispositifs de l'Emploi

**Rabah Benaouda**

« Malgré toutes les difficultés et autres entraves, rencontrées sur le terrain, et bien qu'il reste, encore, beaucoup à faire pour arriver à couvrir tous les besoins, le secteur de l'Emploi, dans la wilaya de Médéa, connaît, cependant, une nette amélioration, en matière de création d'emplois, comparativement aux années précédentes. » C'est la conclusion qui ressort de la lecture détaillée du bilan chiffré global, relatif au Développement local, pour la période du Plan quinquennal 2010-2014, dans son volet « Emploi », qui nous a été remis par M. Boubaker Sekini, chargé de la cellule de communication auprès du cabinet du wali de Médéa.

Un volet « Emploi » très détaillé qui fait ressortir la création d'un nombre total de 90.020 postes d'emploi, à l'issue du Plan quinquennal 2010-2014, dont pas

moins de 20.286 réalisés, durant la seule année de 2014. Ainsi, en pôle position des institutions et autres organismes ayant participé à la création de ces 20.286 postes d'emploi, durant l'année 2014, l'on trouve l'Agence locale de l'Emploi (AWEM) avec un total de 7.913 postes d'emploi créés dont 5.354, dans la forme classique et 2.551 autres dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP). Le secteur de la Fonction publique vient en seconde position avec la création de pas moins de 3.979 postes d'emploi, suivi de l'Agence locale de gestion du micro-crédit avec un total de 3.431 postes, créés en 2014. Autre dispositif à avoir « réussi » à créer un nombre appréciable de postes d'emploi, c'est celui relatif à l'intégration des diplômés avec pas moins de 1.595 postes, avec une participation financière de l'Etat qui s'est élevée à 23,890 milliards de centimes, suivi de

l'Agence nationale de soutien à l'Emploi de jeunes (ANSEJ) laquelle, à travers la création de 419 entreprises, a permis à 1.394 jeunes, sans travail de bénéficier d'un emploi. Avec la création de 130 projets, en 2014, le programme « Blanche Algérie » a permis de donner des postes d'emploi à 1.120 jeunes. Avant-dernier chapitre, dans ce volet « Emploi » relatif à l'année 2014, c'est celui concernant la Caisse nationale d'assurances chômage (CNAC) dont la création de 253 entreprises a permis de réaliser 664 postes d'emploi. Un volet « Emploi » de ce bilan chiffré global, relatif au développement local, à l'issue du Plan quinquennal 2010-2014, et notamment durant l'année 2014, qui se termine par le Dispositif d'aide à l'insertion sociale (DAIS) avec la création de 190 postes d'emploi suite à une participation financière de l'Etat qui s'est élevée à 1,463 milliard de centimes.

**LAGHOUAT**

## Du nouveau à l'Université

Des classes préparatoires aux Ecoles supérieures seront ouvertes aux étudiants, à la prochaine saison universitaire, à l'Université de Laghouat, vient d'indiquer le wali. Ces classes préparatoires seront créées, temporairement, à la faculté des Sciences économiques et de gestion, avant d'être transférées, en 2016, dans une structure indépendante appropriée, a précisé Youcef Chorfa.

Les nouveaux inscrits à ces nouvelles classes pédagogiques devront poursuivre deux années d'études, en tronc commun, avant d'accéder à l'Ecole nationale de génie industriel, qui sera créée, prochainement, devenant, ainsi, la huitième Ecole technique, à travers le pays.

Ce projet de création de classes préparatoires s'inscrit dans la perspective de développer l'Université de La-

ghouat et la hisser en pôle régional et national, a ajouté le chef de l'exécutif de la wilaya de Laghouat.

Le secteur de l'Enseignement supérieur de la wilaya de Laghouat s'est vu accorder un programme de réalisation de 3.000 places pédagogiques à l'Ecole normale supérieure des Enseignants, en plus d'un projet de 2.000 lits pour le renforcement des structures d'hébergement.

**BATNA**

## Franc succès pour la pièce «Zid Enzidlek»

La nouvelle pièce du Théâtre régional de Batna (TRB), dont la générale a été donnée, jeudi soir, dans la capitale des Aurès, a remporté un franc succès au vu des applaudissements nourris dont elle a été gratifiée au baisser de rideau. Mise en scène par le jeune Faouzi Benbrahim, sur une adaptation signée Leïla Benaïcha du texte «Louaâbet Essoltane oua el wazir» du Libyen Abdallah El Bassiri, l'oeuvre avait été présentée, une pre-

mière fois, en tamazight, en 2014, lors du Festival national d'expression amazighe, sous le titre « Ournid akid migh » (En veux-tu en voilà). La pièce traite du cas d'un maire et de ses adjoints dans un village quelconque. Faouzi Benbrahim s'en donne à coeur joie pour caricaturer les personnages au milieu d'un décor simple, voire simpliste si ce n'est cette sorte de cage en acier où se retrouvent les différents protagonistes. L'oeuvre finit par se fourvoyer

dans une sorte de « tartufferie » puisque le maire, en fait un chef de bande comploteur en diable, tente d'abuser ses concitoyens en s'alliant avec un religieux véreux qui s'attache à « couvrir », sans aucune vergogne, tous les coups bas de son maître.

Tout le monde, cependant, finit par se prendre au jeu, chacun semblant trouver son compte, au bout de cette pièce, qui aura aussi valu par l'excellente prestation des comédiens distribués.

**SÉTIF**

## Le gaz naturel pour Amoucha et Oued El Bared

Les projets de raccordement au réseau de gaz naturel de 1.800 foyers des communes montagneuses d'Amoucha et Oued El Bared (Sétif) doivent être terminés dans les meilleurs délais, a indiqué, mardi, le wali Mohamed Bouderbali. Lors

de l'inspection des chantiers de desserte en cette énergie de 900 foyers à Oued El Bared et 911 autres foyers répartis sur 3 villages d'Amoucha, le wali a donné des instructions fermes pour hâter les travaux et achever les 2 projets avant le prochain hiver. Le chef de

l'exécutif de wilaya a exhorté les responsables concernés à mettre en service avant le Ramadhan, les parties du réseau, actuellement terminés à 70%. Les deux projets s'inscrivent dans le cadre du Plan quinquennal 2010/2014, selon le directeur de wilaya de l'Energie.

**BOUIRA**

## Sensibilisation sur les incendies de récoltes

**Farid Haddouche**

Afin de mener à bien la campagne moissons-battages, dans la wilaya de Bouira, région à vocation agricole et fer de lance de son développement, une journée de sensibilisation sur les incendies des récoltes, notamment céréalières, a été organisée, avant-hier, pour les agriculteurs, les céréaliers et autres propriétaires de moissonneuses-batteuses. Il est question de les initier aux mesures appropriées qu'ils doivent prendre, afin de se prémunir des incendies qui pourraient se produire suite à des défaillances techniques (manipulation de la moissonneuse-batteuse) et autres raisons climatiques. Ces journées de prévention sont assurées par la Caisse régionale de la Mutualité agricole (CRMA) qui programme deux ateliers, à cet effet. Pour le premier atelier, nous saurons que les agriculteurs se doivent de réaliser des bandes de sécurité entre la route et leurs champs de céréales. De la

sorte, si un incendie se produirait, il sera freiné et empêché de se propager grâce à la bande de sécurité installée.

D'autres instructions ont été données par les techniciens de la CRMA, principalement aux céréaliers ayant leurs champs limitrophes aux routes, aux voies ferrées et aux espaces forestiers, pour qu'ils se servent des bandes de sécurité comme pare-feux. Dans le but de limiter les ravages des incendies qui se produiraient. Il en est de même pour les précautions importantes à prendre, notamment en évitant de moissonner pendant les journées caniculaires, ou de grand vent. Il a été démontré que les vents facilitent et favorisent la propagation des feux. Le deuxième aspect concernant les mesures à prendre a été destiné aux propriétaires des moissonneuses-batteuses auxquels des conseils ont été prodigués par les techniciens de la CRMA, concernant l'entretien de leurs engins, pendant la période des mois-

sons-battages. Les propriétaires se doivent de fixer leurs machines, de les doter forcément d'un système de protection, et surtout d'extincteurs, dans le but d'empêcher toute éventualité d'un incendie.

Des exercices de simulation ont été exécutés, sur une moissonneuse-batteuse, par un technicien pour mieux permettre aux propriétaires de se familiariser, au mieux, aux nouvelles instructions et pratiques. Par ailleurs, la Caisse régionale de la Mutualité agricole de Bouira a effectué un geste méritoire, en offrant, gratuitement, des extincteurs aux propriétaires des moissons-batteuses garantissant même leur recharge, selon son directeur M. Mohamed Becheur. Cette journée de sensibilisation et de prévention contre les incendies des récoltes, programmée chaque année, à la même période, démontre l'importance d'inculquer aux agriculteurs l'esprit de vigilance et d'organisation pour protéger leurs récoltes des incendies.

### Une tentative de suicide, empêchée par des policiers

Un citoyen, dans la cinquantaine, avait tenté, avant-hier, de mettre fin à ses jours, dans la ville de Bouira. Ce dernier voulait se faire violence à l'aide d'une arme blanche. Il n'a dû son salut qu'à l'intervention rapide des policiers qui étaient sur place, pour le maîtriser et l'empêcher de se faire du mal, inutilement. Selon des informations, l'auteur de cette tentative de suicide traverse une période difficile dans sa vie sociale.

### Découverte d'un cadavre

Le corps sans vie d'un jeune citoyen, dans la trentaine environ, a été retrouvé, avant-hier, au bord d'un cours d'eau, à proximité de la cité des '500 logements' sise dans la ville de Sour El Ghozlane, à une quarantaine de kilomètres, au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. La dépouille a été transportée par les secouristes, à la morgue du Centre hospitalier de la même ville, afin d'effectuer une autopsie pour déterminer la cause de la mort, et procéder à son identification par des analyses ADN. Une enquête a été ouverte par les services compétents.

### Un enfant écrasé par le camion conduit par son grand-père

Un enfant, âgé d'à peine 2 ans, est décédé avant-hier, après avoir été écrasé par un camion conduit par son grand-père. Le tragique accident s'est produit lorsque le conducteur effectuait une marche-arrière, ne se doutant nullement de la présence, à ce moment-là, de son petit-fils à l'arrière du camion. Entendant des cris provenant de l'arrière de l'engin, il alla voir et se rendit compte, finalement, que c'était son petit-fils, qu'il retrouva sous la roue, dans un état très grave. Transporté en urgence à l'hôpital 'Mohamed Boudiaf' de Bouira, puis transféré au Centre hospitalo-universitaire de la wilaya de Tizi Ouzou, l'enfant succombera à ses blessures, au cours de son évacuation.

**Farid Haddouche**

**ALGER**

## La terre a tremblé à Douera

Une secousse tellurique d'une magnitude de 2,8 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée, vendredi à 21h53, à Douera, dans la banlieue-ouest d'Alger, indique le Centre de

recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG), dans un communiqué. L'épicentre de cette secousse a été localisé, à 6 km au nord-ouest de Douera, précise la même source.

**MILA**

## Le maire de Teleghma réintégré dans ses fonctions

**B. Bousselah**

Le P/APC de la commune de Teleghma, Abdelaziz Ahmed vient d'être réintégré dans ses fonctions, après avoir été suspendu, par la tutelle, apprend-on de source

de la wilaya. Pour rappel, ce maire âgé de 83 ns a été suspendu, depuis 6 mois en raison de poursuites judiciaires à son encontre. Il a bénéficié d'un non-lieu concernant l'affaire qui a conduit à sa suspension.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 chaâbane 1436				
El Fedjr 03h49	Dohr 12h45	Assar 16h25	Maghreb 19h53	Icha 21h35





## Des souscripteurs au LSP bloquent la route

A. El Abci

Les souscripteurs aux 450 logements LSP du projet «Omnibat», sis à Ain Nahass (El Khroub), ont barré, hier, la route qui longe le cabinet du wali en protestation contre les lenteurs que connaissent les aménagements extérieurs, en plus du fait qu'une visite effectuée dernièrement sur les lieux a conclu à l'impossibilité de les livrer dans les délais prescrits dans l'accord paraphé avec la Direction Générale du logement et le promoteur.

C'est ce que nous a déclaré le président de l'association des souscripteurs «Omnibat», Chérif Djeha, qui précise qu'«au départ, il n'était pas question de barrer la route, mais de seulement protester contre les lenteurs du projet et se plaindre du refus du directeur du logement de nous recevoir», dira-t-il. «Malheureusement, notre sort n'a pas été meilleur devant le cabinet du wali, ajoutera-t-il, puisque là aussi on nous a opposé un refus catégorique de voir le wali, que nous voulions juste avertir de la situation, en sollicitant son intervention pour accélérer les choses». Et de poursuivre «devant ce énième refus et comme nous avons débuté notre sit-in vers 9h 30mn, sous

le soleil et sur le trottoir, vers 11h 10mn nous nous sommes décidés, en désespoir de cause, à fermer la route à la circulation».

L'accord passé avec la DG du logement à Alger stipule que les travaux d'aménagement extérieur (VRD), doivent être livrés fin juillet prochain pour le 1<sup>er</sup> lot de 300 logements ; pour le lot des 70 logements la date fixée est fin septembre 2015, alors que le dernier de 80 appartements est prévu pour mars 2016, ajoute notre interlocuteur. Sachant que pour ce qui a trait aux finitions intérieures, les souscripteurs ont consentis à les prendre en charge eux-mêmes et ce, juste pour aller plus vite, mais apparemment c'est peine perdue.

Car au vu de la cadence des travaux des VRD, il est impossible que ces délais soient respectés, car les chantiers sont complètement au ralenti du fait de l'absence de moyens aussi bien humains que matériels mobilisés, indique M. Djeha qui ajoute que seuls quelques ouvriers s'affairent sur les chantiers au moyen de brouettes, sans plus. Les protestataires ont libéré la circulation vers midi trente, après qu'un commissaire de police leur ait promis de transmettre leurs doléances à qui de droit.

## «Une aire de jeu, partout à Constantine»

Rekibi Chikhi

Le ministère de la Solidarité nationale se penche sur le bien-être social. «Une aire de jeu, partout à Constantine», telle est l'ambition du dispositif du développement communautaire, s'inscrivant dans le cadre du programme d'aide et de développement social de l'Agence de Développement Social (ADS), une institution sous tutelle du ministère de la Solidarité nationale.

«A la fin novembre 2012, le volume de projets réalisés dans le cadre du dispositif du développement communautaire a atteint 2 211 projets sur l'ensemble du territoire national», selon un communiqué de l'ADS. Le fait que Constantine n'ait pas bénéficié de beaucoup de projets de ce genre, expliquerait, donc, «les nouvelles actions fermes» qui seront entreprises par la Direction de l'Action Sociale (DAS) de Constantine. Le chargé de communication, M. Bouguerra Farid, Conseiller du Directeur Général de la (DAS), nous a appris hier, lors de l'ouverture du Salon national des promoteurs bénéficiaires du dispositif Angem, qu'«une orientation ferme a été donnée, visant la création d'aires de jeu

dans les zones pauvres, au cours de l'année 2015, on attend seulement la finalisation du cadre juridique ». Et d'ajouter, «c'est un programme destiné aux populations localisées dans les zones ciblées sur la base de la carte nationale de pauvreté ; 4 communes bénéficieront de ce programme à Constantine ; la commune de Beni H'midène sera en tête de liste, avec pas moins de 5 projets». Il précisera, par ailleurs, que «ce programme a pour objectif de faire bénéficier les populations vivant dans des zones d'habitation précaires ou marginalisées, des équipements et des infrastructures de base nécessaires leur permettant d'améliorer leurs conditions de vie».

Et de poursuivre en indiquant que «ces aires seront créées selon les notifications de sites sportifs faites par les APC». A souligner que des aires créées sont déjà fonctionnelles, à l'instar de Hama Bouziane et MATECO. La wilaya de Constantine, précise-t-on à la fin, compte sur ses 12 communes, 4 communes déshéritées et 6 communes relativement pauvres, et que 7 996 habitants vivent dans le besoin, 30% des handicapés vivent dans des régions déshéritées.

## Le Salon du microcrédit inauguré

A. E. A.

Le Salon national du microcrédit, organisé à l'occasion de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe» et qui se tient du 23 au 30 mai au palais de la culture Al Khalifa sous le thème «Le microcrédit, dispositif pour la promotion du patrimoine national», a été inauguré, hier, par la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mounia Meslem, avec près d'une centaine de participants venus de l'ensemble des wilayas du pays. La ministre devait présider à la signature d'une convention entre l'Agence nationale du microcrédit (Angem) et le ministère de la Pêche, qui a été reportée pour une date ultérieure en raison de l'absence du 1<sup>er</sup> responsable du département de la Pêche, selon la cellule de communication de l'agence. D'après les explications données par cette dernière, l'accord en question devait étendre les missions de financement de projets de l'Agence de développement social (ADS), au secteur également de la pêche.

La ministre a passé pratiquement toute la matinée à visiter tous les stands des opérateurs exposant leurs produits divers (dinanderie, céramique, bijoux, poterie, habillement traditionnel, etc.). Tous les



produits sont également offerts à la vente avec cependant des exceptions concernant certains opérateurs qui déclarent travailler sur commande, et que les produits exposés sont en vérité déjà vendus et qu'ils sont donnés juste à voir, à l'instar d'un peintre de Ghardaïa spécialisé dans les tableaux faits à partir de sable. La ministre Mounia Meslem a présidé, dans l'après-midi, l'ouverture d'un séminaire sur la femme rurale au CNFPH, qui s'inscrit dans la stratégie nationale

d'intégration et de promotion de la femme, qui a été initié par le secteur de la solidarité pour la période (2010-2014) et qui consacre un volet important au rôle économique des femmes des zones rurales. A ce titre, on nous apprend à la cellule de communication qu'une commission, composée de treize ministères et plusieurs organismes, a été installée pour la mise en œuvre et le suivi d'un programme de promotion de la femme rurale et d'en faire le point, conclut-on.

## Cap sur la pisciculture

Rekibi Chikhi

«Notre but c'est de rapprocher la pêche continentale aux Constantinois. Cette wilaya accuse un grand manque en matière de barrages», nous a déclaré hier M. Khazeri, chef de l'antenne pêche et ressources halieutiques de Constantine, à son stand réservé au salon national des promoteurs bénéficiaires du dispositif ANGEM. «Nous avons une liste assez longue de fellahs intéressés par la pisciculture. En plus du fait que c'est un créneau rentable, ils sont conscients aussi que les déchets du poisson sont un engrais qui améliorera la fertilité de leurs terres». Notre contact nous informera que les semencements aux trois retenues collinaires désignées auparavant lors d'une journée d'étude qui l'a regroupée avec des cadres de la chambre d'agriculture et de la direction des ressources hydriques, «se feront entre le mois de juin et

juillet, les alevins ayant besoin d'une eau assez chaude». Concernant la culture de la carpe, un poisson d'eau douce, dans des bassins à géo membrane, l'ensemencement a été déjà fait en 2013 dans deux bassins viables, autrement dit où le niveau d'eau ne descend jamais en dessous d'un certain niveau utile, même en été, à savoir les bassins de Boundjai à Ain Abid et Brihmet à El-Khroub. «On a déjà consommé le poisson produit dans ces deux bassins», dira-t-elle en soulignant que «toutes ces actions d'encouragement et d'accompagnement de la pisciculture à Constantine se font dans le cadre d'une convention signée entre la chambre de la pêche de Guelma et la chambre d'agriculture de Constantine. «On aimerait bien que tous les fellahs versent dans ce créneau, mais on est limité par la quantité d'alevins disponible».

Par ailleurs, M. Khazeri nous a déclaré «qu'une convention sera

signée avec l'ANGEM afin de soutenir l'acquisition du kit poissonnerie, exposé hier au hall d'entrée du palais Mohamed El Aid El Khalifa, un motocycle remorquant une chambre froide d'une capacité de 1200 litres». Il dira encore «ce kit de production algérien permettra de transporter le poisson dans les meilleures conditions ; il facilitera le transport de cette denrée fragile, aux jeunes désirant verser dans le commerce du poisson d'eau douce». Le pisciculteur ne sera jamais abandonné à lui-même, c'est une politique du ministère de la Pêche qui veut encourager cette filière. «On l'assiste le long de l'opération, nos ingénieurs procèdent eux-mêmes en premier lieu à l'acclimatation des alevins fournis gratuitement, dans un peu d'eau du bassin même. On accompagnera par la suite le pisciculteur. Des campagnes d'information et de sensibilisation ont été déjà organisées au profit des intéressés».

## Des clubs verts dans les centres de formation professionnelle

Une opération de mise en place de clubs verts dans les établissements de formation a été lancée samedi dans la wilaya de Constantine depuis le Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) Chaoui Abdelali, au chef-lieu de la wilaya. Initiée dans le cadre de la célébration de la journée internationale de la biodiversité (22 mai de chaque année), l'opération, première du genre dans la wilaya, ambitionne d'associer les stagiaires des établissements de formation professionnelle aux efforts déployés pour préserver l'environnement et le cadre de vie, a précisé à l'APS Abdelmadjid Sebih, président de l'Association de protection de la nature et de l'environnement (APNE), initiatrice de cette action. Celle-ci sera généralisée durant les

mois prochains aux 19 autres centres et instituts du secteur pour permettre aux formateurs et aux stagiaires de s'impliquer davantage dans l'éducation environnementale, selon le même responsable.

Le président de l'APNE a estimé que les efforts de sensibilisation à l'importance de la préservation de la nature ont été «couronnés par des résultats probants, notamment en matière d'amélioration de l'hygiène en milieu urbain, même si beaucoup reste à faire». Pour M. Sebih, la population locale est «en phase de mieux se comporter vis-à-vis du milieu dans lequel elle vit comme l'illustre la prise de conscience encourageante et prometteuse, marquée par un changement de mentalité», a-t-il noté, rappelant que plus de 60 clubs verts activent actuellement à travers les éta-

blissements scolaires de la wilaya. Par ailleurs, une cinquantaine de stagiaires du CFPA Chaoui Abdelali ont pris part à une journée d'étude consacrée à l'importance de la biodiversité et aux moyens de la préserver, encadrée par des ingénieurs et des techniciens de l'environnement.

Les intervenants à cette rencontre ont insisté sur la nécessité de la valorisation et de la protection de la biodiversité, actuellement soumise à des menaces assez sérieuses à cause des actions de dégradation générées par les mauvaises pratiques d'exploitation et de gestion des milieux par l'homme. Cette menace est la résultante de plusieurs facteurs, notamment les incendies, le surpâturage, le braconnage, l'extension des tissus urbains et industriels, a-t-on souligné lors de cette rencontre.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 chaâbane 1436				
El Fedjr 03h38	Dohr 12h31	Assar 16h21	Maghreb 19h44	Icha 21h19





## APPELEMENTS

■Vends F2, la cour, une cuisine, toilettes et douche - Téléphone : 0561.55.37.08

■Vends F2. 55 m² 3<sup>ème</sup> étage Cap-Falcon. P.O. 680 U - Location F3 meublé 1<sup>er</sup> étage Akid Lotfi. 55.000 DA/M - location F3. 7<sup>ème</sup> étage Plaza. 90.000 DA/M - Tél : 0661.31.64.64

■Vends Appart F3 - Acté - Situé Rue de Mostaganem Rue Mohamed Boudiaf - Sup. 82 m² - 2<sup>ème</sup> étage - Tél : 0558.70.84.08

■Vends pour ses clients : Studio F3 / F5 à ORAN plus Terrains industriels et Promotion immobilière Actés - Tél : 0666.85.23.60

■Pour vos courts séjours à ORAN : Location pour courte durée un Studio meublé et équipé en face l'hôpital de Canastel - Tél : 0669.42.83.19

■A vendre Appartement F3 Karguentah. 3<sup>ème</sup> étage. 85 m². Centre-ville. Immeuble 1 - Acté - N° Tél : 0773.38.61.75 - 0775.88.16.29

■Loue : F3 meublé USTO période estivale 3<sup>ème</sup> (7 U) - F4 meublé C.-Ville 8<sup>ème</sup> (5 U) - F4 Bd Emir AEK 2<sup>ème</sup> (4 U) - Villa Misserghine (5 U) - AG « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F3 Haï Yasmine + F3 meublé Millenium + F4 USTO COSIDER + villa Cap-Falcon meublée 120 m² + F2 + F1 meublé Ain Turk End plage + 170 m² Etage de villa St-Eugène - IMMO. LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■Loue Appart Type F2, Bel Air, cuisine équipée, 9<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur - Prix 25.000,00 DA/mois - Pour visite prendre RDV Tél. 0772.56.19.28

■Vends Appart F3. 1<sup>er</sup> étage en semi collectif, toutes commodités, à El Kerma à proximité de l'aéroport, accès facile vers toutes les directions - Tél. 0775.14.10.93 - 0550.15.69.52

■Vente Appart F3. 100 m² - Acté - deux façades. Adresse : Rue Pomelle - Mirau-chaux - ORAN - Tél. 0795.54.26.24 - 0557.30.81.82

■Vds F4 - Acté - 108,67 m². Double façade. Bien ensoleillé. 4<sup>ème</sup> et dernier étage Cité Pyramides USTO - ORAN - Tél. 0551.20.31.54

■Vends beau Appart spacieux F3 - Acté + L.F. - 3 façades. 80,37 m². 3<sup>ème</sup> étage. 1180 Logts Yaghmoracen - Refait à neuf - Tél. 0698.53.62.92 - Courtier s'abstenir S.V.P.

■Loue Appart F3. 85 m². BATIOR. 6<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur (Syndicat,...). Akid Lotfi. Parking gardé... Calme. Prix 36.000 DA/mois (Contrat 1 an + un mois de cautionnement) - Tél. 0561.72.68.05

■Ag. Immo. « ANAS » Loue : F4. 3<sup>ème</sup> étg. Haï Yasmine (SAFA) Résidence super luxe - F4. 3<sup>ème</sup> étg. Akid Lotfi luxe - F3 Akid Lotfi 5<sup>ème</sup> étg. - Tél. 0556.42.53.05

■Ag. Immo. « ANAS » Vend : F5 USTO HLM 110 m². 3<sup>ème</sup> étg. Acté. Endroit calme (en face Télécom) - F3 Akid Lotfi 5<sup>ème</sup> étg. - F4 USTO 91 m². 2<sup>ème</sup> étg. Libre de suite - Tél. 0556.42.53.05

■A louer Appart F3 - 8<sup>ème</sup> étg. à Millenium, équipé. Prix par mois : 5 Millions - Avec Ascenseur - Tél. 0662.69.55.50

■Vends Appart F4 - Acté - à El Kerma. Sup. 100 m². 1<sup>er</sup> étage. Fini et équipé. 02 façades. Nouvelle construction, immeuble de 04 locataires - Tél. 0549.18.19.43

■Loue F2 meublé Bouisseville Ain Turk pour saison estivale Juin - Juillet - Août dans Maison de Maître - Tél. 0661.20.51.37

■A vendre un joli F3 à Seddikia - Tél. 0551.22.61.97

■TLEMEN Chetouane : Vends Appart F4. Ht standing 142 m². Acté. 2<sup>ème</sup> & dernier étage. 2 façades. 2 Gds balcons. 1 Gde terrasse. Toutes commodités. Immeuble récent (2 habitants) - Tél. 0550.37.85.81

■Vends Appartement F3 - RDC à GDYEL - Tél : 0556.82.15.38

■A vendre Appart F3 - 70 m². Nouvelle cité à SIDI BRAHIM sur la Route Nationale d'ORAN - 4 minutes de route sur SIDI BEL ABBES - 2 façades. Bien située et bien ensoleillée - Tél. 0552.56.86.00 - 0772.79.12.70

■A.V. F3 - 3 balcons. Double Faç. Vue panoramique sur mer et sur 2 Gds boulevards - au 9<sup>ème</sup> étg. avec ascenseur - Pas de vis-à-vis - Accepte Promesse de V. - Akid - Tél. 0556.71.63.31

■Vends Apparts : F2 C. SDB Plateau 650 U + F3 C. SDB Rue Larbi Ben M'hidi 850 U + F4 C. SDB Bd Benzerdjeb 11 U - AG. BENSALID - 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Location : F4 C. SDB 160 m² 2<sup>ème</sup> étg. Rue Mohamed Khemisti + F5 C. SDB Gdyl + F4 C. SDB Miramar + Etage de Villa Cité Emir AEK - AG. BENSALID - 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Appart à vendre : F4. Bien aménagé. 2<sup>ème</sup> étage, situé à Cité Lauriers Roses - Maraval. 2 grands balcons. Internet + Tél. - Prix Offre 800 millions - Prix demandé 870 millions - Tél. 0772.55.21.48 / 0555.49.25.82

■A vendre un Appartement F4 - Acté - au 2<sup>ème</sup> étage à la Cité Grande Terre - ORAN - Tél. 0541.42.25.62

■Vends Appartement F3 - Bien situé - Acté - En face Daïra A.E.T. - Prix Off. 750 U - Prix Dem. 900 U - Curieux s'abstenir - 0796.04.04.45

■Vends ou Ech. 3 F4 AADL : F4 3ème AADL Pépinière - F4 7ème en face CRASC. USTO - F4 8ème en face Tramway. USTO - Etude Ttes propositions - Tél : 0550.19.38.68 / 0773.20.58.64

■Ag. Immo. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : F2 meublé 4ème étg. Akid - F3 5ème étg. dans résidence fermée en face l'hôpital pédiatrique - F3 Yasmine - F3 1er étg. Akid

■Location Appart Résidence Hasnaoui : F4 équipé - 16 millions - Tél : 0549.21.96.73

■Vends Appartement F3 - 70 m² à Haï Seddikia. Refait à neuf (Dalle de sol - Peinture - Electricité et Plomberie) immeuble calme, bon voisinage et aucun vis-à-vis - Courtiers s'abstenir - Tél : 0559.52.07.81

■Vends Appart F3 à Haï Yasmine - 8ème étage - Refait à neuf - Avec Ascenseur - Tél : 0773.36.42.71

■A vendre Appartement F2 - Désistement - Haï Sabah. 4ème étage. ORAN - Tél : 0771.58.34.39 - 0541.69.26.44

■A vendre bel Appartement F3 modifié F4 (Acté) Rez-de-chaussée (110 m²) Résidence Sonatrach fermée et sécurité à Ain El Bia (Bethioua) - Tél : 0561.28.22.59 - 0771.30.56.36

■Vends F4 - Acté - Meublé. Standing. 110 m². Cuisine équipée. Chauffage central. USTO Pyramides (Nouveau) 4ème étage - Prix offert 1,7 - Curieux s'abstenir - Tél : 0782.21.11.73

■Vends F3 d'une superficie de 90 m² - Convient Fonction libérale : Rue Dumanoir parallèle de Mirauchaux (ORAN) - Tél. 0770.65.01.53 / 0550.48.16.64 - Curieux s'abstenir

■Vends des Apparts F3 et F4 bien équipés, construction neuve avec Ascenseurs - situés à Medioni en face jardin public - Tél : 0555.33.55.73

■Vends Appartement à ORAN Centre au 1er étage Rue Khemisti. 4 Chambres. Refait à neuf - Convient : Médecins - Avocats - Notaires... Double vitrage - Climatisé - Tél : 0553.23.38.76

■A vendre Appart F3 - 92 m² : 2 chambres, 1 grand salon, 2 SDB, cuisine - Camp 5 (Dure) - Prix : 900 U - Tél : 0770.25.88.38

■Vends F3 libre de suite - Acté - 2ème étage sur 3. Nvle Const. Cuisine équipée. SDB. Toilettes - Entrée sécurisée avec Interphone. Cour commune - Choupot. ORAN - Tél : 0555.54.53.14 / 0550.37.97.22

■Vente Appart F2 à Haï Yasmine. 58 m². 5ème étage. Cuisine équipée - Cité fermée avec gardiennage 24/24 + Parking - Vue sur Boulevard - Tél : 0661.50.45.59

■A louer F3 + garage à Haï El Moustakbel - ES-SENIA - Tél : 0790.83.00.69

■Vends Appart F4 refait à neuf. 4ème étage. 76 m². 2 façades. Situé Bd Abderrazak. Avec parking. Proche toutes commodités. Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0668.27.62.04

■Loue Appartement F3, de préférence à Société. Construction neuve, grand standing sur grand Boulevard à TLEMEN Ville - Mob : 0540.01.33.92

■Vends Appart F3 - Acté - 2ème étage. Libre de suite. Toutes commodités. Bien ensoleillé - Prix après visite - Courtier, Agence et Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0778.30.25.71

■A vendre des Appartement F2 - F3 - F5 - Possibilité Promesse de vente : Centre-ville ORAN - Résidence + 2 (deux) Locaux à louer - Tél : 0661.10.10.67

■A vendre Appart individuel F2, cuisine, S. de bain, toilettes et grande cour. Valable Bureau ou Cabinet. Possibilité pour extension - Acté avec Livret foncier - " Gambetta ". ORAN - Tél. 0555.93.90.15

■Vds Appart F3. Sup.135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. 2 Balcons - Meublé totalement. 3ème étage. Nvle Const. Endroit très calme - l'Hippodrome. ORAN - Tél. 0779.19.81.68

■Appart à vendre 136 m², équipé, résidence au-dessous G. Banque NATIXIS - Lotfi + F4 à Bel-Air à vendre 141 m² + garage Résidence Victoria - Tél : 0552.38.71.79

■SIDI BEL ABBES : Vends Appart F4 à côté de GHALMI : 3 Pces + salon + cuisine. 3 balcons. 3 façades. 2ème étage. Chauffe-eau. Climat. Citerne - Prix raisonnable - Tél : 0561.58.00.23 / 0774.12.25.52

■A vendre F3 - Acté - 1ère main. 2 façades. Proche du Commissariat et Mosquée dans un quartier calme et sécurisé (Les Palmiers) îlot 16 Cité ZABANA - AR-ZEW - Tél : 0555.65.25.48 - Curieux s'abstenir

■A vendre F3. Acté. 3ème étage à Gambetta : 3 Pces + cuisine + WC + avec grand douche + balcon - Tél : 0550.86.51.52 - Libre de suite

■Loue à Ain El Turk (ORAN) près de la plage de Cap Falcon : Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél : 0774.42.78.56 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends très bel F4 - 2 façades. 2<sup>ème</sup> étage. 130 m². Terrasse. 2 balcons. Refait à neuf. Toutes commodités. Bon voisinage. Situé à Cité Pyramides USTO - Tél. 0549.59.71.61 - Prix après visite

■Vends F3 amén. F4 Cité Gde Terre. Libre de suite. Prolong. Mairie des Castors. 3ème étg. Très ensoleillé. Excel. Voisin. + Loue villa 220 m² RDC + 2 et 2 Sal. 5 x 10 + 4 Ch. pour usage Comm. - Tél : 041.29.62.68

■A louer T6 Mobilart Tour A, équipé, hauteur - A louer F3 et F4 Millenium résidence très propre - Tél : 0552.38.71.79

■Vends / Loue Niveau de villa R+2 - 400 m² + Terrasse 320 m². Usage Habit. ou Bureaux. Dble façade (Refait à neuf) situé sur grand Bd (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

## VILLAS

■A louer : Villa à St Hubert R+2 et Appartement F3 meublé à Millenium - Tél : 0672.46.58.18

■A vendre 2 Niveaux villa à Canastel, F4 plus de 185 m² 2<sup>ème</sup> étage et 3<sup>ème</sup> étage avec terrasse à côté Hôpital Pédiatre + F3 à Maraval 66 m² 2<sup>ème</sup> étage - Tél : 0672.46.58.18

■CANASTEL en plein axe : Loue beau Niv. Villa F4 + Loue Studio + Vends belle villa R+2 + garage + jardin à bon prix - Tél : 0796.55.79.30

■Vends Chalet américain : F5. 02 Salles de bain + Garage + Jardin sur 320 m² - Libre de suite - Camp 5 - BETHIOUA - Tél : 0549.21.32.51

■Vends Carcasse 220 m². Actée. Haï Khemisti - Bir El Djir. ORAN. Sans vis-à-vis, à côté Mosquée. Eau + Gaz + Electricité 380 Volts. R+2 + 2 terrasses - Tél. 0557.82.57.92 - 0557.90.50.29

■A louer ou A vendre R+1. Bâti : 130 m² + jardin 80 m² en face Autoroute BIR EL DJIR - ORAN - Tél. 0774.85.24.82

■Villa à Misserghine Résidence El Rahma 252 m² R+2 sans vis-à-vis. RDC : local + cour + garage + 1 P. + 1 salon + hall + cuisine + SDB + jardin - 1<sup>er</sup> étg. : 4 P. + Gr. salon + SDB + véranda - 2<sup>ème</sup> étg. Cuisine + Gr. terrasse - Tél. 0770.25.73.71

■RELIZANE - Vends Villa 200 m² à Cité Wafi R+1 avec 2 garages (1 pour 6 V et l'autre pour une seule), un grand salon, cuisine, 3 chambres et une terrasse - Tél. 0552.95.86.28

■Vds Villa LA LOFA. Double façade. 390 m². R+2. 220 m² Bâti. Endroit résidentiel - Convient Promotion immobilière - Visite à partir de 18 H - Tél. 0770.65.81.65

■Vends Maison 325 m². Construit 240 m². Toutes commodités + Terrain 180 m². 8 m façade (Haï Rabah) Misserghine. ORAN - Tél. 0542.45.52.85

■Vends ou Echange Villa. Actée. 400 m² à SIG : 4 Chbres + Salon + 1 Cuis. + SDB (équipés de mobilier) + Conserverie d'olives + Equipements et Machines) + 2 Bureaux + Chbre Froide - contre Local ou Appart à ORAN - Tél. 0661.63.08.80

■A vendre N. Villa 150 m² : 4 pièces + cuisine. SDB + Toit. + garage + jardin - Elect. + Gaz + eau - Bâche d'eau - Actée - à ST MAUR environ 20 min d'ORAN - Tél. 0797.42.12.57

■A vendre Maison ou Echange à Sidi Chamri ORAN - R+1 - 220 m². Actée + L.F. - F7. 1 SDB. 2 WC. Garage 2 V. Terrasse + Cour. Bâche d'eau. Puits. Gaz. Eau H/24. Nouvelle Construction finie 100% - Tél. 0770.30.13.76

■Vends Villas : 300 m² R+2 Pt du Jour + 400 m² Cité ENSEP + 300 m² R+2 Plateau + 300 m² avec piscine Senia + 300 m² R+1 avec piscine Canastel + 400 m² la Lofa - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Loue RDC de Villa Bouisseville : 3 Pces meublées. Cuisine équipée. SDB. Garage. Jardin - Tél. 0669.27.50.51

■Vds Villa R+3 - 207 m² avec S/Sol à 40 m du Gd Bd Route Belgaïd. Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² / 1<sup>er</sup> : F5, 167 m² + terrasse / 2<sup>ème</sup> : F5 : 167 m² / 3<sup>ème</sup> : F3, 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■AÏN EL TURCK à la limite du centre-ville (W. d'ORAN) : A vendre Villa R+2 - Actée (267 m²) avec 3 Locaux commerciaux rue très animée - Prix raisonnable - Tél : 0669.71.02.72

■Vends M.M. Vieux Bâti 127 m². 3 Pièces. Cuisine. SDB. Terrasse. Garage. Façade 6 m - face CEM Lakhdar Hatif - Savignon. ORAN - PO : 16 MDA - PD : 22 MDA - Tél : 0551.996.473 - Pas de courtier

■Vends à BOUTLELIS (W. ORAN) Maison. RDC : Local commercial 244 m² + 1er étage 244 m² Fini à 50%. 03 façades - Curieux et intermédiaires s'abstenir - Tél : 0774.84.92.89

■A vendre Carcasse 125 m². R+1 + puits - Commerciale - à MOSTAGANEM Commune STIDIA avec Acte + Livret Foncier + Permis de Construire - Tél : 0772.25.08.10

■A vendre belle Villa RDC + 3 étages + jardin à Cap Falcon - Prix demandé 24 M - Prix donné 20 M - Tél : 0660.61.43.70 - 0558.46.36.61

■Vends Carcasse R+3. Sup. 145 m². 02 façades. Finie 80% - 1er étg. Appart fini 95% - 2ème étg. fini 80% - 3ème étg. fini 80% plus terrasse - sise Belgaïd - Ag. immobilière LITTORAL - 0550.31.09.46 - 0550.56.65.17

■Loue Villa R+2 sur Bd Commercial sis Ayl côté Palais d'Or - Agence immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■TLEMEN (KIFFANE) : Vds Maison Actée + Livret foncier - Tél. 0777.86.87.53

■A MOHAMMADIA - MASCARA : Vente Villa de 260 m² avec Fonds de commerce Boulangerie - R+2 : 7 chambres + salon + cuisine américaine + garage + chaudière + clim + 2 terrasses + jardin - Tél : 0551.73.28.94

■A vendre Hawche 240 m² à Bouyakor à ORAN - Désistement - Tél : 0799.81.95.45

■Vds Villa de 300 m² à Cité 200 Logts Es-Senia. ORAN avec toutes commodités (Piscine + Ch. Cent. - Alarme + Clim + Rid. Elect.) - Prix après visite - Tél : 0699.92.56.51

■Vends Maison R+1 à TLEMEN Kiffane derrière Hôtel Ibis. 182 m². 1 façade. Actée avec Livret Foncier. 1er étage fini. Garage. Puits - Tél : 0794.88.64.41 / 00333.6.49.81.31.95 (en priorité) - Propre - Bon endroit et bon voisinage

■ORAN. St Eugène : Vds Villa 450 m² - 20 m façade - R+1 - Composée de : 3 Garages. Gd Salon. Cuisine. 2 Gdes Terrasses avec Chauff. central - Convient Habitat. ou Promo Immob. - 0779.19.81.68

■A Vdre M.M. - Actée - 02 façades. 135 m² : 2 pièces, salon, cuisine, sanitaires, terrasse, garage - Finie 90% - Village " Issaoui Bouziane " - Hassi Ghala - W. Ain Temouchent - Possibilité Promesse - Tél : 0772.37.00.06

■Vends : Habitation. Actée. R+2 de 230 m² à Cité Petit avec 2 façades, se composant de 04 locaux commerciaux et garage 03 voitures - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■Vends Habitation Actée de 392 m². Faç. parallèle sur Gd Bd Cité Petit - Prix après visite - Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél : 0771.05.91.39 - 0799.57.08.72

■A vendre Villa à Bir El Djir Lot. 119. ORAN. Bien située. Sup. 240 m² 1/2 - Tél : 0554.31.16.46

■Villa à vendre très belle cité militaire Canastel 550 m² avec piscine - Villa à louer Point du Jour 300 m² F5 + garage - Tél. 0552.38.71.79

■Vds Villa 400 m² H.S. Allée des Villas - Ain El Turk. Terrain - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0778.53.70.01 / 0552.29.82.59

■ORAN. Vends Villa 500 m². Actée. Castors. Bd commercial (côté Mairie). 2 façades. R+3. Bâtie 400 m² + Cave 150 m² + Showroom en R+1 achevés à 80%. Prix après visite - Tél. 0772.18.05.57 - 0555.31.53.01

■Vends ou Ech. Maison (F4) à Sidi Benyebka (Actée). 3 Faç. - à 20 Km d'Oran. Toutes commodités - P. Off. 900 Millions - Tél : 0560.72.61.81 - 0771.91.86.35

**NAISSANCE**

*Un joli poupon prénommé*

**YACINE**

*vient d'égayer le foyer*

*de notre ami et collègue*

*BENBOUA Mohamed.*

*A cette occasion, nous lui*

*souhaitons longue vie*

*et prompt rétablissement*

*à la maman.*

■Loue 3 Niveaux de 540 m² chacun subdivisés en 2 parties de 250 m² pour : Bureaux - Société ou Ecole à Cité Petit - Tél : 0668.25.99.77

■Vends Maison. Propriété à El Hamri R + 2 étages. 18 pièces + 4 locaux commerciaux. Surface d'emprise 160 m². 2 façades : Angle Avenue Khalfallah Bouamrane et Rue de Ghardaïa - Mobile : 0791.94.59.12

■ORAN : Vds Villa 240 m² à Hassiane Ettoual (Fleurus) 2 Faç. R+2 - RDC : 1 Gd salon + cuisine + 2 Gds garages + jardin + WC - 1<sup>er</sup> étage : 4 chambres + 1 Gd salon + 2 SDB - 2<sup>ème</sup> étage : 1 Gd salon + cuisine + WC + terrasse. Ttes Comm. - 0550.02.38.58 - 0772.84.52.07 - Prix après visite

■Loue 1<sup>er</sup> étage de M. de M. 500 m² pour corps médical ou profession libérale + 2<sup>ème</sup> étage 1 Appart grand standing sur 500 m² à Gambetta - ORAN - Tél : 0557.21.09.57

## TERRAINS

■Promoteur immobilier cherche Terrain constructible à ORAN et environs (SIG - MOSTAGANEM - AÏN TEMOUCHEUT) pour Projet en Association - Tél : 0551.13.47.20

■AGIM - Tél : 041.74.80.29 / 0557.29.15.30 - Vend Terrain Agricole 2 Ha - Acté et L.F. Clôturé + Hangar de 400 m² et Habitation + Puits - SELATNA - BOUFATIS / W. ORAN - 20 MDA

■Vends Lot 120 m² avec entourage - TERGA - Village - W. AÏN TEMOUCHEUT - Tél : 0770.59.09.53

■AÏN TEMOUCHEUT - Vends Terrain Zone Indust. 02 Façades avec Poste transformateur 160 KVA - Sup. 5000 m² clôturée - Bâti 2 x 299 m². R+1. Façade principale 75 m, sur double voie AÏN TEMOUCHEUT - CHABAT - Tél : 0661.38.90.08

■A vendre Lot de terrain - Acté - à Sidi Maârouf (ORAN) lotissement goudronné - Tél : 0561.46.63.27

■Vends Terrain 100 m² - Double façade - Bien situé à Douar Boudjemah - ORAN - Tél : 0560.58.90.58

■Vends Terrain 240 m² Rocher - Tél : 0790.18.04.46

■Vends : Lot de terrain 150 m² pas loin du Stade Olympique 10 U/m² - Villa 150 m² Senia 200 Logts - Villa 150 m² El-Malah - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.04.87.48

■Vends Terrain Sup. 288 m² - Acté - une Façade (Mostakbel 3) ORAN - Terrain Sup. 311 m² - une Façade -



■ Vends : Terrain 527 m<sup>2</sup> Choupot avec Permis R+4 + Terrain La Poste Belgaïd 275 m<sup>2</sup>. 3 façades - Vends : Carcasse 475 m<sup>2</sup> Bd Albert 1<sup>er</sup> + Carcasse El-Kerma 200 m<sup>2</sup> - Tél : 0556.79.57.49

■ Vends T. Agricole 04 Ha - L.F. - Acté à Meftah - Tamazoura (W. TEMOUCHENT). Puits + Bassin - Retenue + Elect. - Clôture Barbelés et Sécurisé - Tél : 0559.42.73.72

■ A vendre les Terrains : 280 m<sup>2</sup> trois façades à Belgaïd (La Poste) - 225 m<sup>2</sup> + 150 m<sup>2</sup> à Canastel - 168 m<sup>2</sup> double façade à Belgaïd (El Karama) - Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■ Vends des Terrains à bâtir. Viabilisés. Actés et Livre Foncier - situés dans la Commune de Tilmoune W. de S.B.A. - Tél : 0558.00.07.07

■ Vds Terrain avec Acte + P.C. - 252 m<sup>2</sup> (12 x 21) avec Eau - Electricité - Gaz à Gueddara (El-Ançor) 1,5 Km les Andalouses - ORAN - Tél : 0782.38.38.48

■ Vends Terrain à ORAN-Est - GDYEL de 540 m<sup>2</sup>. Viabilisé - Acté avec Livret foncier - Tél : 0797.44.43.06

■ Vends Terrain à Belgaïd-Centre, 150 m<sup>2</sup>, viabilisé sur route goudronnée - 10 m de façade - Tél : 0774.90.37.89

■ TLEMCCEN : A vendre Terrain 300 m<sup>2</sup> - 14 m Façade - Acté + Livret foncier - Début de la Route des Cascades - Tél : 0560.00.95.29 - 0560.00.95.28

■ Vends Terrain industriel 18.000 m<sup>2</sup> entre 2 multinationales avec P/Construire - Vends Terrain Z. d'Activités Boufatis 1.550 m<sup>2</sup> avec P/Construire - Tél : 0550.43.47.43 - Prix après visite

■ A vendre un Terrain de 198 m<sup>2</sup> nu (11 m x 18 m) une seule façade - Acté - près du Rond-point de la Pépinière Bir El Djir (ORAN) - Tél : 0541.42.25.62

■ EL-MALEH - TEMOUCHENT : Vends Terrain 294 m<sup>2</sup> centre-ville - Contact : 0779.55.47.99

## VEHICULES

■ Vends Equipement de contrôle technique de Véhicule Lourd et Léger (Marque allemande) - Excellent état - Contacter : 0560.08.64.95

■ Société de produit détergent à TLEMCCEN cherche Location Fourgons et vendeurs qualifiés dans le domaine - Tél : 0558.46.08.68

■ Achète petite Voiture RENAULT ou PEUGEOT (Clio ou 206 - 207 - Kangoo) - Bon état - Tél : 0772.22.86.83 - 0555.69.67.75

### AVIS DE DÉCÈS

Les familles **HADJ HACENE, BENKARA, parentes et alliées,** informent du décès de leur patriarche **Monsieur HADJ HACENE Habib** survenu le 23 Mai 2015. L'enterrement aura lieu au cimetière familial de Sidi El Fillali (Les Planteurs) le 24 Mai après la prière du Dhor.

### DÉCÈS

La famille **BELHADJ-KACEM** a l'immense douleur d'annoncer le décès de son père et grand-père **BELHADJ - KACEM Djillali,** survenu le 22-05-2015 - L'enterrement a eu lieu le 23-05-2015 à Tlemcen. Toute sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

### DÉCÈS

La famille **LABLACK,** parents et alliés d'Algérie et d'Europe ont la douleur d'annoncer le décès de leur père, frère, grand-père, beau-père et oncle **LABLACK ABDELJALIL** Cadre Sonatrach - L'enterrement a eu lieu le 22 Mai 2015 à Ain El Beïda. Domicile mortuaire : 30, Bd de l'ALN (Front de Mer). « A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons ». Repose en paix.

## LOCAUX

■ Vends Local refait à neuf. Acté. 32 m<sup>2</sup> avec soupente - Sanitaires. Téléphone - Place l'Hippodrome. St-Eugène. ORAN - ou Echange contre Appart à ORAN - Tél : 0556.78.79.10 - 0552.97.04.92

■ A louer 2 Locaux d'une superficie de 30 m<sup>2</sup> chacun. Bien aménagés avec sanitaires - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ Location de Pizzeria - Crèmerie à St Eugène 50 m<sup>2</sup> + sanitaires + terrasse devant la pizzeria - très bien équipée avec matériel complet + vaisselles de tout genre - Tél. 0557.21.07.12

■ Loue Local 92 m<sup>2</sup> + SP 30 m<sup>2</sup>. Fini. 3 rideaux sur Gd Bd Akid Lotfi. Aménagé luxe pour Cafétéria - Pizzeria - Restau ou Autre - Prix après visite - Tél. 0560.56.29.40

■ Loue Magasin au centre-ville. Superficie 36 m<sup>2</sup> soupente 4,50 m avec dalle et escalier en dur. Façade 7,50 - Tél. 0770.51.30.29

■ A louer Local commercial. Idéal : Cabinet médical - Assurance - Banque - Agence de voyages - Grande Société ou Autre - R.D.C. : 150 m<sup>2</sup> - Etage 2 : 280 m<sup>2</sup> - Tél. 0661.20.66.32

■ Loue Local bien situé sur boulevard à Cité AFAQ près du Rond-point des Amandiers : 60 m<sup>2</sup> sur 02 niveaux. 2 Faç. avec possibilité de 02 terrasses. Stationnement et Sécurité - Tél. 0560.00.76.36

■ Loue Local 23 m<sup>2</sup>. Bien aménagé avec Sanitaires - Eau - à Haï Yasmine II - ORAN - Tél. 0775.89.20.65

■ J'ai une Chambre froide à louer (Yaghmourassen - ORAN) volume de 180 m<sup>3</sup> avec un petit garage pour décharger - Tél : 0774.40.75.56 - La chambre jamais utilisée, neuve (Positive - Négative)

■ Loue Local 500 m<sup>2</sup> + charpente - Eau + Elect. Av. Emir AEK. Misserghine + Loue Magasin aménagé (étagères - comptoir) Maraval en face les Grossistes (Zaoui Mohamed) - Tél : 0791.23.85.61

■ A louer Local de 110 m<sup>2</sup> avec 2 sanitaires, bien aménagé, façade sur Gd Bd Route Nationale à Senia - Oran - Tél : 0780.65.98.14

■ TLEMCCEN : Location d'un Showroom sup. 700 m<sup>2</sup> en face CHU - Tlemcen côté Makhoukh - Tél : 0560.06.92.42 - 0555.96.00.24.25

■ SIDI BELABBES : Loue des Hangars pour tous types d'entreposage dont la surface peut aller de 1.500 m<sup>2</sup> à 3.000 m<sup>2</sup> - toutes commodités - Tél : 0541.83.11.77

■ Vends Magasin refait à neuf - 210 m<sup>2</sup> - Bd Emir Abdelkader - ORAN - Tél : 0553.23.38.76

■ Loue Local 220 m<sup>2</sup> : idéal pour Exposition Voitures ou Autres. Stationnement assuré, large trottoir + WC - Puits - Elect. 380 avec vue sur Bd Ligne " B " Maraval - Tél : 0790.63.54.62

■ A.L. : Local avec 2 portails. 90 m<sup>2</sup> (15 m x 6 m). Possibilité de le diviser en 2 - Hauteur 4 m. Possibilité jusqu'à 105 m<sup>2</sup>, à 25 m de la Route Communale - Convient pour Stock (de préférence) à Fleurus - Tél : 0799.72.34.24

■ Pour des raisons de santé, je mets en vente un Fonds de commerce de Boulangerie - Pâtisserie - Viennoiserie. Bien équipée - Lieu : Bir El Djir - Bien située - Tél : 0551.73.28.94

■ Vds Local 37 m<sup>2</sup>, environs consulat France, immeuble neuf, mitoyen CAAR, 64,5 m<sup>2</sup> au lieu et 219 m<sup>2</sup> même endroit - Tél : 0552.29.82.59 / 0778.53.70.01 - Intermédiaire s'abstenir

■ Magasin à louer ou à vendre à Pépinière Bir El-Djir. 90 m<sup>2</sup>. Bien aménagé + A louer Duplex équipé EPLF résidence fermée en face Méridien + garage - Tél : 0552.38.71.79

■ Dépôt à louer à Kerma 2.000 m<sup>2</sup>, couvert 1.600 m<sup>2</sup>. Bien aménagé - Dépôt à louer à Sénia Zone II, 3.700 m<sup>2</sup>, couvert 1.800 m<sup>2</sup> + Poste + Administration - Tél : 0552.38.71.79

■ Location Immeuble 1.300 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux. Dble façade. Usage commercial - Bureaux - situé sur Gd Bd des 40 m (RTA) ORAN - Tél : 0033.687.597.709 - 0549.75.76.73

■ Loue Magasin 145 m<sup>2</sup> - 20 m de Faç. avec granite. 5 rideaux. Constr. neuve avec Sanit. C/V d'ORAN. Miramar + Loue Magasin 28 m<sup>2</sup> même adresse - Tél : 0661.20.19.59 - 0669.56.85.70

■ Vends Local commercial 45 m<sup>2</sup> - Toutes commodités (Elect. - Eau - Gaz) à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■ Vends / Loue Magasin 31 m<sup>2</sup>. Constr. neuve avec sanitaires C.V. d'ORAN Miramar + Vends Magasin 17,50, 4 rideaux. Dble Fac. 230 m<sup>2</sup> 12 U/m<sup>2</sup> Pt du Jour - Tél. 0661.20.19.59 - 0669.56.85.70

## EMPLOIS

■ Pharmacie cherche Vendeur (se) AADL 1063 Logts USTO - Tél : 0699.91.60.96 - 0662.33.27.10

■ Société de Taxi 7/7 située à Ain El-Turck - ORAN recrute des Chauffeurs de taxis H.F. Diplômés - Tél : 0560.09.92.22 - de 09 H 00 à 18 H 00

■ Entrep. en Bâtiment cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Ouvriers ordinaires (Manoeuvriers) - Electricien en bâtiment - Chef d'équipe - Mécanicien - Soudeur - Menuisier Poseur - Coffreur - Tél : 0770.98.23.95 - Fax : 049.23.30.57

■ Pharmacie à ORAN cherche Vendeur / Vendeuse niveau universitaire (Pharmacien - Médecin - Biologiste ou Chimiste) - Expérience du comptoir et de la carte Chifa exigée - Tél : 0560.00.76.36

■ Société SARL EL BAIT EL SAID cherche un Comptable - Envoyez CV celui qui est intéressé - Fax : 041.62.22.78 - E-mail : sarlbitchikh@yahoo.fr ou Appelez ce numéro N° Tél : 0550.100.277 - Adresse : 192 Rue Karola Bir El-Djir. ORAN

■ Société de Production de Céramique recrutée à ORAN : Electricien industriel - Expér. 05 ans - Transport assuré - Fax : 041 53.83.87 / info.bt@barkagroupe.com

■ Pizzeria à Madina El Jadida cherche des Serveuses - Tél. 0555.94.16.04

■ Cherche Dame de Compagnie d'âge mûr, pour vivre avec vieille Dame de 84 ans (en bonne santé) dans son appartement situé à Maraval - Salaire 20.000 DA - Nourrie - Logée - Tél : 0771.265.788 (toutes heures)

■ TLEMCCEN : Recrute Secrétaire Commerciale dynamique, libre & présentable, maîtrisant O. Inform. Travail bureau + Contact - Contrat ANEM / CTA - Tél : 0542.15.50.82

■ Supermarché à ORAN Centre cherche des Diplômés Universitaires pour Responsable de stock - Assistante administrative - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■ Centre Commercial au centre-ville d'ORAN cherche (Homme) Etalagiste - Agent de sécurité - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■ Magasin de Cosmétique de luxe à ORAN Centre cherche : Vendeuse - Caissière - Agent de saisie - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■ Magasin de Cosmétique de luxe à ORAN Centre cherche : Vendeur - Agent de sécurité - Résider à Oran Tél : 0555.86.11.44

■ Société privée à HASSI AMEUR recrute dans l'immédiat : Caissier (Dépenses / Recettes) - Agent Commercial - Gestionnaire de Stocks - Financier - Email : rajarecrute@yahoo.fr

■ Cherche 3 Caissières Femmes entre 23 et 33 ans, matinales, sérieuses et présentes - Contacter N° 0793.49.43.84

■ Ecole Privée EL HAYAT SCHOOL Place Fontanelle - GAMBETTA : Recrute Profs traités Primaire - Moy. - Sec. (T/Matières) - Se présenter avec CV

■ Société privée / ORAN recrute : TS ou Ingénieur en Electromécanique ou Electrotechnique avec expérience sur Machine Soufflage / Emballage Plastique - Contact : 0555.02.99.39

■ Atelier de Confection à Saint Antoine, cherche des Couturières (Femme) Point Droit - Contactez au : 0552.63.87.52 - 0794.86.64.30

■ Pharmacie HACHI - El Kerma (Es-Senia) cherche Vendeurs (ses) en pharmacie - Expérience exigée 2 ans - Salaire intéressant - Tél : 0770.28.56.03 - 0560.95.60.41

■ H. 53 ans Cadre Polyvalent (Eco, Fin, Comp, Ges, Rh, Comm, Mark...) Expérience et Maîtrise cherche Emploi Stable et Correspondant - Contact : oranmanager@yahoo.fr et 0668.32.91.75

■ Entreprise sise à ORAN recrute un (e) Opticien (ne) et un (e) Optométriste : Avoir un bon sens de communication - Maîtrise parfaite de la langue française - email : optique.algerie@gmail.com

■ Entreprise de gestion des Taxis cherche à recruter des Chauffeurs avec Diplôme de taxi exigé - Contactez-nous au: 0550.30.16.38 entre 10:00 h et 17:00h

■ Cherche un Soudeur Homme Ferronnier plus de 30 ans - matinal, sérieux et dynamique - Contacter : 0793.49.43.84

■ Sté TLEMCCEN : Recrute une Responsable Commerciale. Conditions : Résidente à Tlemcen. Maîtrise la gestion commerciale et Outil Infor. (Excel / Word). Expérimentée dans le domaine / Salaire motivant - Transmettre CV à : tlemcen\_recrutement@yahoo.fr

■ Cherche des Employées Femmes entre 22 et 32 ans, sérieuses, matinales et dynamiques - Contacter N° 0793.49.43.84

■ Recrute : Secrétaire sérieuse, présentable et avec expérience - Vendeuse sérieuse, dynamique et présentable - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

## DIVERS

■ Vds 03 Châteaux gonflables très peu servi : Le 1<sup>er</sup> (4 m x 4 m x 3,5 m) capacité enfant 6 à 9 - Le 2<sup>ème</sup> (3,5 m x 3,5 m x 3,5 m) capacité enfant 5 à 8 - Le 3<sup>ème</sup> (3 m x 2,5 m x 2,3 m) capacité 4 enfant 4 à 6 - Dispon. à ORAN. - Mob : 0793.71.32.99 / 0561.45.54.93

■ Vends Matériel Confection Chaîne complète : Bonbon Tendre - Pâtes de Fruits + Enveloppeuse Flow Pack 600 coups/min pour Bonbon Dur - ORAN - Tél : 0557.82.57.92 - 0557.50.50.29

■ Chaise de Bureau Trois positions - Prix Promotionnel - Quantité limitée - Tél/Fax : 041.33.11.02 / Mob : 0550.98.49.18/40

■ Nomades Tours spécialiste maritime informe sa clientèle de l'ouverture de la saison estivale. ORAN - ALICANTE / ORAN - MARSAILLE / ORAN - ALMERIA / ALMERIA - GHAZAQUET - Tél : 041.30.14.01

■ Vends Chaîne Fabrication de Sachet : Extrudeuse Basse et Haute Densité - Souduse Bretelle à chaud - Souduse Double piste pour Bretelle et Congélation marque QUENS - Tél : 0771.66.32.00

■ Cherche des Associés jeunes âgés de 20 et 35 à : SBA - A/TEMOUCHENT - RELIZANE - MASCARA et MOSTAGANEM pour réaliser une idée à la commercialisation et l'artisanat - Tél : 0672.00.38.62

■ PLOMBERIE - Plombier : Débouchage Canalisation - Chauffe-eau - Robinetterie - Salle de bain - Evier - Fuite Gaz - Installation - Entretien - Rénovation - Conseil - 7 J/7 et 24 H/24 - Tél : 0559.91.73.14

■ Vends Planicrète - Latex - Liquide anticorrosion - Catalyseur de béton - Tél : 0550.531.147

## PENSÉE

Déjà une année, le 24 Mai 2014, que nous a quittés notre très chère et regrettée mère, grand-mère

**Madame**

**CHAHRAOUI née DOUCEN Halima**

laissant derrière elle un très grand vide que nul ne pourra combler. En ce triste souvenir, les familles CHAHRAOUI et DOUCEN demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون



## PENSÉE

Il y a 10 ans que nous a quittés notre chère

**CHAIBI FAHIMA née ZEGADI.**

Tu as laissé un grand vide derrière toi. Tu as vécu une grande femme et tu es morte dans un grand jour, laissant un vide que nul ne peut combler. En cette douloureuse circonstance, ton mari et tes enfants demandent à Dieu de t'accueillir en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



**DÉCÈS**  
La famille **ATTIA** à la douleur d'annoncer le décès de leur père **ATTIA Ahmed**, survenu le 16.05.2015 à l'âge de 78 ans. Toute la famille, la mère, les frères et sœurs demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



**CONDOLÉANCES**  
Les familles **NEKKACHE - BOUYAJRA - ZERHOUNI - BENSMIR - YAHYAOUÏ - KIORE** sont profondément touchées par le décès du regretté **Hadj KHEDIM Abdelaziz**, et présentent à sa famille leurs sincères condoléances. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

**MERCIEMENTS**  
La famille **MAMOUN** remercie l'ensemble des familles **TALEB, BAGHDADI, MEHIAOUI, MEHDAD...** etc. ayant partagé suite aux décès de **\*Leur mère TALEB Abbassia**, survenu le 12 Mai 2015 en son domicile à ORAN. **\*Leur frère MAMOUN Omar**, survenu le 11 Avril 2015 à LILLE (FRANCE). Que Dieu, Le Tout-Puissant, les reçoive en Son Vaste Paradis. Reposez en paix.



**PENSÉE**  
Nous commémorons la disparition de notre chère et regrettée **SEDJRARI Zoubida Epouse BENZAÏT**. Trois années se sont écoulées, le 24 Mai 2012, et notre douleur reste incommensurable. Le temps qui passe renforce l'immense vide que tu as laissé derrière toi. Aujourd'hui, comme tous les jours, nous pensons à la femme que tu as été : pieuse, courageuse, bonne, honnête, généreuse. Tous les mots ne peuvent exprimer notre chagrin et notre profonde douleur suite à ta disparition pour un monde meilleur. Tu étais et tu resteras toujours dans nos cœurs et nos pensées. Repose en paix. Que Dieu t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. Les familles **BENZAÏT** et **SEDJRARI**



**DÉCÈS**  
C'est avec une grande tristesse que nous a quittés notre cher frère **BENNEDJADI ATHMANE** survenu le 21/05/2012 à l'âge de 31 ans. Les familles **BENNEDJADI - ZENASNI - MESSAOUDI** demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. ALLAH Yarahmak Ya **ATHMANE.**





WATlemcen

## Les raisons d'une chute programmée



M. Zeggai

La journée du 22 mai 2015 sera marquée d'une pierre noire dans l'histoire du WA Tlemcen. Menacé de relégation depuis belle lurette, le Widad a perdu sa place en Ligue 2. Triste fatalité pour un ancien pensionnaire de l'élite, vainqueur de deux coupes d'Algérie (1998 et 2002) et vainqueur de la coupe Arabe (1999) en Arabie Saoudite. Ainsi donc, le WAT, un grand nom, évoluera la saison prochaine en DNA. Grosse déception des milliers de fans Widadis qui assistent impuissants à la chute de leur club favori qui a payé cash une saison calamiteuse à tous les niveaux, outre l'inconscience de certains dirigeants qui ont été à l'origine de ce désastre. Pourtant, en début de cet exercice, le club avait projeté de jouer l'accession en Ligue 1. Comment est-on arrivé à cette descente aux enfers? L'heure est aux regrets et aux bilans pour déterminer les raisons plausibles de ce fiasco. De nombreux observateurs estiment que le WAT avait signé son billet pour l'étage inférieur durant l'inter saison. En un mot, le Widad de Tlemcen n'a pas été à la hauteur des ambitions affichées en début de saison. Pis encore, les joueurs ont sombré dans un championnat qui a débouché sur la rétrogradation à laquelle il était destiné depuis l'été. Tout le monde est à blâmer. Les Widadis ont logiquement récolté ce qu'ils ont semé et la thèse du simple accident de parcours ne tient pas la route. A cet effet, les responsables ayant pris les commandes du club en début de saison sont poin-

tés du doigt pour avoir géré avec beaucoup de légèreté le club sans respect aucun à son histoire, à sa grandeur et à sa philosophie. Tout le monde a sa part de responsabilité dans le malheur qui vient de frapper de plein fouet le club des Zianides. L'entraîneur Abderrahmane Mehadaoui peut bénéficier des circonstances atténuantes dans la mesure où il avait pris le train en marche avec une marge de manœuvre assez limitée. Pour Yahla Abdelkrim, le nouveau président et ses proches collaborateurs, ils ont payé les erreurs commises par leurs devanciers, notamment dans le recrutement. Sur dix huit joueurs recrutés durant l'inter saison, pratiquement aucun élément n'a justifié son statut. Le recrutement a été un véritable fiasco et on se demande sur quels critères se sont basés l'ancien président Slimani et son coach Belloumi pour accepter des joueurs faibles sur tous les plans, d'autant qu'ils furent libérés par leurs clubs respectifs. Même les trois joueurs recrutés au mercato d'hiver, Benattia (ex-MCO), Nehari (ex-MOB) et Amroune (ex-CAB) n'ont pas apporté le plus escompté. Ajoutez à cela la grève des joueurs qui a été préjudiciable au club, qui a réalisé des résultats catastrophiques ayant précipité le départ de Belloumi d'abord et de Slimani ensuite. En dépit de son expérience, Mehdaoui n'a pu trouver la bonne formule pour débloquer la situation. Avant lui, le Franco-Serbe Iveca Todorov a connu les mêmes échecs. C'est pour dire que le mal était bien profond et les solutions de rechange étaient pratiquement inexis-

tantes. Alors que dire du bilan actuel du WAT ? La question ne mérite même pas d'être posée dans la mesure où le diagnostic est cruel. Les responsables ayant précipité la chute du club vers les abîmes doivent faire leur examen de conscience. Dure, très dure est la triste réalité du WAT, un club au glorieux passé qui a enfanté de grands joueurs. A notre avis, cette chute incombe à tous les Widadis, outre les autorités locales qui auraient du s'immiscer, même d'une manière indirecte, dans la gestion du club, du moment que le Widad, à l'instar des autres équipes, bénéficiait des subventions de l'Etat. Toutefois, malgré ce drame, le WAT a les moyens de relever la tête avec un véritable projet sportif et une nouvelle politique de développement. La preuve, le WA Tlemcen vient de remporter le championnat d'Algérie de ligue 2 de la catégorie des U 21. Encore plus, les entraîneurs ayant défrayé la chronique ces derniers temps sont issus de l'école tlemcénienne. Abdelkader Amrani vient d'offrir au MOB sa première coupe d'Algérie et reste bien placé pour le titre honorifique de vice-champion d'Algérie. Abdelkrim Benyelles a contribué à l'accession historique du RCR après avoir connu les mêmes sensations avec le MCS et l'USMBA. Bouali Fouad a pris les destinées des meilleures formations d'Algérie. Les autres tels que Kherris, Tayeb Bouali, Boushaba ont également prouvé qu'ils ne manquent pas de compétence. A présent, l'heure n'est pas aux regrets mais à la mobilisation pour faire renaître le widad de ses cendres.

## Mascara - Boulmerka crée l'événement Le sport féminin en débat

Mohamed Belkecir

L'arrivée de la célèbre athlète mondiale Hassiba Boulmerka a créé l'événement à Mascara et sa visite coïncide avec la commémoration du 132<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de l'Emir Abdelkader. L'objet de cette visite s'inscrit dans le cadre d'un séminaire ayant pour thème «le sport féminin sans contraintes». Hassiba était accompagnée par une commission composée de cinq collaboratrices très connues dans le monde sportif, à savoir Soraya Haddad, Dounia Haddadj, Khelili Messaouda et Rezig Hiziya. Ce rendez-vous a attiré la grande foule composée majoritairement de la gent fé-

minine à la salle de réunion de la maison de la culture. Hassiba Boulmerka a axé son intervention sur les relations de la femme et le sport, son concept, les tabous, et tout ce qui a entouré sa carrière riche en exploits acquis au prix d'énormes sacrifices le plus souvent hors de sa terre natale en pleine décennie noire où le patriotisme et le drapeau algérien étaient au-dessus de tout. Cette conférence scindée en plusieurs chapitres a permis aux membres de la commission de présenter leurs communications sur le rôle de la presse et son impact sur la pratique sportive, la promotion du sport féminin, le sort des champions nationaux par rapport aux étrangers, le sport dans

les établissements scolaires. Ce conclave s'est avéré riche d'enseignements où l'assistance a rendu hommage à ces invitées d'exception qui demeurent des exemples à suivre en s'imposant contre vents et marées sur la scène sportive incitant Boulmerka à dire que «la femme est un trésor et l'homme en est le trésorier». Le séminaire s'est achevé par une série de recommandations à l'adresse des responsables locaux mettant en relief l'installation d'une cellule de réflexion qui doit mettre en pratique les orientations liées à la sensibilisation, la prospection, la levée des tabous et autres préjugés outre les rencontres périodiques et l'instauration de la confiance parentale.

Inter-régions Est

## La JS Pont Blanc au purgatoire

M. Benboua

Il n'y avait malheureusement pas d'autre issue pour la JS Pont Blanc, avant le déroulement de cette 30<sup>e</sup> et dernière journée du championnat dans ce groupe, que la victoire. Cette dernière, qui avait besoin d'un miracle pour se maintenir en division Inter-régions, s'est inclinée lourdement à Barika et accompagne ainsi le MB Constantine en division Régionale Une. La JSPB, qui a perdu beaucoup de points lors de cette phase retour, paye ainsi le lourd tribut de son irrégularité, alors qu'elle jouait les premiers rôles la saison écoulée. Pour sa part, la lanterne rou-

ge, le MBC, qui évoluait à domicile, n'a pas pu sauver l'honneur, s'inclinant une énième fois, face au NRB Grarem. Il faut dire que le team de Constantine n'a rien fait pour éviter la descente, comme en témoigne cette effroyable statistique: le MBC n'a jamais quitté la zone rouge depuis la cinquième journée. De son côté, le leader et champion du groupe, l'US Tébessa, est revenu bredouille de son dernier déplacement à Robbah, ce qui ne change rien à son exploit, alors que dans les autres rencontres, l'heure était aux adieux de l'actuelle saison sportive, et ce avec un sentiment de démobilisation générale.

### Résultats

CRBK .....	-	ASCOZ .....	2-2
ESB .....	-	NRBC .....	4-1
ESBB .....	-	NRBEK .....	0-1
IRBR .....	-	UST .....	1-0
MBC .....	-	NRBG .....	0-3
IRBEH .....	-	NRBT .....	2-0
ABB .....	-	JSPB .....	4-1
WMT .....	-	NTS .....	1-2

ASB Maghnia

## Hakki Abdelhamid démissionne

Chergui Abdelghani

Coup de théâtre au sein du club champion de la division inter-régions Ouest, l'ASBM, car au moment où les fans du club, joueurs et dirigeants savourent ce sacre, l'on apprend de la bouche même du manager et principal fondateur du club asémiste, Hakki Abdelhamid, qu'il est démissionnaire et ne fait plus partie de l'équipe dirigeante du club. Cela s'est confirmé lors de la réception offerte jeudi dernier par le wali de Tlemcen en l'honneur des joueurs et dirigeants du club asémiste où tout le monde a constaté l'absence de celui qui est considéré comme la cheville ouvrière de ce club avec lequel il a passé dix-neuf années en tant que dirigeant. La nouvelle de sa démission a été accueillie avec beaucoup de peine et de regrets par l'ensemble des

joueurs et des supporters. « Je suis démissionnaire et ma décision est irrévocable. Désormais, je ne m'immisce plus dans les affaires du club tout en souhaitant beaucoup de réussite aux dirigeants et un bon parcours pour l'équipe en division nationale amateur » dira-t-il. A une question sur les raisons qui l'ont poussé à démissionner, notre interlocuteur précisa : « Je n'ai pas admis que certaines décisions soient prises unilatéralement et que certains veulent s'accaparer le leadership au sein de l'équipe dirigeante. Nous ramenons tous de l'argent au club mais à titre de prêt, mais personne ne met la main à la poche ». L'heure n'est pas aux dissensions, les dirigeants doivent serrer les rangs et préserver cette stabilité qui fait la force de ce club devenu par la force des choses le club phare de la ville de Lalla Maghnia.

Handball - Division Excellence

## La course au titre relancée

Décidément, on ne sera pas à court de rebondissements dans ce tournoi play-off, car, alors que l'on pensait que les dés étaient pratiquement jetés pour la course au titre où l'on voyait deux équipes, le CRB Baraki et la JSE Skikda, dominer la compétition, les résultats de cette septième journée viennent déjouer les pronostics émis jusque-là. Ces deux formations, qui occupent conjointement la pole position au classement, ont en effet chuté hors de leurs bases respectives, face au GSP pour la JSES, à Bordj pour le CRBB. Par ailleurs, les pétroliers, qui étaient dans une spirale négative, commencent à voir le bout du tunnel, comme en témoigne leur succès des plus convaincant face à la JSES, et ce grâce

à la grande performance du trio qui a brillé dans ce match et composé des joueurs de champ Berkous et Berriah et du gardien Abdellah Benmelli qui a découragé les attaquants adverses. De son côté, le CR Bordj Bou Arréridj a pris le meilleur sur le CRBB et revient ainsi à deux points des deux leaders, donc bien relancé dans la course au titre avec l'ambition affichée notamment par son DTS de jouer sur deux tableaux. Enfin, l'ES Ain Touta est sortie victorieuse non sans difficultés face au MC Saïda qui demeure lanterne rouge avec un seul point au compteur. **A. S.**

### Résultats

GSP ....	36	..	..	JSES ...	31
CRBBA 25	..	..	..	CRBB ..	20
ESAT ..	24	..	..	MCS ....	21



JSM Skikda

## Un retour tonitruant en Ligue 2



A. Mallem

Après cinq années en division nationale amateurs groupe Est, la JSM Skikda a retrouvé la Ligue 2 Mobilis en remportant haut la main le titre. Pourtant, au début de la saison, l'équipe du président Djamel Guétary était loin de se présenter dans la peau d'un prétendant à l'accession, et ce à cause essentiellement du niveau du recrutement. Ainsi, personne ne donnait cher des chances de cette équipe comparativement au MOC, le MSP Batna, l'USM Annaba et l'USM Ain-Beida, considérés comme des favoris en puis-

sance, en y ajoutant d'autres qui faisaient partie de l'élite dans un passé récent, à l'instar de l'US Biskra. Et les résultats réalisés durant les premières journées du championnat par l'équipe entraînée par le jeune Samir Houhou ont vite fait de conforter les observateurs dans leur jugement. Mais à partir de la 12<sup>e</sup> journée, on assista au réveil de la JSMS qui parvint à déloger de la première place l'US Biskra pour ne plus la quitter, terminant le cycle aller avec un total de 30 points, pour 9 victoires, 3 nuls et 3 défaites.

Lors de la phase retour, la formation skikdie poursuivra sur sa lancée en ne concédant

que deux défaites contre l'USMAB et l'USMAN, avant de terminer le challenge en tête avec un total de 57 points, gagnant 17 matchs, faisant 6 nuls et n'en perdant que 7, en assurant pratiquement l'accession dès la 23<sup>e</sup> journée avec une avance de huit points sur son poursuivant immédiat le MOC. Cette avance sera même confortée dans les quatre journées qui suivirent, pour terminer en roue libre à trois journées de la fin. En somme, un parcours remarquable pour une équipe de jeunes encadrés par des joueurs chevronnés, à l'instar du capitaine d'équipe Lemaïci.

Samir Houhou (entraîneur)

## «Le résultat a dépassé nos espérances»

L'ancien joueur Samir Houhou, qui est passé de l'autre côté de la barrière pour embrasser la carrière d'entraîneur, vient de réussir là où beaucoup d'autres ont échoué en créant la sensation en contribuant au retour d'un club mythique dans l'antichambre de l'élite, la JSMS, qui a enfanté par le passé de grands joueurs. Grâce à cet exploit qui a fait la joie de toute une ville, Samir Houhou se retrouve sous les feux de la rampe. Suivons-le dans cet entretien.

**Le Quotidien d'Oran:**  
*C'est un grand bonheur que d'avoir réussi la première accession de votre carrière d'entraîneur...*

**Samir Houhou:** Incontestablement, et je ne trouve pas les mots pour exprimer ma joie qui est immense. En tout cas, j'espère être au seuil d'une bonne carrière d'entraîneur. Aujourd'hui, je suis comblé car j'ai réussi à faire accéder un club de l'envergure de la JSMS. Et je pense sincèrement que cela n'est pas donné à tout le monde de réaliser un tel challenge. Aussi, je dédie ce succès d'abord à toute ma famille, qui a beaucoup souffert avec moi, à mes amis et toute la population de Skikda. Mention spéciale aux dirigeants et aux fervents supporters de la JSMS que je n'oublierai jamais.

**Q.O.:** *Espérez-vous un tel épilogue au coup d'envoi de la saison ?*

**S. H.:** L'objectif de départ était de jouer les premiers rôles et terminer au moins parmi les quatre premiers. Et au final, le résultat a dépassé nos espérances car l'équipe a pris confiance en ses potentialités



et les résultats ne se sont pas fait attendre. Et à partir de là, nous avons commencé à croire que l'accession était jouable. Et nous avons foncé.

**Q.O.:** *Quelles sont les difficultés que vous aviez rencontrées ?*

**S. H.:** Au niveau de la cohésion et de l'esprit de groupe, un manque se faisait cruellement ressentir car l'effectif avait été remanié à 80%. Et j'ai axé mon travail sur ces deux aspects tout en rencontrant des difficultés. Il fallait aussi arriver à instaurer une discipline au sein du groupe et la solidarité entre ses membres.

**Q.O.:** *Quelle évaluation faites-vous du niveau dans ce palier et plus précisément dans votre groupe ?*

**S. H.:** Le niveau s'est avéré tout juste moyen. Mais parfois, il était meilleur car nous avons vu des équipes mal en point au classement réaliser de bons résultats à l'extérieur,

et des clubs bien classés se faire battre à domicile. Il faut quand même dire que nous avons assisté parfois à de belles empoignades dignes des grandes équipes de la Ligue professionnelle. Il en a été ainsi des deux rencontres jouées contre l'USM Ain Beïda, l'ES Guelma, l'US Biskra et le MO Constantine. Je dois préciser que la rencontre la plus difficile pour nous aura été incontestablement celle qui s'est déroulée à Skikda contre le MOC.

**Q.O.:** *Quel sera votre avenir ?*

**S. H.:** J'ai beaucoup souffert sur le plan physique et psychologique avec la terrible pression que j'ai subie durant toute la saison. Aussi, je ne veux pas me précipiter car je veux profiter d'un repos bien mérité. Dieu merci, j'ai beaucoup de propositions et je préfère temporiser encore avant d'aborder cette question.

**Propos recueillis par A. Mallem**

Djamel Guétary (président)

## «Cette accession relève du miracle»

Djamel Guétary, 50 ans, commerçant de son état, n'en est pas à son premier succès à la tête de la JSMS. Il a déjà participé à l'accession de la JSMS en 2007 en figurant dans le staff dirigeant avec le président Djekrif. Aussi, c'est en connaisseur qu'il nous parle de ce véritable coup de maître qu'il vient de réaliser avec les «V noirs» en les faisant accéder en Ligue 2 professionnelle.

**Le Quotidien d'Oran :** *Cette accession est synonyme d'exploit...*

**Djamel Guétary :** Je dirais même plus, cela relève du miracle. Et pour cause, nous avons démarré avec des moyens dérisoires, sans siège ou même un bureau pour nous réunir. Autant dire rien. Nos réunions se déroulaient au siège d'un club local. Côté finances, nous avons démarré avec mon chéquier personnel et en sollicitant des prêts pour motiver les joueurs avec une avance de deux mois de salaires tout leur remettant des chèques de garantie correspondant à trois autres mois. Ajoutez à cela le problème de la dette envers d'anciens joueurs et entraîneurs qui, par l'intermédiaire d'huissiers, prélevaient 25% de chaque somme versée dans le compte bancaire du club. Et nous avons subi ainsi des pressions énormes jusqu'à la mi-octobre lorsque nous avons reçu la première subvention de 2,5 milliards de centimes émanant de la commune. Et sans la confiance des joueurs et du staff technique, on n'aurait pas pu continuer.

**Q.O.:** *Aviez-vous tablé sur l'accession au départ ?*

**DJ. G. :** A la JSMS, il ne faut jamais affirmer le contraire au risque de se mettre à dos les supporters et toute la population. Pour eux, Skikda ne peut que jouer l'accession. A Skikda, il y a la



Le président Guétary aux côtés du joueur Lemaïci

Sonatrach, GNL, GMPK, la raffinerie, l'entreprise du port, beaucoup d'entrepreneurs, alors comment se contenter du maintien, s'interrogeraient les supporters ? Selon ces derniers, ces entreprises ne devaient pas tourner le dos à la JSMS. Or, la réalité est toute autre. Avant nous, des gens ont travaillé durant quatre ou cinq années, ont dépensé des sommes considérables, mais sans aucun résultat.

**Q.O.:** *Combien a coûté l'accession au club ?*

**DJ. G. :** La phase aller ne nous a coûté que 2 milliards 700 millions de centimes. Et la phase retour 5 milliards. Au total, l'accession nous a

coûté 7,5 milliards. C'est l'accession la moins chère comparativement à celles réalisées cette saison dans différents paliers.

**Q.O.:** *A partir de quelle journée vous avez senti l'équipe capable d'atteindre son objectif ?*

**DJ. G. :** C'est après le match gagné contre le MSPB à Batna, d'autant que l'équipe avait une avance de huit points sur ses poursuivants immédiats, le MOC et l'USB, que l'accession se dessinait. Mais paradoxalement, c'est à partir de ce moment que les difficultés ont surgi, les joueurs réclamant leurs arriérés de salaires menaçaient de faire grève. Et l'opposition avait sauté sur l'oc-

casion pour créer la zizanie. Heureusement que les joueurs ont fait preuve de sagesse et tout est rentré rapidement dans l'ordre.

**Q.O.:** *Le wali souhaite voir le club accéder en Ligue 1. Etes-vous prêt pour l'aventure ?*

**DJ. G. :** Nous lui avons répondu que cela demande beaucoup d'argent et de moyens. Il s'engage à nous aider grâce à des sponsors et des entrepreneurs de la wilaya qui nous ont octroyé déjà la somme de 1 milliard et 50 millions de centimes. Les supporters et la population aussi sont dans leur droit de revendiquer cet objectif. Malheureusement, pour ma part, je ne peux pas m'investir sans des garanties. Donc je ne peux me lancer dans une bataille sans armes et risquer de me casser les dents. Nous avons déjà tenté cette expérience en 2010, au temps du président Hadiby, mais elle a échoué. Prenons en exemple l'expérience faite cette saison par le DRB Tadjenanet qui a accédé grâce à l'apport de la commune et de la wilaya. Et nous, en ce moment, nous sommes à la case départ et comme chaque saison, nous ne disposons pas de moyens adéquats pour préparer le nouvel exercice. C'est la réalité de la JSMS et de beaucoup d'autres clubs algériens.

**Q.O.:** *A qui dédiez-vous cette accession ?*

**DJ. G. :** A ma famille et à mes amis qui m'ont beaucoup soutenu. Aux joueurs et au staff technique qui m'ont toujours fait confiance et écouté. Aux supporters qui se sont montrés exemplaires, tant à domicile qu'à l'extérieur. Enfin, aux membres des services de sécurité qui ont su gérer et maîtriser des rencontres avec des galeries de 40 000 spectateurs sans le moindre accroc. Je leur tire chapeau !

**Propos recueillis par A. Mallem**





**06.30** Sabah el kheir  
**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Reprise sabah el kheir  
**09.05** Saïdati  
**10.00** Dessin animé  
**10.25** Alf wila wa wila  
*Feuilleton arabe*  
**11.25** Daouri el mohtarifine

**12.45** Hadi el arouah  
**13.00** Journal télévisé  
**13.30** Doumoue el thaldje  
**14.30** Mahla di aachia  
**16.30** Hadaïq el moustaqbel  
**17.00** Dessin animé  
**17.30** Tadj el qoraan  
**18.00** Journal télévisé amazight

## 18.20 Tadar tarbah

**18.55** Master sport  
**19.20** Familitena  
**20.00** Journal télévisé  
**20.45** Khalasli kahwa Série  
**21.00** Chahid wa chawahid  
**22.15** NCIS : Los Angeles  
**23.00** Niqach maftouh



## 19.55 Cowboys & envahisseurs

**11.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.20** 13h15, le dimanche...  
**13.40** Roland Garros et moi  
**13.46** Météo 2  
**13.50** La famille Millevoies, à chacun son métier  
**13.57** Tennis  
**17.50** Stade 2  
**18.55** Météo 2  
**19.00** Journal  
**19.40** Parents mode d'emploi  
**19.44** D'art d'art  
**19.45** Image du jour : Roland Garros  
**19.49** Météo 2



**Avec Daniel Craig, Harrison Ford, Olivia Wilde, Sam Rockwell, Adam Beach**  
*En 1873, en Arizona, Jake Lonergan reprend connaissance en plein désert. L'homme, qui a un étrange bracelet autour du poignet, ne se souvient de rien? Dans une rue d'Absolution, il neutralise un certain Percy qui terrorise la population. Le père de ce dernier n'est autre que Woodrow Dolarhyde, riche et puissant éleveur de la région.*  
**21.55** Non élucidé  
**23.35** Histoires courtes  
**00.30** 13h15, le dimanche...



## 19.50 Inspecteur Barnaby

**10.15** Expression directe  
**10.30** Dans votre région  
**11.00** 12/13 : Journal régional  
**11.10** 12/13 dimanche  
**11.55** Miss Fisher enquête  
**14.00** En course sur France 3  
**14.20** Louis la Brocante  
**16.00** Du côté de chez Dave  
**16.55** Le grand Slam  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.00** Météo  
**19.05** Tout le sport  
**19.20** Zorro



**- Le principe d'incertitude**  
**Avec Neil Dudgeon, Jason Hughes, Fiona Dolman, Tamzin Malleon**  
*Jeremy Harper, membre d'un club d'astronomes amateurs, est retrouvé mort sur un site où il était venu observer une éclipse avec d'autres passionnés. L'enquête révèle que Harper a eu le crâne fracassé par une pierre lunaire. Tandis que l'inspecteur Barnaby poursuit ses investigations pour tenter d'élucider ce meurtre, Mags Dormer, une astrologue et voyante locale, prédit une série de catastrophes.*  
**22.55** Soir 3  
**23.15** Il monaco di Monza  
**01.00** Les Kennedy



**12.40** Superstructures XXL  
**13.35** Au cœur de Notre-Dame  
**14.25** Expédition Grand Rift  
**15.00** Des mutants dans notre assiette  
**16.00** Maroc(s)  
**17.00** C politique  
**18.00** On n'est pas que des cobayes !  
**19.00** In Vivo, l'intégrale  
**19.40** La guerre des bonnes odeurs  
**20.35** Maison-poison, quand nos intérieurs nous polluent  
**21.25** Pierre Brossolette, résistant  
**22.20** La grande librairie  
**23.20** Les 100 lieux qu'il faut voir  
**00.15** Horizons



**11.25** Philosophie  
**11.55** Square  
**12.20** 360°-GEO  
**13.15** Paysages d'ici et d'ailleurs  
**14.10** Eugène de Savoie et l'Empire ottoman  
**15.55** Personne ne bouge !  
**16.35** John Williams across the stars  
**18.15** Cuisine royale  
**18.45** Arte journal  
**19.00** Karambolage  
**19.15** Vox pop  
**19.45** L'esclave libre  
**21.50** Astrid Lindgren et l'univers de Fifi Brindacier  
**22.45** Viramundo : un voyage musical avec Gilberto Gil  
**00.15** J.S. Bach : «Messe en si mineur»



**13.00** Maghreb-Orient Express  
**13.59** Du côté de chez Dave  
**14.49** Questions pour un super champion  
**15.37** 200 millions de critiques  
**16.30** Kiosque  
**17.30** 64' le monde en français  
**19.01** Maghreb-Orient Express  
**19.30** Le journal de France 2  
**20.03** Thalassa  
**22.10** TV5Monde le journal Afrique  
**22.31** Le journal de la RTS  
**23.05** Foot !  
**23.41** La grande librairie  
**01.00** TV5Monde le journal



TF1 19.55

## TRANSFORMERS 2 : LA REVANCHE

**Avec Shia LaBeouf, Megan Fox, Josh Duhamel, Tyrese Gibson**  
Deux ans se sont écoulés depuis que Sam Witwicky a réussi à éviter la guerre entre deux clans de robots extraterrestres. Sam a retrouvé les préoccupations de son âge et va entrer à l'université. Mais il est sujet à des rêves récurrents et son esprit est envahi de symboles cryptés. Au gouvernement, le conseiller à la Sécurité, Theodore Galloway, cherche à prendre le pouvoir, convaincu que tout danger est écarté.

M6 19.55

## ZONE INTERDITE



**- Régimes : la vérité sur les nouvelles méthodes pour maigrir**  
**Présenté par Wendy Bouchard**  
Chaque année, à l'approche de l'été, de nouveaux régimes font la une des magazines. Que valent ces méthodes ? Sont-elles sans danger ? Marie-Laure, Steve, Elhame et Stéphanie ont opté pour des approches différentes. Pendant un an, leur chasse aux kilos a été suivie par Jean-Michel Lecerf, nutritionniste et endocrinologue. Puis direction les Etats-Unis où certaines méthodes extrêmes ont le vent en poupe. Pour brûler les calories, certains optent pour les «Bootcamps», des sessions sportives animées par des anciens marines.

RTL9 19.40

## PHONE GAME

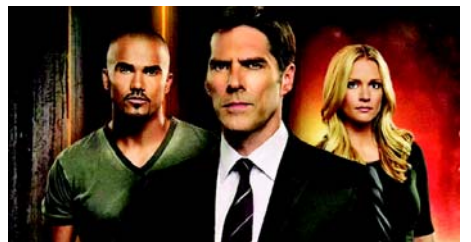


**Avec Colin Farrell, Forest Whitaker, Katie Holmes, Kiefer Sutherland**  
Stu Shepard, attaché de presse new-yorkais, téléphone tous les jours à la belle Pamela depuis une cabine située à Times Square. Ce matin-là, il vient à peine de raccrocher lorsque la sonnerie retentit. Au bout du fil, un inconnu le somme de l'écouter et de ne surtout pas raccrocher, sous peine de le tuer ! Le point lumineux d'un rayon infrarouge sur son torse lui prouve que son interlocuteur ne bluffe pas ?

# TÉLÉVISION



## 22.35 Esprits criminels



### Saison 5 - Episode 20

**- L'homme illustré**  
**Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson, Kristen Vangsness, Paget Brewster**  
*En Floride, un homme signale aux services d'urgences la présence d'un cadavre dans un entrepôt et se suicide alors qu'il est encore en ligne. Sur place, les enquêteurs découvrent qu'il s'agissait d'un tueur en série. Les tatouages qui recouvrent la totalité de son corps semblent indiquer que sa dernière victime peut encore être sauvée. Hotch et son équipe se lancent dans une course contre-la-montre.*



## 22.00 Enquête exclusive



**- Argent de la drogue, travail au noir, fraude fiscale : la grande traque du cash**  
**Présenté par Bernard de La Villardière**  
*Travail au noir, trafics en tout genre, fraude fiscale... Ces activités illégales génèrent chaque année des milliards d'euros qui circulent en liquide. Cette gigantesque économie parallèle met sous pression enquêteurs, policiers et douaniers. Pendant trois mois, les policiers de la gendarmerie de Caen ont été suivis lors du démantèlement d'un important trafic de stupéfiants. A la frontière suisse, les douaniers sont également débordés.*



## 19.55 J38



Le rideau vient tomber sur la saison 2014-2015 de Ligue 1 avec la 38e et dernière journée. Dans ce magazine, les journalistes proposent de s'immerger dans les coulisses du dernier acte du championnat en suivant notamment les champions de France dans les vestiaires, au moment de la remise du trophée ou encore en compagnie des supporters dans les travées du stade. L'occasion également de saisir le suspense insoutenable vécu par les clubs qui jouaient leur survie parmi l'élite.  
**21.30** L'équipe du dimanche  
**22.50** Vikings  
**00.20** La malédiction de Chucky



**19.05** Canal Football Club



**11.14** Flapacha, où estu ?  
**11.42** T'choupi et ses amis  
**12.11** Brico Club  
**12.46** Doctor Who  
**14.35** La légende des crânes de cristal  
**16.05** Les chroniques du dragon  
**17.20** Un gars, une fille  
**19.45** La famille Millevoies, à chacun son métier  
**19.50** Neuilly sa mère !  
**21.20** La planque  
**22.40** FBI : portés disparus  
**00.45** Highlander



**08.55** Futurama  
**09.20** American Dad !  
**14.00** Le super bêtisier de l'année  
**15.50** Les anges 7, Latin America  
**19.50** Tellement vrai



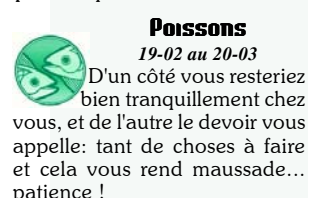
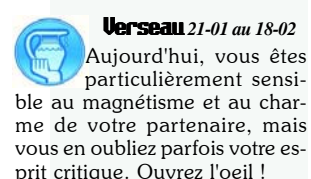
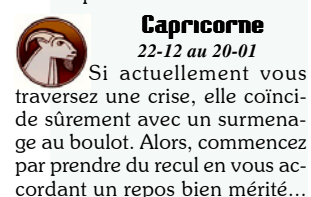
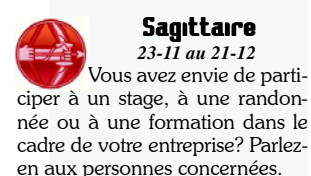
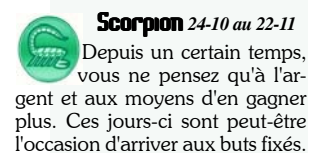
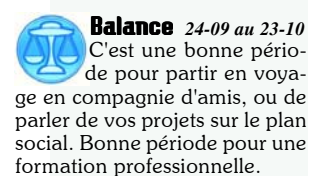
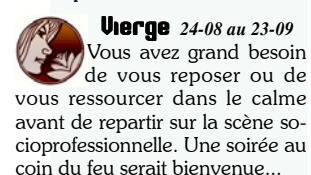
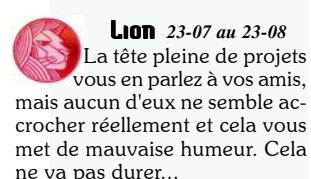
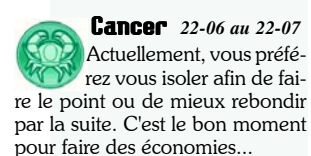
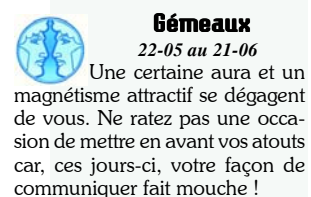
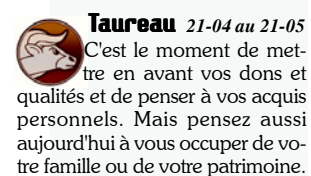
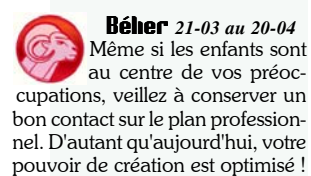
Présenté par Matthieu Delormeau



**09.40** Génération Hit machine  
**11.25** Le meilleur de Golden moustache  
**11.40** Cauchemar en cuisine  
**17.00** Soda  
**19.45** Talent tout neuf  
**19.50** Body of Proof







**Horizontalement:**

1. Femme au détail.
2. Avec tendresse musicale.  
Préposition.
3. Femme de lettres américaine. Scorpion d'eau.
4. Note de musique.  
Effets de commerce. En outre.
5. Si vous le renversez, vous pouvez aller vous faire cuire un œuf ! Romains.
6. Une scène à bayer au Corneille ! Epreuve cruelle.
7. Sur la rose. Unité d'angle. Le premier à croire au père Noël !
8. Saut périlleux. Réfléchi.
9. Bonbonne. Terme à terme.
10. Camps de Toile. Avancé.

**Verticalement:**

- A.** Faits main.  
**B.** Faisais tout comme.  
Bout de bois.  
**C.** Nisco. Tout comme.  
Ne sécha pas.  
**D.** Côté cour. C'est le  
montant. Point à la ligne.  
**E.** Distorsion entre le chef  
et son corps.  
**F.** Note basse. Convenable.  
**G.** Taupe royale.  
Le cœur à parler.  
**H.** Pris. Deux à trois.  
Tire au flanc.  
**I.** Elle nous donne  
du mauvais sang.  
**J.** Etat sous pression .

**CROISÉS N°5627**

C	H	I	N	C	H	I	L	A
H	A		D	E	A	L	E	R
E	T	A		R	U	E		P
V	I	D	E	E	S		S	U
R	F		C	A	S	A	I	S
E	S	C	A	L	E		V	I
T		O	R	I		P	E	N
T	O	N	T	E		R	E	E
E	S	T	A	R	I	E		E
S	A	E		E	X	T	A	S

**FLECHES N°5627**

C	H	A	N	D	A	I	L	
O	U		L	E		L	U	S
M	E	C		D	I		C	U
P		E	A	U		T	I	R
L	A		G	I	R	A	F	E
O	U	T		T	O		E	M
T		R	A	S	S	U	R	E
E	N		L		S	N		N
R	O	U	L	E			H	T
	B		I		E	L		
	B	E	R	E	T		A	I
P	L	I	E			A	C	T
								E

**FOUILLIS N°5627 FARDEAU (Phare - Dos)**

**CODÉS N°5627**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	R	B	E	S	T	A	N	U	O	M	H	C
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
L	X	P	D	G	F							

1 O	2 D	3 A	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

### Jeux proposés par Chérifa Benghani

**FLÉCHÉS N° 5628**

AFFRONT –  
 ALLIANCE – ALLO –  
 ANODE – APPEL –  
 ARIDITE – BOUC –  
 BOURDE –  
 CALENDRIER – CHOC  
 – CLOCHARD –  
 DERISION – DORMIR  
 – ESCABEAU -  
 FAUTE - FENNEC –  
 FOURMI – INCENDIE  
 – INTERET –  
 JOUVENCE – LECON  
 – LISTE – MARTELER  
 – MAXIMUM – METRE  
 – MUSC –  
 ORGANISER – ORGE  
 – PARI – PORTEE –  
 PRIMEVERE –  
 RAIDEUR – ROSEE –  
 SECTE – SOMMIER –  
 SORT –STOP –  
 SUCRER- TOURNER  
 – TRUST – TULIPE –  
 TUNNEL – USINAGE –  
 VERRUE.

E	T	S	I	L	B	O	N	J	O	U	R	D	P	E
C	A	U	E	O	L	O	O	R	A	M	E	R	C	I
E	N	C	U	L	I	U	G	E	R	U	I	A	U	D
N	O	R	A	S	V	A	B	E	U	M	R	H	O	N
N	D	E	I	E	N	A	I	S	E	I	D	C	B	E
E	E	R	N	I	C	M	I	V	D	X	N	O	A	C
F	E	C	S	S	M	N	E	I	I	A	E	L	R	N
D	E	E	E	O	A	R	T	T	A	M	L	C	E	I
T	R	O	S	G	E	E	S	O	R	I	A	E	N	T
R	E	L	E	T	R	A	M	V	A	E	C	T	R	N
I	R	A	P	U	T	U	N	N	E	L	E	U	U	O
M	E	C	C	A	S	E	C	T	E	R	S	A	O	R
R	G	O	S	I	T	E	R	P	E	T	R	F	T	F
O	R	H	U	D	O	O	P	T	I	M	R	U	O	F
D	O	C	M	E	P	A	E	P	I	L	U	T	E	A

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er possède.
- Mon 2e, c'est l'Être Suprême.

Mon tout marque une séparation définitive.





## Nigeria: des dizaines d'islamistes tués, 20 otages libérés



L'armée nigérienne affirme samedi avoir tué des dizaines d'islamistes du groupe armé Boko Haram et libéré 20 prisonniers des mains des insurgés lors d'une opération dans un fief rebelle, la forêt de Sambisa, dans le nord-est du Nigeria. «Bien que nous ayons été continuellement confrontés à un grand nombre de mines qui jonchent encore la forêt de Sambisa, les soldats sont allés de l'avant (...) pendant que des dizaines de terroristes périssaient dans l'attaque de leurs bases vendredi», annonce samedi un communiqué du ministère de la Défense. «Un total de 20 femmes et enfants ont été secourus à la fin de l'opération de vendredi», ajoute le communiqué. Un soldat a également été tué et 10 autres ont été blessés dans l'assaut contre les bases rebelles, précise le document. Ces dernières semaines, le Nigeria a enregistré une série de succès contre les insurgés. Plus de 700 captifs, essentiellement des femmes et des enfants, ont été libérés.

## Deux djihadistes français auteurs d'attentats suicide en Irak

Deux Français ont mené des attentats suicide contre des casernes de milices sunnites et chiites près de la ville d'Haditha, dans l'ouest de l'Irak, a affirmé vendredi le centre de surveillance des sites djihadistes SITE, en citant une section du groupe Etat islamique (Daech). La province Foutat, une division de l'Ei dans l'ouest de l'Irak, a fait cette annonce sur des forums djihadistes et sur Twitter, selon SITE. Le groupe, qui ne précise pas quand les attentats ont été menés, affirme que «des dizaines d'ennemis ont été tués et blessés dans les deux attaques» perpétrées par les deux combattants présentés comme Abou Maryam al-Firansi et Abou Abdoul Aziz al-Firansi, «al-Firansi».

«Deux chevaliers de l'Etat islamique ont lancé deux camions bourrés de tonnes d'explosifs contre des rassemblements et des réparations» de milices sunnites et chiites près de Haditha, affirme l'Ei. «Le frère Abou Maryam al-Firansi a visé un quartier général» et «Abou Abdoul Aziz al-Firansi (...)» a suivi avec un deuxième camion visant des casernes d'apostats», selon le message cité par SITE qui publie la photo des deux hommes.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Cinq migrants tunisiens morts en mer, 49 secourus

Les corps de cinq migrants tunisiens qui tentaient de rejoindre l'île italienne de Lampedusa ont été repêchés samedi au large de la Tunisie, ont indiqué à l'AFP les gardes-côtes, précisant que 49 autres personnes avaient été secourues. «Les gardes-côtes ont repêché vers 02H00 locales les corps de cinq migrants tunisiens, morts noyés, et secouru 49 autres au large de Téboulba», ville côtière au centre-est de la Tunisie, a précisé à l'AFP un responsable des gardes-côtes de cette ville. «Les dépouilles ont été transférées à l'hôpital de Monastir, les autres migrants se portent bien et ils sont au poste de la garde maritime de Téboulba», a ajouté en



core la même source. Ces migrants, la plupart des jeunes âgés de 25 ans, sont partis dans la nuit de vendredi à samedi près du port de Téboulba à bord de deux embarcations de fortune

qui ont pris rapidement l'eau, selon la garde maritime de cette ville. Les autorités tunisiennes font face déjà à un flux de migrants africains fuyant la Libye et tentant de rallier l'Europe.

## La Birmanie veut déporter ses migrants



La Birmanie a annoncé samedi le renvoi au Bangladesh de plus de 200 migrants secourus au large de ses côtes, alors que le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a estimé que la «première priorité» restait de sauver les milliers de migrants perdus en mer dans le Sud-Est

asiatique. Ces 208 migrants, découverts entassés torse nu dans un bateau en bois, sont accueillis depuis vendredi près de la ville de Maungdaw, point de départ pour de nombreux bateaux bondés d'habitants locaux fuyant la Birmanie. Les autorités birmanes affirment qu'ils sont originai-

res du Bangladesh, ce que l'AFP n'a pas pu confirmer de source indépendante. «Nous leur fournissons une assistance humanitaire. Après cela, nous les renverrons dans leur pays», a déclaré à l'AFP Zaw Htay, porte-parole de la présidence birmane, assurant être déjà «en contact avec les garde-frontières du Bangladesh». Les garde-côtes bangladais ont affirmé qu'une équipe se rendrait bientôt en Birmanie. «Notre commandant va s'y rendre, le processus devrait prendre deux ou trois jours», a déclaré à l'AFP le commandant Abu Russell Siddiki, un porte-parole au poste frontalier de Teknaf. Une source autorisée a précisé que le Bangladesh voulait s'assurer que la Birmanie ne renvoyait pas des Rohingyas, minorité musulmane persécutée.

## Les forces irakiennes reprennent l'initiative face aux djihadistes

Les forces irakiennes appuyées par des milices chiites et des tribus ont repris samedi l'initiative face au groupe Etat islamique (Daech) en lançant leur première contre-attaque depuis la capture de la ville clé de Ramadi par l'organisation djihadiste il y a six jours. A New York, le Conseil de sécurité de l'ONU s'est dit «très inquiet» pour les milliers d'habitants restés à Palmyre après la conquête par l'Ei de cette ville du centre de la Syrie, voisine de l'Irak et connue pour la richesse de son site antique. Depuis le 17 mai, le groupe djihadiste a remporté une série de victoires en Irak et en Syrie en s'emparant de nouveaux territoires et d'un poste-frontière, qui lui ont permis d'élargir sa zone



d'influence. Fer de lance d'une coalition internationale qui mène depuis plus de neuf mois des frappes aériennes contre l'Ei dans ces deux pays, les Etats-Unis ont reconnu des «revers» et la nécessité de revoir leur straté-

gie. Dans leur première contre-attaque depuis la chute le 17 mai de Ramadi, la capitale de la plus grande province d'Irak située à 100 km à l'ouest de Bagdad, les forces irakiennes ont repris des positions de l'Ei près de la cité.

## Aïn Defla : 3 morts dans un accident de la route

Quatre personnes sont décédées et vingt et une autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla en moins de 24 heures, a-t-on appris, samedi, auprès de la Protection civile. L'accident le plus meurtrier s'est produit, samedi matin, sur l'autoroute Est-Ouest à proximité de la station de services de Djellida, sur le tronçon faisant l'objet de travaux d'entretien, lorsqu'un camion a heurté un véhicule touristique, causant le décès de trois personnes âgées entre 21 et 29 ans et des blessures graves à 5 autres dont le conducteur du camion. Le second accident s'est produit, vendredi en fin de soirée, sur la RN 4 dans la commune de Hoceinia au lieu-dit Château Romain lorsqu'une voiture touristique a percuté un vélomoteur, causant le décès de son conducteur âgé de 30 ans et des blessures à un jeune de 17 ans qui l'accompagnait.

## Ooredoo, sponsor de la «Foulée d'avance sur la Thalassémie»



Ooredoo est le Sponsor Officiel de première édition de la «Foulée d'avance sur la Thalassémie», organisée vendredi, au Parc Zoologique et des Loisirs - Concorde Civile à Alger. Cet évènement sportif placé sous le parrainage de Salima Souakri, 15 fois Championne d'Algérie de Judo, a rassemblé de nombreux participants venus soutenir les enfants malades. Initiée par le Club Rotary Alger-Est, cette initiative vise à soutenir les enfants thalassémiques en contribuant à améliorer leur quotidien par une prise en charge médicale à domicile qui leur permettra de reprendre le chemin de l'école et suivre une scolarité normale.

A travers cette action de solidarité, Ooredoo prouve son engagement social et humain en tant d'entreprise citoyenne et continue d'encourager les opérations en faveur des enfants.

## ONU: Daech «doit être vaincu»

Le groupe Etat islamique «doit être vaincu», a déclaré vendredi le Conseil de sécurité de l'ONU dans un communiqué condamnant l'attentat revendiqué par l'Ei qui a fait au moins 21 morts et 81 blessés dans une mosquée chiite en Arabie Saoudite. Les membres du Conseil de sécurité ont exprimé «leur profonde compassion et leurs condoléances aux familles des victimes de cet acte haineux et au gouvernement d'Arabie Saoudite», indique le communiqué du porte-parole de l'ONU.

«L'Etat islamique doit être vaincu» et «l'intolérance, la violence et la haine qu'il manifeste doivent être écrasés», déclare le texte, les membres du Conseil affirmant que cet attentat «ne les intimide pas, mais plutôt renforce leur résolution». Le Conseil appelle les différents pays à coopérer avec les autorités saoudiennes afin de traduire en justice les personnes impliquées «dans ces actes répréhensibles de terrorisme». Un homme s'est fait exploser lors de la prière du vendredi dans la mosquée chiite Ali Ibn Abi Taleb, dans la province saoudienne du Qatif. C'est la première attaque dans le royaume revendiquée par le groupe djihadiste Etat islamique.

## EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

## LE BICEPHALISME DEROUTANT

plaisent en se gavant des dits et leurs pratiques contraires pour justifier la terrifiante nonchalance nationale au nom d'une perverse paix sociale qui ne fait que différer l'embrassement.

Notre député n'est pas le seul à voguer sur ce chapitre avec un bicephalisme déroutant. Mieux, aussitôt remerciés pour leur zèle et leur fidélité, dans les terrasses des cafés, ils sont en grand nombre à enfourcher la violence des diatribes les plus acerbes pour tirer sur le pouvoir et, pour avoir bonne conscience, certains vont jusqu'à se justifier en affirmant qu'ils n'étaient que des harkis du système.

Ils sont nombreux ces jetés du train, débar-

qués sans ménagements mais bardés avec une grasse retraite et de consistants dividendes immobiliers à fructifier à défaut d'une juste reconnaissance et l'inscription d'une honorabilité sur le fronton du pays.

C'est cette faune armée d'une gargantuesque cupidité qui a poussé l'Algérie dans le fossé. Voyous d'un genre particulier, ils ont confondu grandeur et compromission ne se rendant pas compte qu'ils ont hypothéqué l'avenir des générations futures et enterré celui de leurs propres enfants.

A quoi sert l'appropriation d'un château si son seigneur a son ombre comme fatidique ennemi jusqu'à être contraint de le transformer en bunker pour le protéger ? L'interrogation n'est pas non plus du laitier du coin, mais elle est une des rares sincérités d'un député mal assermenté.